

**SOMMAIRE** LES 70 ANS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE | FREDI M. MURER  
| NURI BILGE CEYLAN | BILL PLYMPTON | JENNIFER FOX | LA LETTRE À L'ÉCRAN |  
J.-A. LAPOINTE FILMS INC. | GEORGES DUFAUX | JACQUES GIRALDEAU | RYAN LARKIN |  
PAROLES D'ARTISTES | RENCONTRES INTERNATIONALES CINÉMA ET SPORT DE MONTRÉAL | CINÉ-JAZZ |  
PROGRAMMATION DU 1<sup>er</sup> AVRIL AU 8 JUILLET 22-34 | EXPOSITIONS 14, 18, 36, 43 | INDEX DES CYCLES ET  
DES TITRES 35, 37, 39, 41 | RENSEIGNEMENTS ET REMERCIEMENTS 40 | [WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)

GRATUIT

AVRIL-JUILLET 2007

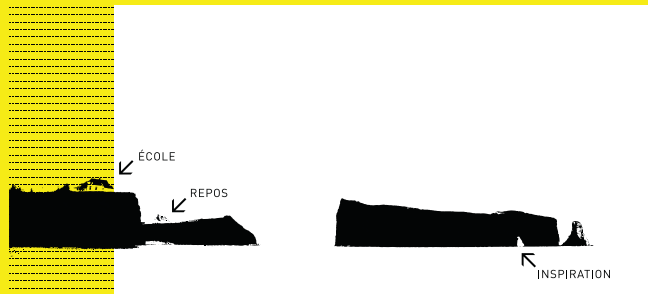
# 88 LA REVUE DE LA CINÉMATHÈQUE



*Bill Plympton*

# ÉCOLE INTERNATIONALE D'ÉTÉ DE PERCÉ 2007

LIEU D'INSPIRATION ET DE CRÉATION | DU 18 JUIN AU 31 AOÛT 2007



PHOTOGRAPHIE, DESIGN CONTEXTUEL, PHILOSOPHIE,  
DESSIN DE CARACTÈRES TYPOGRAPHIQUES, ILLUSTRATION,  
ARTS VISUELS, LAND ART, AQUARELLE

[www.perce.ulaval.ca](http://www.perce.ulaval.ca)

Tél. : 1.418.656.2017 | Tél. sans frais : 1.866.656.2017  
Courriel : [perce@faaav.ulaval.ca](mailto:perce@faaav.ulaval.ca)



de la Cinémathèque québécoise  
335, Boul. de Maisonneuve Est (Métro Berri-Uqàm)

**PROMOTION POUR LES ÉTUDIANTS\***  
café ou thé



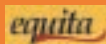
**pour**



HEURES  
D'OUVERTURE  
Du mardi au vendredi de 14h à 22h



\*Sur présentation d'une carte étudiante.

Background image for the Lucarne poster featuring a soccer ball and a target on a green background.

# La Lucarne

La Lucarne en partenariat  
avec la Cinémathèque Québécoise

présentent

2<sup>e</sup> édition Les rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

## Le sport fait son cinéma à Montréal

Fictions, documentaires,  
courts et longs métrages venus des  
quatre coins du monde.

**Du 20 juin au 24 juin 2007**

Informations:  
<http://www.myspace.com/lalucarnemontreal>  
[info@lalucarne.ca](mailto:info@lalucarne.ca)



L'événement danse théâtre

# Festival TRANSAMÉRIQUES



Montréal 2007  
23 MAI - 7 JUIN

FESTIVAL  
TRANS  
AMÉRIQUES

Billets et forfaits en vente dès maintenant!

INFO-FESTIVAL  
514 842-2112  
[www.fta.qc.ca](http://www.fta.qc.ca)



Place des Arts  
Québec



514-796-1245  
1-800-341-4595  
ADMISSION.COM





**PROGRAMME  
COMPLET**

**JOUR PAR JOUR**

**DE TOUTES LES SALLES  
DU GRAND MONTRÉAL**

**GUIDE**  
**OFFICIEL DES**  
**SPECTACLES**

**CHAQUE MOIS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX  
SEULEMENT 2 PIASTRES**



# BILAN 2006 : MISSION ACCOMPLIE !



Menu dédié par Orson Welles. Donateur : Henri Béhar

La collection de la Cinémathèque s'est développée considérablement cette année. Grâce à des donations et à des dépôts de sociétés et d'individus, notamment ceux du dépôt légal, nous avons fait l'acquisition de 673 nouveaux titres sur support 16 et 35 mm et de 325 titres sur support vidéo. ■ La généreuse contribution du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Trust pour la préservation de l'audiovisuel canadien nous a permis de faire tirer cinq nouvelles copies 16 et 35 mm de longs métrages canadiens et de faire reproduire 40 courts et longs métrages sur supports vidéo analogique et numérique. Parmi ceux-ci, notons les titres suivants : *Faut aller parmi le monde pour le savoir* de Fernand Dansereau, *L'Affaire Coffin* de Jean-Claude Labrecque, *Les Colombes* de Jean-Claude Lord, *Le Gars des vues* de Jean Pierre Lefebvre, *Reason Over Passion* et *The Far Shore* de Joyce Wieland. ■ De plus, le film *Les Bons Débarras* de Francis Mankiewicz, qui figure au palmarès des meilleurs films canadiens, a fait l'objet d'un transfert numérique réalisé gracieusement par Vision globale. Avec l'aimable autorisation de Filmoption International, une édition DVD limitée a pu être réalisée et des copies du film ont été offertes aux convives de la soirée bénéfice de la Fondation de la Cinémathèque, en novembre dernier. Par ailleurs, la Fédération des associations étudiantes du Campus de l'Université de Montréal nous a cédé les droits et le matériel de deux films québécois, *Seul ou avec d'autres* de Denys Arcand, Denis Héroux et Stéphane Venne et *Jusqu'au cou* de Denis Héroux. ■ Du côté des collections afférentes au film, quelques donations sont à signaler : les fonds

Robert Lantos/Serendipity Point Films, Marie La Haye, Sylvie Groulx, Festival des films du monde de Montréal et Henri Béhar, critique de cinéma français, dont le fonds comprend notamment un menu pour un déjeuner en l'honneur d'Orson Welles, dédié et signé par le cinéaste. ■ Bien que l'excellence de notre programmation de films et d'expositions ne soit plus à démontrer, l'année 2006 a su apporter encore une fois son lot de rétrospectives exceptionnelles, d'hommages, de cycles nationaux et thématiques, d'expositions et de partenariats divers dont nous sommes très fiers. La Cinémathèque a présenté, en présence d'une cinquantaine d'invités spéciaux, plus de 420 séances régulières dans la salle Claude-Jutra, rejoignant un total de 20 595 spectateurs et 68 séances dans la salle Fernand-Seguin, qui ont attiré 2 018 spectateurs. ■ Nous avons profité de nouveau, en 2006, de l'incalculable collaboration de nombreuses archives et cinémathèques membres de la FIAF ainsi que des distributeurs québécois pour le prêt de copies de projection. À tous ceux et celles qui ont joué un rôle dans les réalisations de la Cinémathèque québécoise au cours de l'année, en premier lieu les membres du conseil d'administration, ceux de la Fondation de la Cinémathèque et l'ensemble du personnel, nos membres, nos subventionneurs, les donateurs et les déposants, nos partenaires et nos collaborateurs, nous disons un grand merci !

**YOLANDE RACINE**  
Directrice générale



Hôtel électrique

6

# LA CINÉMAT POUR UNE H DU CINÉMA

« IL Y AVAIT UN CÔTÉ PRODUCTIF CHEZ LANGLOIS QUI FAIT QU'IL N'ÉTAIT PAS SIMPLEMENT UN CONSERVATEUR. LES DERNIÈRES FOIS QUE JE L'AI VU, JE COMPTAIS SUR LUI POUR ME PILOTER DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA. »

JEAN-LUC GODARD





Voyage à travers l'impossible

# CINÉMATHEQUE FRANÇAISE : HISTOIRE INATTENDUE

**DU 4 AU 21 AVRIL** Pour fêter ses 70 ans, la Cinémathèque française a choisi de proposer des programmes clés en main de films récemment retrouvés, restaurés ou acquis par ses soins, pour donner à voir la singularité d'une collection. ■ Offrir l'exposition d'un ensemble vivace, des programmes composés avec deux maîtres mots en tête : éclectisme et curiosité. Collecter, pour Henri Langlois, revenait à imposer un goût, qui surprend aujourd'hui encore par sa diversité et son exigence. En ce sens, Langlois constitue une collection privée. Ses successeurs ont tenté de prolonger ce geste, cherchant à accueillir et à préserver les réalisations les plus stimulantes. ■ Pour autant, la Cinémathèque n'est pas née d'une collection préalablement et systématiquement constituée, mais d'un ciné-club, acte public de programmation et cabinet de curiosités vivant. Ce lien fondateur, entre collecte et programmation, demeure le point initial de notre hommage. ■ Ou pour le dire différemment, nous restons fidèles à l'invention d'Henri Langlois d'une politique des auteurs avant la lettre, déployée à travers la sauvegarde, la programmation et la critique sur le vif des œuvres. Lorsque aujourd'hui la Cinémathèque restaure ou préserve l'œuvre du pionnier Léonce Perret ou celle du solitaire Philippe Garrel, rendant la lumière aux films de deux cinéastes autrefois défendus par Langlois, c'est le même geste qu'elle pratique comme à rebours. ■ Nous vous proposons deux types de programmation, en hommage aux intuitions de Langlois d'assembler des films selon un jeu paradoxal et comparatif.

**ÉMILIE CAUQUY ET PAULINE DE RAYMOND**

Chargées de programmation « hors les murs »  
Action culturelle, Cinémathèque française

Cet hommage a été rendu possible grâce à la collaboration du Consulat général de France à Québec et, bien sûr, de la Cinémathèque française. Voir l'index du cycle Les 70 ans de la Cinémathèque française, p. 35.

# NURI BILGE CEYLAN

RÊVES ET DÉSABUSEMENTS



Les Climats

8

**DU 28 AVRIL AU 2 MAI** Avec ses quatre premiers longs métrages, réalisés entre 1997 et 2006, le cinéaste turc Nuri Bilge Ceylan n'a cessé de surprendre et d'éblouir. Chaque film révèle la cohésion d'une œuvre unique, émouvante et envoûtante, ne portant la marque d'aucune concession à quelque mode que ce soit ni aux contraintes de la production industrielle. Une œuvre véritablement personnelle et artisanale, la plupart des acteurs étant des non-professionnels, amis et parents du cinéaste, et Ceylan assumant lui-même les rôles de réalisateur, producteur, scénariste et directeur photo (cédant sa position à la production et à la caméra pour son plus récent, *Les Climats*, parce qu'il y incarne l'un des rôles principaux). ■ Un des traits singuliers qui traverse son œuvre est cette façon d'introduire une réflexion sur l'art, en particulier dans *Clouds of May* et *Uzak*, créant avec discrétion une sorte de mise en abîme du processus même de création qui se manifeste habilement dans le quotidien et l'intimité des personnages. Avec finesse et intelligence, s'écartant des modèles communs du «film dans le film», Ceylan parvient ainsi à mettre en place le dispositif d'une dramaturgie inusitée, propice à nous faire plonger subtilement dans quelques-unes des questions essentielles qu'un artiste peut éventuellement être amené à se poser. Le spectateur percevra peut-être d'autant plus ces questions étant donné que les personnages, eux, ne se les posent pas ; que ce soit un prétendant cinéaste dans *Clouds of May* ou un photographe commercial ayant abandonné ses ambitions artistiques dans *Uzak*. Les deux apparaissant par ailleurs plutôt comme des êtres antipathiques, égoïstes et fuyants. ■ Il y a également chez Ceylan un regard très vif qui se porte sur les rapports familiaux ou sociaux. Ceux-ci se présentent dans ses films comme la manifestation de solitudes qui se côtoient, ou se confrontent, et finissent par exprimer un ensemble de velléités au niveau le plus commun, le plus vain et le plus ironique de la réalité courante. Dans *Uzak* bien sûr, mais aussi dans *Kasaba*, dans lequel on retrouve cette caractéristique dans sa vérité dénudée mais très spirituelle, enracinée dans les questionnements fondamentaux d'un pays, d'une culture, d'une langue, de l'enfance et de la mort. « Je n'aime pas les histoires marginales, je n'aime pas non plus les histoires extraordinaires qui arrivent à des gens ordinaires, j'aime les histoires ordinaires des gens ordinaires », dira-t-il dans un entretien au magazine *Cinemaya*. ■ Cette rétrospective complète de l'œuvre de Ceylan (l'une des premières dédiées à ce cinéaste) qu'*Hors Champ* vous propose en collaboration avec la Cinémathèque québécoise inclut son premier film (le court métrage *Koza*) ainsi que son tout dernier, *Les Climats*, présenté pour l'occasion en primeur canadienne.

**SIMON GALIERO ET NICOLAS RENAUD**

Revue électronique Hors Champ

Cette rétrospective a été préparée par Simon Galiero (Hors Champ).  
Voir l'index du cycle Nuri Bilge Ceylan, p. 37.



# FREDI M. MURER

## LE PLUS SOUS-ESTIMÉ DES GRANDS CINÉASTES

**DU 30 MAI AU 9 JUIN** Qui est Fredi M. Murer ? Peut-être le plus sous-estimé des grands cinéastes vivants. Certainement le secret le mieux gardé du cinéma suisse. Murer, en effet, n'a pas la réputation de ses compatriotes Tanner, Soutter, Schmid ou Goretta. Pourtant, son œuvre inspirante ne souffre aucunement d'être comparée à celles de ces gros noms de la cinématographie helvétique. Au contraire, on serait plutôt porté à affirmer qu'aucun de ceux-là n'a signé un film de l'envergure de *L'Âme sœur* (1985), cette splendide tragédie montagnarde, ce film dont l'ampleur, la rigueur et l'envolée spirituelle forcent la comparaison avec les plus grands, d'Andrei Tarkovski à Victor Erice. ■ Pourquoi donc, si son œuvre atteint un tel niveau, Murer est-il resté un cinéaste si secret, à la filmographie confidentielle ? Probablement à cause du caractère atypique de son travail — il a touché à tous les genres, à tous les formats — et à cause de la rareté de sa présence sur les écrans. Car, depuis 1962, Murer a signé une poignée de courts et de moyens métrages, trois longs métrages documentaires et quatre longs métrages de fiction, ce qui est bien peu. Pas assez pour entretenir une relation soutenue avec le public, la critique et les grands festivals. ■ Atypique, l'œuvre l'est d'emblée, les premiers films du cinéaste étant de brillants exercices de style, réalisés avec une grande diversité d'approches. Son premier court métrage, *Marcel* (1962), tourné en Super 8 et monté sur une musique d'Edgar Varèse, évoque l'avant-garde russe des années 1920, *Sylvan* (1964) se réfère clairement à l'expressionnisme allemand, tandis que *Chicorée* (1966) joue avec les procédés surréalistes. Visiblement, l'artiste se cherche, étalant au passage un savoir-faire digne de respect. Suivent d'autres courts films avec lesquels il continue de se faire la main : *Bernhard Luginbühl* (1966), *Sad-is-Fiction* (1969) et *H.R. Giger — Passagen*, dans lesquels il peaufine son art du portrait, ainsi que *Swiss Made 2069* (1969), surprenante incursion dans le récit d'anticipation qui annonce le premier long

métrage de fiction du cinéaste, *Zone* (1999). ■ En 1974, après avoir passé six mois avec les paysans du canton d'Uri à préparer l'adaptation de cinq légendes montagnardes, Murer transforme son projet en un documentaire dans lequel il donne la parole à ces gens peu bavards. *Ce n'est pas notre faute si nous sommes des montagnards* (aussi connu sous le titre *Nous, montagnards dans nos montagnes*) est ainsi son premier grand film, documentaire majeur dont le propos et le décor annoncent *L'Âme sœur*. Il y a en effet une étonnante correspondance entre ce documentaire et cette fiction, Murer utilisant sa connaissance intime de la population des montagnes pour donner densité et consistance au destin tragique d'une famille vivant isolée au cœur d'un paysage majestueux. ■ Le même type de lien existe entre le documentaire suivant de Murer, *La Montagne verte* (1990), dans lequel il aborde la question des déchets nucléaires, et son troisième long métrage de fiction, *Full Moon* (1998). Car, après avoir dédié son documentaire écologiste aux enfants, Murer imagine une fiction dans laquelle 12 enfants disparaissent mystérieusement, comme s'ils souhaitaient par leur geste éveiller les consciences de leurs parents. ■ Le cinéma de fiction de Murer se nourrit donc de réel, cela même s'il ouvre fréquemment sur le fantastique, un fantastique qui est en fait une sorte de prospective spiritualiste. Car le cinéma de Murer est tourné vers l'avenir (*Vitus*, son plus récent film, raconte aussi l'histoire d'un enfant), comme un appel à la conscience. ■ M. Murer sera présent à la salle Claude-Jutra les 30 et 31 mai pour présenter ses films.

### MARCEL JEAN

*Auteur, critique, enseignant*

*Cette rétrospective a été réalisée grâce à la collaboration de Swiss films. Voir l'index du cycle Fredi M. Murer, p. 37.*

# Bill PLYMPTON

À S'EN TORDRE LES BOYAUX !

**DU 17 MAI AU 7 JUIN** Les films iconoclastes de l'animateur Bill Plympton ont la particularité de prendre bon nombre de spectateurs à rebrousse-poil. Tandis que plusieurs rient à gorge déployée, d'autres, tout aussi nombreux, se demandent à quoi rime tout ça. Allergique aux bonnes manières, le cinéaste ne sait que faire des petits oiseaux, des gestuelles sophistiquées, des volumes scintillants en 3D et des abstractions pointues. Il ne donne assurément pas dans la dentelle, se plaisant dans la provocation, exploitant avec délice le mauvais goût, la cruauté et les situations scabreuses. Il figure aussi parmi les réalisateurs importants de l'animation contemporaine. ■ Plympton arpente le circuit des festivals internationaux depuis le début des années 1980. Propulsé au rang de vedette avec *Your Face* en 1987, lauréat du Prix du jury pour le court métrage à Cannes avec *Push Comes to Shove* en 1991, deux fois finaliste aux Oscars, il est aussi l'auteur d'une parodie de film abstrait, *Spiral*, qui en a enragé plusieurs au festival d'Annecy de 2005. Héritier direct des *cartoonists* de l'âge d'or hollywoodien, il pratique un humour physique musclé comparable à celui des pionniers (on pense surtout à Tex Avery et à Bob Clampett). En effet, alors que l'animation hollywoodienne actuelle se caractérise par son conformisme, Plympton poursuit en marge de l'industrie une démarche artisanale qui trouve paradoxalement ses origines dans l'industrie des années 1930. ■ Ses films évoquent certains *cartoons* anciens qui indisposent les spectateurs d'aujourd'hui à cause de leur absence de rectitude politique et de leur violence. Toutefois, bien qu'il se rattache à cette tradition, l'indépendant New-Yorkais n'a pas l'innocence candide de ses prédécesseurs. Il exploite les tabous grâce à un étalage cru de comportements pulsionnels ou irrationnels tout en empruntant à l'absurde (par exemple, les moyens brutaux d'arrêter de fumer qu'expose Plympton dans

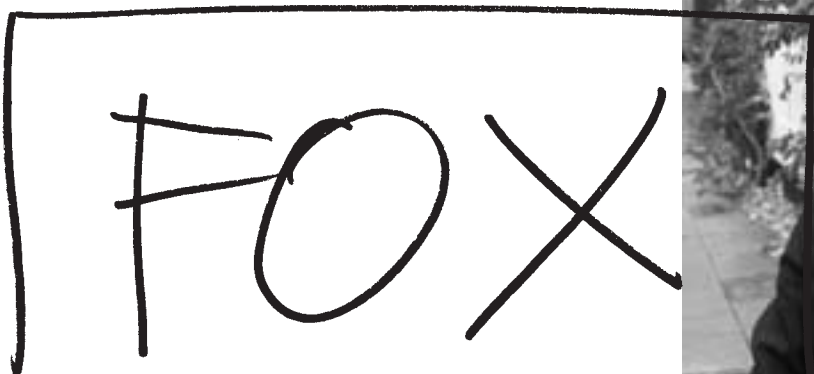
*25 Ways To Quit Smoking* font davantage de ravages que la nicotine). D'une construction narrative minimale et parfois presque inexistante, ses films mettent davantage l'accent sur le fait de montrer que de raconter quelque chose. Il y a chez lui un côté contestataire par sa façon de tourner férocement en dérision les conventions sociales et politiques, l'ordre et la loi. Plympton est aussi un rejeton de la contre-culture. ■ La filmographie est abondante : plus de 30 courts et cinq longs métrages depuis 1977, sans compter trois longs métrages de prises de vues réelles (absents de cette rétrospective). Le rythme de travail effréné de Plympton reproduit celui des studios de jadis, ces *shops* dans lesquelles on produisait à la chaîne des chefs-d'œuvre, mais aussi bon nombre de films fort peu mémorables. Capable parfois de générer trois courts métrages en un an (il travaille seul), Plympton a derrière lui une production forcément inégale, résultat d'une démarche boulimique fondée sur la rapidité et la profusion. Certes, le pire y côtoie le meilleur... mais tout comme dans le *cartoon* hollywoodien, le « meilleur » et le « pire » sont ici frères de sang, formant indissociablement la personnalité d'un cinéaste et de son œuvre. ■ Bill Plympton sera à la Cinémathèque les 17 et 18 mai pour inaugurer une quasi-intégrale de son travail. Le 17, l'enfant terrible du cinéma d'animation d'auteur donnera un atelier au cours duquel il présentera ses méthodes de travail et son art du dessin.

**MARCO DE BLOIS**

Conservateur, cinéma d'animation

Voir l'index du cycle Bill Plympton : À s'en tordre les boyaux, p. 35.





FOX



# JENNIFER FOX CINÉASTE CELIBATAIRE DE LA FAMILLE

**DU 5 AVRIL AU 3 MAI** Dès son premier long métrage documentaire en 1981, la cinéaste américaine Jennifer Fox pose les bases de ce qui deviendra son univers cinématographique. Accompagnant une jeune femme qui retourne chez les siens à Beyrouth, elle dessine, par l'accumulation de détails picturaux, d'anecdotes et de souvenirs, le portrait intime d'une famille dans la tourmente de l'Histoire. ■ En 1999, elle réalise *An American Love Story*, chronique documentaire d'une famille interracial de New York. Tourné à la manière du cinéma direct, le projet de film devient une série télévisée de dix épisodes d'une heure et se situe à la jonction du documentaire et du *soap opera*. Si la formule a déjà été expérimentée par les grandes chaînes de télévision, le mérite de la série de Jennifer Fox est d'avoir su préserver la vérité de ses personnages aux prises avec les tensions de la société américaine. ■ En 2006, elle signe une autre série, *Flying: Confessions of a Free Woman*, sorte d'état des lieux de la vie sexuelle féminine en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle. Postulant qu'il existe un monde secret que les femmes réintègrent naturellement lorsqu'elles se retrouvent entre elles, le défi était de les filmer sans que la fluidité des échanges ne se désintègre devant l'équipe de tournage. Car l'introduction d'un opérateur caméra (même féminin) constitue toujours une menace à la spontanéité des confidences et altère les rapports d'intimité. Il fallait trouver une approche qui soit cohérente avec le projet. Exit, donc, caméraman et preneur de son ! Ici la caméra est manipulée par Fox elle-même qui la passe à ses interlocutrices lorsque celles-ci l'interpellent. Car, dans la logique d'une exigence éthique, la cinéaste se sentait incapable de demander à des femmes

de parler de réalités intimes sans se mettre en jeu, elle aussi. La présence de Fox devant la caméra, au même titre que tous les autres personnages, veut atténuer le rapport de pouvoir entre la réalisatrice et ses sujets. Mais, placé au centre du film, le « personnage Jennifer Fox » agit comme le fil conducteur d'un récit collectif conférant ainsi à ces *Confessions* un caractère d'autofiction. En écho au célèbre essai *Fear of Flying*, de la féministe Erica Yong, publié dans les années 1970, la série, tournée en Europe, en Asie, en Afrique du Sud, met en scène des femmes aux prises avec des amants, des maris, des ex, des enfants, une vie professionnelle, un engagement militant.

■ En projetant cette rétrospective qui s'ouvre avec la première canadienne de *Flying: Confessions of a Free Woman* et en offrant une version sous-titrée en français de *An American Love Story*, la Cinémathèque québécoise souligne la démarche originale d'une cinéaste qui s'avère aussi une infatigable chercheuse. Jennifer Fox donnera un atelier à la Cinémathèque où elle parlera de ses méthodes de travail, le 30 mars de 10 h à 12 h. La rencontre, ouverte au public, se déroulera en anglais. Entrée libre. Événement organisé en collaboration avec la Chaire René-Malo de l'UQAM.

**DIANE POITRAS**

*Conservatrice, télévision et vidéo*

*Voir l'index du cycle Jennifer Fox, p. 39.*

# LA LETTRE A L'ÉCRAN

**DU 11 AVRIL AU 14 JUIN** Lettres d'amour, lettres de prison et de colère. Lettres d'ailleurs ou de l'intérieur. Le passage de la lettre au journal intime, comme le note Sylvie Roy (Vidéographe), est presque naturel. La lettre, en effet, est souvent propice aux confidences. Mais, à partir du moment où elle devient publique, il y a désir de transformer cette pensée intime, de l'ouvrir et de la faire travailler plus largement. Exemple est la *Lettre d'un cinéaste à sa fille*, où Éric Pauwels s'amuse à faire des pieds-de-nez au cinéma-spectacle et à raconter des histoires qui constituent la trame d'un film débridé, « pour le plaisir, juste pour le plaisir ». Ce faisant, son film « intime » devient manifeste pour la défense de l'art, contre le produit culturel. ■ Car, au cinéma, comme dans la vidéo, l'écriture épistolaire peut aussi être le creuset d'une réflexion sur l'expression cinématographique. Les quelques lettres de cinéastes rassemblées ici, celle de Godard à Freddy Buache, celle de Gheerbrant à Van der Keuken, de Pauwels à Jean Rouch ou *La Lettre de Sibérie* de Chris Marker le montrent amplement : c'est dans la liberté, le jeu, l'invention, la profusion d'expérimentations que le langage demeure vivant. D'où le « il y a urgence », de Godard. Auquel fait écho le *Oh la la du narratif*, de Sylvie Laliberté ou encore le *Du Front tout le tour de la tête*, de Chantal duPont. ■ La lettre, par l'interpellation, permet aussi le passage du privé non seulement au public mais aussi au social et au politique. On pense d'abord aux correspondances de Henricks et Pathé Sow entre le Sénégal et le Québec ou à la lettre de Patric Jean à Henri Storck et à Joris Ivens. Mais presque toutes les œuvres présentées dans ce cycle sont parcourues de la conscience de leur appartenance au monde et de la complexité de ce lien : le regard du consul sur la Chine coloniale, les allusions de Kramer à la violence politique de notre temps, *La Dernière Lettre* d'une femme juive imaginée par Frederic Wiseman, la rage impuissante et lucide d'Avi Mograbi (*Pour un seul de mes deux yeux*). ■ Même amoureux, les auteurs de lettres ne peuvent éviter de témoigner de la marche chaotique du monde : les *Lettres d'amour en Somalie*, de Mitterand, qui s'écrivent au milieu de la misère africaine, *Entering Indifference (Lettre de Chicago)*, où Vincent Dieutre, ahuri, prend la mesure de la fragmentation du social, *Le temps détruit*, où Pierre Beuchot fait entendre, dans ces lettres de soldats à leur femme, leur révolte contre la guerre broyeuse de vies humaines, etc. ■ On remarquera peut-être que, dans la réalité, le courrier personnel manuscrit devient presque obsolète au moment où émerge la lettre cinématographique ou la lettre-vidéo et la prolifération de « l'auto-mise en scène » sur Internet. Que faut-il en conclure ? Nous nous contentons ici d'en remarquer la coïncidence.

## DIANE POITRAS

Conservatrice, télévision et vidéo

Merci à Sylvie Roy (Vidéographe), Anne Golden (GIV), Youssef El Jai (P.R.I.M.) et Francine Plante (Vidéo Femmes) qui ont répondu à l'invitation de soumettre un recueil de lettres-vidéo dans le cadre de ce cycle. Voir l'index du cycle La lettre à l'écran, p. 39.







Barthe rouisse

# HOMMAGE À J.-A. LAPOINTE FILMS INC.

**DU 25 AVRIL AU 17 JUIN** La société de distribution J.-A. Lapointe Films, fondée en 1949 par Marguerite et Joseph-Albert Lapointe, a été assurément à l'origine de nombreuses vocations cinéphiliques au Québec, surtout dans les années 1950 et 1960. Ses films faisaient le tour des collèges classiques et des ciné-clubs et offraient une panoplie de titres impossibles à voir autrement dans le circuit francophone. ■ Les titres inscrits dans leurs catalogues peuvent se regrouper autour de deux axes principaux : ceux à contenu religieux ou primés par l'Office catholique international du cinéma pouvant plaire aux institutions catholiques et ceux de quelques grands cinéastes étrangers de hautes qualités artistiques, tels les Kobayashi, Mizoguchi, Kurosawa, Dreyer, Tati et Bresson. Et, en plus de sa propre collection, la maison se spécialisait dans la programmation en offrant le choix de copies 16 mm parmi les films des plus grandes compagnies de distribution de Montréal, entre autres, Columbia Films, Imperial Films, Eurofilm, Paramount, Ciné-France Distribution et Metro-Goldwyn-Mayer. ■ Très liés au clergé, les Lapointe prévenaient les désaveux en censurant eux-mêmes les films si besoin était (Mme Lapointe se souvient des très nombreuses coupes apportées à la copie de *Tarzan*). Même le cardinal Léger venait voir les films dans leur petite salle quand il sentait que certains d'entre eux risquaient de causer problème à ses ouailles. Précisons que les cotes morales indiquées dans leurs brochures provenaient de l'Office catholique national des techniques de diffusion, « seul organisme mandaté pour l'établissement des cotes dans notre pays », souligne-t-on justement dans un catalogue. ■ Malgré ce contexte tout à fait d'époque, il faut surtout souligner la grande passion pour le cinéma qui animait le couple Lapointe. Leur entreprise ne fut jamais vraiment rentable malgré le grand territoire qu'elle desservait, comprenant tout le Canada français et même, quelques fois, Saint-Pierre-et-Miquelon et Haïti. Ils eurent jusqu'à neuf employés à certains moments car ils se faisaient un point d'honneur de toujours offrir des copies en bon état et il fallait donc plusieurs techniciens pour les inspecter régulièrement. Ils

furent parmi les premiers à rendre accessibles au Canada des films étrangers doublés ou sous-titrés en français. Véritables autodidactes, ils traduisaient eux-mêmes les films et devaient par la suite suivre de près toutes les étapes de la production des copies. ■ Leur coup de maître fut sans conteste la mise en marché d'un très grand nombre de chefs-d'œuvre du cinéma japonais. Lors de son premier voyage au Japon, M. Lapointe fit l'achat de onze titres car il s'était pris de passion pour cette cinématographie après avoir vu des dizaines de films dans leur version originale. Mme Lapointe s'est même mise au japonais afin de pouvoir faire la traduction des dialogues. Ayant rencontré Claude Blouin lors d'un voyage subséquent, ils sollicitèrent les conseils de ce spécialiste du cinéma japonais pour d'autres acquisitions. Dans l'hommage-rétrospective que nous leur rendons, une place particulière est accordée justement au cinéma des Kobayashi, Mizoguchi et Kurosawa, sans oublier Ozu et Shindo. ■ Après le décès de J.-A. Lapointe, en 1978, la compagnie est reprise par sa fille Diane et Megguy Tremblay, son associée. Ils ajoutent à leur catalogue plusieurs longs métrages québécois dont ceux de Léa Pool, Louise Carré, Jean-Claude Labrecque, Mireille Dansereau, Jean Pierre Lefebvre et Gilles Carle, films que nous n'avons pas retenus dans notre hommage, choisissant de nous limiter au corpus international de leur collection. La société a cessé ses activités en 1999. ■ Toutes les copies des films présentés dans les 30 séances de cette programmation ont été déposées à la Cinémathèque par J.-A. Lapointe Films au cours des années. Nous remercions particulièrement Marguerite et Diane Lapointe qui nous permettent ce voyage à travers un large pan de notre passé et de notre culture cinématographique.

## PIERRE JUTRAS

*Directeur, programmation et conservation*

*Voir l'index du cycle J.-A. Lapointe Films inc., p. 39.*



# DANA CLAXTON

## LA RÉPÉTITION GÉNÉRALE

14

**LE 13 JUIN** La répétition dans le cérémoniel n'est pas un effet de renforcement du message à des adeptes quelque peu rétifs mais bien le passage à une étape supérieure. L'objectif est de s'approcher pas à pas du calme intérieur, de se retrouver en bout de course, ne fut-ce qu'un instant, en harmonie avec les règles cosmiques, de retrouver l'état de grâce qui dans la tradition lakota s'appelle *ablakela*. ■ L'artiste Dana Claxton a donné à une de ses performances interdisciplinaires le titre *Ablakela* et cette appellation éclaire le sens de sa démarche artistique. ■ Même la colère, devant le massacre massif du bison dont les os serviront à la fabrication de vaisselle (*Buffalo Bone China*), est enveloppée chez elle d'une gangue musicale et rythmique adoucissante qui atténue les cris de rage, lesquels, transcendés par l'art de la vidéaste, deviennent eux-mêmes partie du grand fleuve serein du temps. L'art de Dana Claxton en est un de guérison. ■ La production artistique aborigène se donne souvent comme mimésis des grands cycles naturels. L'architecte Douglas Cardinal dit qu'il cherche à créer des ensembles qui sembleront creusés par les éléments sous l'effet d'un temps immémorial. Et les vidéos de Dana Claxton sont présentées en tant qu'installations, prenant ainsi corps comme objets plutôt que comme discours, gros de leur propre adéquation avec les rythmes profonds de l'univers plutôt que porteurs d'une expression personnelle. L'artiste s'efface devant le signe qui doit faire son œuvre. ■ Le territoire est lui-même chargé de mémoire et le ciel, de signes, toute l'histoire de la création se (re)joue dans les nuages qui roulent sur la montagne. Le sage qui

s'approche humblement du phénomène peut, comme dans la célèbre gravure chinoise, faire entrer le dragon furieux dans sa tasse de thé. Ici on peut affirmer sans jeu de mot que la vidéo, pour Dana Claxton, c'est sa tasse de thé où enfermer les démons hurlants de l'histoire avec le charme souriant de la sagesse pérenne. ■ Si elle s'intéresse, le temps d'un documentaire (*Xuxweluptun, Man of the Masks*), au plus tonitruant Lawrence Paul, c'est qu'elle trouve dans cet autre grand artiste de tradition amérindienne un double semblable et contradictoire avec qui elle peut, comme les couples discordants et complémentaires de ses propres créations vidéo, entrer dans une relation dialectique qui donne à voir, à échelle humaine, les forces démesurées en jeu dans le cosmos. ■ L'humilité sied cependant à l'artiste qui ne peut mener le néophyte ébloui plus loin que la porte close où il lui sera donné de percevoir une lueur qui pourrait être un avant-goût de l'éternité. ■ L'au-delà de ce seuil demeure un mystère et le sphinx vidéaste s'incline en souriant. La pièce est jouée.

**ANDRÉ DUDEMAINE**

Directeur des activités culturelles de Terres en vues

Dans le cadre de la Biennale de Montréal, la Cinémathèque présente une installation vidéo de Dana Claxton intitulée *Sitting Bull and the Moose Jaw Sioux*. L'œuvre consiste en un assemblage de prises de vue, d'entrevues avec la population locale de Moose Jaw, autochtone et non autochtone, d'images de paysage, d'artefacts et de tout ce qui compose historiquement la réalité de *Sitting Bull* à Moose Jaw. Salle Norman-McLaren, du 10 mai au 8 juillet. Voir l'index du cycle Terres en vues, p. 41.



# LE TEMPS PASSE...

## HOMMAGE A GEORGES DUFAUX

**DU 16 MAI AU 13 JUIN** Nous ne nous étions pas revus depuis quelques années, car Georges avait décidé d'aller vivre en Suisse. Je crois qu'il est parti dans son ermitage pour éviter d'affronter le regard des autres. Il devait être tellement malheureux d'oublier de plus en plus souvent le nom d'un tel, de ne pas se souvenir du visage d'un autre, de sentir le contrôle lui glisser des mains... ■ C'est donc en décembre 2006 que je l'ai rencontré. Georges m'attendait. J'ai retrouvé un homme amaigri, vieilli, mais à l'œil encore pétillant. Je l'ai serré très fort dans mes bras pour lui dire toute mon affection et ma compassion. Georges sait qu'il est atteint de cette troublante et inéluctable maladie qu'est l'Alzheimer. Nous avons parlé de nos souvenirs de cinéma, de notre travail, des douleurs de sa maladie, et malgré son élocution parfois hésitante et lente, il est resté très présent et n'a pas manqué de me servir quelques boutades et bougonnements de son cru. Je retrouvais le Georges d'antan... ■ Nous nous sommes connus en 1971 sur le tournage du film *Fortune and Men's Eyes* alors qu'il était directeur de la photographie et mon ex-mari, assistant à la caméra. J'allais parfois les voir travailler. J'étais bien loin de me douter que, deux ans plus tard, je deviendrais son élève en lui présentant un projet sur « la déshumanisation des soins dans les salles d'urgence ». J'avais déjà une carrière en psychiatrie, mais je lorgnais du côté cinéma. Georges, avec toute sa lucidité, a saisi mon intense intérêt et m'a proposé de travailler avec lui à la recherche, scénarisation, tournage et montage de ce qui est devenu *À votre santé*. J'ai eu la chance et le privilège de faire mon apprentissage en documentaire avec l'un des meilleurs professeurs de l'époque. ■ Georges était ce personnage à l'allure un peu taciturne, secret, hermétique, qui avait plus l'air d'un ouvrier tristounet que d'un grand

cinéaste. C'était « un grand timide », quelqu'un qui ne se laisse pas approcher facilement. Il fallait contourner cet écran pour découvrir un être exquis, attachant, généreux, d'une savante intelligence, d'une époustouflante érudition, doté en plus d'un sens de l'humour absolument hilarant. Georges savait rire, rire de lui et de moi, se moquer des autres, et aussi... faire pleurer, les femmes évidemment. ■ Georges, avec sa gigantesque expérience, m'a tout appris. Nous avons continué notre « tandem » en travaillant sur un autre sujet : le sort réservé à nos vieilles personnes. Que de discussions nous avons eues : lui se sentant déjà un peu vieux, et moi, encore innocemment jeune. Le choc de nos idées a fait jaillir deux longs métrages : *Au bout de mon âge* et *Les Jardins d'hiver*. Aujourd'hui, je comprends mieux le choix de ce difficile sujet. Nous étions tous les deux hantés par le spectre du vieillissement et les maladies impitoyables qu'il pouvait entraîner. ■ Après ces quelques années d'une étroite collaboration, j'ai pris mon propre envol. Georges m'a laissé partir sans dire mot. Du coin de l'œil, j'ai toujours senti son regard, mais je n'ai jamais su ce qu'il pensait de mes films. Il était ainsi : un silencieux. Il va sans doute emporter avec lui tous ses secrets, dans les abîmes de sa terrible maladie. ■ Georges, mon ami, il faut que je te dise avant que je ne l'oublie... tu as été l'homme le plus important dans ma vie de cinéaste.

**DIANE LÉTOURNEAU**

« Diplômée » de l'école Georges Dufaux, ONF (1973-1976)

Voir l'index du cycle Georges Dufaux, direct, attentif, ouvert p. 37.



# TRACES DE JACQUES GIRALDEAU

16

**DU 11 AVRIL AU 2 MAI** Cinéphile dans l'âme, co-fondateur du ciné-club de l'Université de Montréal en 1948, rédacteur à la revue *Découpages*, membre-fondateur de la Cinémathèque québécoise en 1963, réalisateur en 1954 d'une série mythique qui annonce le cinéma direct, *Les Petites Médiances*, où Michel Brault excelle déjà, Jacques Giraldeau entre à l'ONF au début des années 1950 ; il s'en éloignera pour y revenir de façon permanente en 1963. L'œuvre de ce cinéaste, né en 1927 et actif depuis plus de 50 ans, s'inscrit presque depuis le début sous le signe des arts et de la culture au point où quiconque voudrait parler des arts visuels au Québec sans se référer au travail de Giraldeau se priverait de témoignages et de points de vue essentiels. En 1995, conscient de la grande valeur des films du cinéaste, l'ONF lui consacre un coffret thématique, « Jacques Giraldeau et l'art », tandis que, l'année suivante, le gouvernement du Québec lui décerne le prix Albert-Tessier. Giraldeau aurait pu se reposer sur ses lauriers, mais c'est mal connaître son besoin d'approfondir sa recherche et sa réflexion, tant il est vrai que, pour lui, l'art permet à celui qui le fréquente de se découvrir soi-même, *a fortiori* pour celui qui le pratique. Son film le plus récent, *L'Ombre fragile des choses*, relie justement trois facettes de sa démarche : l'auto-connaissance quasi socratique comme condition première du bonheur, l'intérêt qu'on doit porter à sa propre société, et la dimension révélatrice et médiatrice des arts, que ce soit le cinéma, l'écriture ou les arts plastiques. Les 12 films programmés par la Cinémathèque prennent la mesure du parcours du cinéaste et rendent compte de son désir profond de communiquer et partager les passions qui l'ont toujours animé.

**PIERRE VÉRONNEAU**

*Conservateur, cinéma québécois et canadien*

*Voir l'index du cycle Parcours de Jacques Giraldeau p. 39.*





Walking

## RYAN DANS LE TEMPS

**LE 18 AVRIL** Ryan Larkin est décédé d'un cancer à l'âge de 63 ans. La nouvelle m'a fait un drôle d'effet. J'ai 63 ans et j'étais arrivé à l'ONF un peu après Ryan, il y a plus de 40 ans, également grâce à l'intervention de Norman McLaren. Nous étions les deux p'tits nouveaux du studio d'animation, disciples de McLaren chacun à notre façon, nous étions idéalistes, chacun à notre façon aussi et, à 21 ans, nous nous sentions indestructibles. Nous avons tous les deux plongé dans « l'esprit du temps », lui dans la mouvance psychédélique, moi, dans la mouvance politique. Au bout du compte, cela se valait bien, c'était dans l'air. Sauf pour les séquelles corporelles. Un coup de dé. Puis, il y a eu toute une vie, une carrière fulgurante, et la déchéance. Je suis vivant dans une vie confortable et lui, le plus talentueux, mort dans la misère. Injustice ? Le destin est cruel. La dernière vraie conversation que j'ai eue avec lui date de 1987 lorsque je l'ai rencontré pour écrire son entrée dans le *Dictionnaire du cinéma québécois*. C'était en plein hiver, il habitait dans un appartement à

peine chauffé, rue St-Dominique, à deux pas de la *Main* qui, jusqu'à la fin, allait rester « sa » rue. Il faisait de la peinture, je ne sais pas s'il a continué. J'ai dû garder mon manteau à l'intérieur et la buée me sortait par la bouche. C'est comme ça qu'il vivait. Je ne l'ai pas écrit dans le dictionnaire. Revoyant le film de Chris Landreth, les larmes me viennent au moment où la voix de Ryan dit à Felicity, « *I still love you* ». En 68 ou 69, j'avais fait avec eux deux fois le trajet en train de Paris pour aller au festival de Tours. Ils étaient tellement beaux. Salut, vieux frère !

**PIERRE HÉBERT**

*Cinéaste*

*L'hommage à Ryan Larkin est présenté en collaboration avec L'Office national du film du Canada. Voir l'index du cycle Cinéma d'animation p. 37.*

## LA PASSION D'HÉLÈNE

**LE 10 MAI** Embauchée à l'ONF à l'âge de 17 ans, Hélène Tanguay découvrait un monde dont elle allait bientôt faire partie intégrante. Je l'ai connue au moment où elle œuvrait au Bureau des festivals. Déjà, Hélène agissait comme un lien privilégié entre les cinéastes et les événements internationaux. Les studios d'animation de l'ONF se trouvaient alors au centre de l'action mondiale et Hélène s'intéressa à cette forme particulière de cinéma avec une boulimie peu commune. Elle allait approfondir la culture de ce milieu en siégeant sur le conseil de l'ASIFA International pendant 6 ans. Il faut l'entendre prononcer correctement le nom d'un réalisateur croate ou iranien... ■ En 1994, David Verrall, qui avait du flair, a reconnu l'immense potentiel d'Hélène en l'invitant à devenir l'agent de mise en marché du studio d'animation

du Programme anglais. Cette position lui permit de mettre à profit ses précieux contacts et de rassembler une légion de cinéastes qui profitèrent de son soutien et de son expertise. ■ Dans quelques mois, Hélène quittera son bureau de l'ONF qui fut presque son habitation pendant 37 ans. Nous en remettrons-nous? L'affection qu'elle accorde toujours au monde du cinéma d'animation est heureusement réciproque et je soupçonne qu'elle continuera à dévorer tout ce qui bouge... ce qui n'est pas négligeable en animation.

**JACQUES DROUIN**

*Cinéaste*

PENDANT TOUTE LA DURÉE DE L'EXPO 67, UNE TOUTE JEUNE FILLE DE 13 ANS VENAIT PASSER DES JOURNÉES ENTIÈRES DANS LES SALLES DE PROJECTION DU PAVILLON FRANÇAIS. QU'EST-CE QUI PRÉDESTINAIT CETTE JEUNE FILLE, DÉJÀ UN PEU EXCESSIVE, À DEVENIR UNE RÉFÉRENCE INCONTOURNABLE POUR LE CINÉMA D'ANIMATION ?

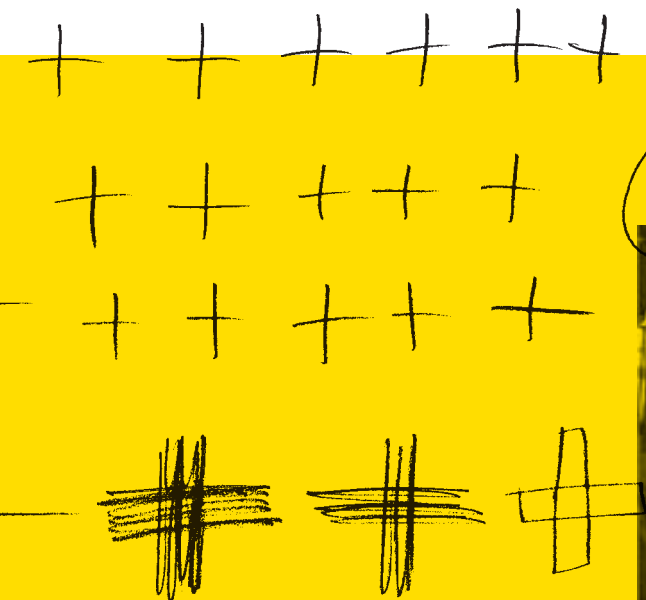


# IMAGES D'AVENIR : L'ONF ET LE PAVILLON DU LABYRINTHE À L'EXPO 67

18

**EXPOSITION DU 4 MAI AU 2 SEPTEMBRE AU FOYER LUCE-GUILBEAULT** L'Exposition universelle de Montréal, en 1967, est une occasion exceptionnelle d'innovation pour l'Office national du film du Canada. Déjà pionnier du documentaire et du cinéma d'animation depuis ses débuts, l'ONF pousse encore plus loin l'expérience cinématographique avec *Le Labyrinthe*. Cette gigantesque présentation audiovisuelle en trois salles, avec ses projections simultanées sur des écrans multiples, constitue une véritable percée technologique. Réalisé par les cinéastes Roman Kroitor, Colin Low et Hugh O'Connor, *Le Labyrinthe* est d'ailleurs le précurseur de la technologie IMAX, dont Roman Kroitor est l'un des co-inventeurs. ■ Des photos tirées du film et du tournage, accompagnées d'une projection en continu, soulignent les 40 ans de cette extraordinaire innovation. L'exposition est présentée par l'ONF avec la collaboration de la Cinémathèque québécoise.





67



In the Labyrinth

# KABARET KINO 1967

À l'occasion de l'Expo 67 s'était tenu un concours auquel ont participé plus d'une centaine de cinéastes d'animation. Un peu dans l'esprit des Kabaret Kino d'aujourd'hui mais avec les moyens de l'époque, la compétition invitait les cinéastes à réaliser un film d'une minute portant sur l'un des thèmes exploités par l'Expo. ■ La Cinémathèque québécoise est aujourd'hui dépositaire de près de 125 œuvres ayant été réalisées pour ce concours international. Dans le lot figurent des courts métrages des États-Unis, du Mexique et de pays de l'Europe de l'Est, le tout formant un corpus rare et précieux qui constitue à juste titre un joyau de la collection. On y remarque, par exemple, la présence d'un certain Jan Svankmajer, qui avait alors soumis *L'Homme et la Technique*, film dont il n'existe aujourd'hui qu'une seule copie positive (la Cinémathèque a procédé au tirage d'un internégatif par mesure de sécurité). Svankmajer est reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands cinéastes tchèques. ■ Quinze films de cette étonnante collection seront présentés les 6, 13 et 20 mai, à 17 h, dans le cadre du cycle Histoire du cinéma, à raison de cinq par séance.

**MARCO DE BLOIS**

Conservateur, cinéma d'animation

# RENCONTRES INTERNATIONALES CINÉMA ET SPORT DE MONTRÉAL

## DEUXIÈME ÉDITION

**DU 20 AU 24 JUIN** L'année 2006 fut riche en émotions pour tous les passionnés de sport et plus particulièrement pour les milliers de *supporters* de football qui envahirent avec ferveur, pendant l'été, les rues de Montréal. Cette fête sportive et culturelle a permis de réunir les différentes communautés et de démontrer encore une fois que le sport, dans nos sociétés, c'est beaucoup plus qu'un jeu.

■ Aussi, du 20 au 24 juin prochain, La Lucarne, en collaboration avec la Cinémathèque québécoise, vous propose une deuxième édition des Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal qui, cette année, s'ouvrent à d'autres disciplines, soit la boxe et les sports nautiques. ■ Le cinéma a toujours été fasciné par la boxe où il trouve une dramaturgie qui fonde notre humanité. Il a vu, dans ces héros modernes, le combat entre notre part d'ombre et de lumière. ■ Dix films parmi les 18 qui sont programmés portent sur la boxe et les sports de combats. Parmi eux, nous avons le plaisir de projeter *Sugar R. Robinson* et *Les Rois du ring* de Jean-Christophe Rosé lequel apparaît aujourd'hui comme l'un des plus grands cinéastes contemporains de films sur le sport. ■ Une place particulière sera aussi faite aux productions québécoises et canadiennes avec, notamment, Yann Langevin qui viendra présenter son *Guantanamo* et d'autres films marquants de l'histoire du cinéma tels que *Golden Gloves*, de Gilles Groulx et *Judoka*, de Josef Reeve.

**ERNESTO OÑA**

*La Lucarne*

*Voir l'index du cycle Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal, p. 41.*





# DUKE ELLINGTON



# COLTRANE & CHAMBERS



# COLEMAN HAWKINS



## CINÉ-JAZZ

# LA COLLECTION JO MILGRAM

**DU 28 JUIN AU 8 JUILLET** L'enregistrement nous permet de conserver la musique; le cinéma nous redonne les musiciens. Comme le disait Jo Milgram (1916–2005), « grâce aux images du cinéma, ils sont vivants ». C'est le cinéma qui nous transmet les facéties de Ray Nance, les grosses joues de Dizzy, le sérieux imposant de Coltrane et l'élégance surannée d'Ellington. Le musicien de jazz fait corps avec la musique, d'où l'importance de l'entendre *live*, d'où l'importance de le filmer pour garder trace de son engagement physique, d'où l'importance des collectionneurs, tels Jo Milgram, qui amoureuxment conservent ces traces si précieuses d'une musique toujours en mouvement.

**ROBERT DAUDELIN**

*Programmateurr invité*

*Ciné-jazz est présenté en collaboration avec le Festival international de jazz de Montréal et fait partie de la programmation officielle du Festival. Remerciements à Josette Milgram, Patrick Bensard et Nicolas Villodre de la Cinémathèque de la danse (Paris), ainsi qu'à André Ménard du Festival international de jazz de Montréal. Voir l'index du cycle Ciné-Jazz, p. 35.*

## DIMANCHE

### 1<sup>er</sup> AVRIL

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

#### Sans soleil

Réal. : Chris Marker [Fr., 1983, 95 min]

- « Beaucoup plus qu'un reportage au commentaire résolument personnel, c'est une sorte de journal intime qui a parfois la tonalité d'un bilan, tantôt mélancolique, tantôt serein, jamais amer. Chris Marker a beau revenir sur les lieux d'anciens combats et constater que les héros des révolutions d'hier ont quelquefois suivi des chemins inattendus, les leçons plutôt rudes de l'Histoire ne le trouvent pas découragé. » (Michel Pérez, 1983)

19 h CLAUDE-JUTRA

À la découverte de nos collections

#### Poisson d'avril

Réal. : Gilles Grangier [Fr., 1954, 105 min] avec Bourvil, Annie Cordy, Louis de Funès

- Un brave garagiste, mari fidèle et bon père de famille, se laisse convaincre par un vendeur d'acheter un modèle de canne à pêche perfectionné avec l'argent destiné à la machine à laver de sa femme. Ce film marque la première rencontre de Bourvil et de Funès ainsi que celle du réalisateur avec le scénariste Michel Audiard. Notons également que Bourvil y interprète une chanson de Bobby Lapointe, *Aragon et Castille*. Une curiosité qui n'est pas un canular.

## MERCREDI 4

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Langlois producteur

Matisse réal. : Frédéric Rossif, Henri Langlois, Fr., 1950, 8 min, muet; **Un chant d'amour** réal. : Jean Genet, Fr., 1950, 25 min; **Paris 1900** réal. : Nicole Védriès, Fr., 1948, 82 min

- « Moi, ce qui m'intéresse, c'est qu'on fasse de nouveaux films. C'est que le cinéma avance. Pour moi, la diffusion de la culture par les cinémathèques consiste à créer le futur, car une cinémathèque est le musée d'un art vivant, un musée qui n'est pas seulement celui du passé, mais de l'avenir. Pour moi, la victoire de la Cinémathèque, c'est d'avoir rendu possible *Paris 1900*. » (Henri Langlois, 1962)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Langlois montreur et passeur

**Montage Nadar** réal. : Paul Nadar, Henri Langlois, Marie Epstein, Fr., 1896-non daté, 7 min; **Montage Lumière — É.-U.** réal. : Henri Langlois, Fr., 1896-non daté, 10 min; **À l'ombre de Langlois** réal. : Pierre Kast, Fr., 1977, 10 min; **Montage Lumière** réal. : Henri Langlois, Fr., 1895-1965, 15 min; **Le Ballet mécanique** réal. : Fernand Léger, Fr., 1924, 15 min à 18 i/s; **L'Étoile de mer** réal. : Man Ray, Fr., 1928, 14 min à 20 i/s

- Du Studio de l'Étoile à la rue d'Ulm, en passant par l'avenue de Messine, Langlois, homme orchestre, multiplie les programmations novatrices entre 1945 et 1965, les montages historiques hétéroclites avec la complicité de Marie Epstein, invente à nouveau et à sa façon une histoire du cinéma multiforme, et pour reprendre les mots de Laurent Mannoni, « une mémoire de cinéma qui échappe à la seule conception de l'archive ».

## JEUDI 5

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Walt Disney : Les années cartoon (1923-1937)

#### Mickey et toute la bande

**Steamboat Willie** réal. : Walt Disney, É.-U., 1928, 8 min; **Mickey's Orphans** réal. : Burt Gillett, É.-U., 1931, 7 min; **Mickey's Pal Pluto** réal. : B. Gillett, É.-U., 1933, 8 min; **Mickey's Fire Brigade** réal. : Ben Sharpsteen, É.-U., 1935, 8 min; **The Band Concert** réal. : Wilfred Jackson, É.-U., 1936, 9 min; **Donald and Pluto** réal. : B. Sharpsteen, É.-U., 1936, 8 min; **Thru the Mirror** réal. : David Hand, É.-U., 1936, 9 min; **Clock Cleaners** réal. : B. Sharpsteen, É.-U., 1937, 9 min; **Don Donald** réal. : B. Sharpsteen, É.-U., 1937, 8 min; **Modern Inventions** réal. : Jack King, É.-U., 1937, 9 min

- La souris Mickey est la vedette de *Steamboat Willie*, premier film sonore des Productions Walt Disney. Mickey est un gentil garçon, certes, mais après quelques films, le studio constate que cette qualité restreint les possibilités narratives et comiques. Les Productions Walt Disney lui adjoignent alors des compagnons qui partagent ses aventures : la coquette Minnie Mouse, le colérique Donald Duck et le pataud chien Pluto. Au firmament du cinéma, l'étoile Mickey brille encore aujourd'hui de tout son éclat.

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

#### Flying: Confessions of a Free Woman

épisode 1 : No Fear of Flying  
épisode 2 : Test Piloting

Réal. : Jennifer Fox [É.-U.-Dan., 2006, 2 fois 58 min]

- Chacun des épisodes de la série commence avec les images d'un homme aux commandes d'un petit avion. Dans le vrombissement du moteur, la voix hors champ de Fox confesse : « Je n'ai jamais voulu être une fille. Je voulais être comme mon père : libre. » Dès lors commence la danse des multiples personnages qui virevoltent autour de ce récit, tout à la fois trépidante autobiographie et chronique sensible d'une génération de femmes modernes et post-féministes.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Sauvés 1

**Le Haleur** réal. : Léonce Perret, Fr., 1911, 11 min, muet; **La Belle Nivernaise** réal. : Jean Epstein, Fr., 1923, 77 min, muet, intertitres f. et espagnols

- « Il avait une vision très personnelle des films, Henri. Je n'en avais pour preuve que son désir toujours permanent de conserver les films, même ceux qui nous paraissaient mauvais ou insignifiants : " ils recèlent des qualités que nous ne percevons pas au moment où nous percevons les événements ". Il était assez insensible aux modes coutumières du cinéma. » (Henri Alekan)



La Forme des choses

## SAMEDI 7

17 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Attractions

**Voyage à travers l'impossible** réal. : Georges Méliès, Fr., 1904, 17 min, muet; **Hôtel électrique** réal. : Segundo de Chomón, Fr., 1905, 6 min, muet; **Kiriki acrobates japonais** réal. : S. de Chomón, Fr., 1907, 3 min, muet; **L'Hôtel du silence** réal. : Émile Cohl, Fr., 1908, 11 min, muet; **Le Retapeur de cervelles** réal. : É. Cohl, Fr., 1911, 5 min, muet; **Blanchisserie électrique** réal. : S. de Chomón, Fr., 1912, 5 min, muet; **Gribouille redevient Boireau** réal. : anonyme, Fr., 1912, 9 min, muet

- « Méliès a trouvé dans le cinéma le moyen de libérer son imagination des limites et des imperfections de la mise en scène du théâtre. Il fut le premier poète de l'écran, le premier à s'y exprimer totalement. » (Henri Langlois)

## VENDREDI 6

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Sauvés 2

**Le Nain** réal. : Louis Feuillade, Fr., 1912, 17 min, muet; **Au secours!** réal. : Abel Gance, Fr., 1924, 49 min, muet; **Les Gaz mortels** réal. : Abel Gance, Fr., 1916, 45 min, muet

- « La plus puissante et la plus décisive de toutes mes innovations est celle qui consistera, enfin, pour la première fois, à considérer le public, non pas comme des spectateurs, mais comme des acteurs du drame, comme nous le sommes dans la vie. Le côté pictural a vécu au cinéma. Il faut que le public souffre avec les blessés, se batte avec les soldats, charge avec les cavaliers, commande avec les chefs, et non pas qu'il regarde tout cela. Le public doit s'incorporer au drame, comme les Athéniens le faisaient par l'entremise du Chœur de la tragédie antique, et cela, si complètement, que la suggestion doit devenir collective et que l'esprit critique, emporté dans le tourbillon, doit disparaître. » (Abel Gance, 1927)
- ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR FRANÇOIS BOURASSA.**

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

#### Flying: Confessions of a Free Woman

épisode 3 : Experiencing Turbulence  
épisode 4 : Crash and Burn

Réal. : Jennifer Fox [É.-U.-Dan., 2006, 2 fois 58 min]

- Mariages, ruptures, réconciliations, aspirations professionnelles et désirs de bébés, la vie de ces femmes ressemble à une course à obstacles. Fox elle-même mène de front, et tambour battant, une liaison secrète avec un homme marié et une aventure avec un nouvel amant. De New York à Moscou et Phnom Penh, la cinéaste échange avec des femmes sur la sexualité féminine. La caméra circule entre les mains des intervenantes, brisant le rapport de pouvoir entre cinéaste et sujets.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Sauvés 3

**Marché à Agra** réal. anonyme, Fr., 1903, 1 min, muet; **India** réal. : Roberto Rossellini, It.-Fr., 1957-1959, 95 min, v. f.

- « Il fut un temps où le cinéma sortait des arbres, jaillissait de la mer, où l'homme à la caméra magique s'arrêtait sur les places, entrait dans les cafés, où tous les écrans ouvraient une fenêtre sur l'infini. » (Henri Langlois, 1969) Repris le vendredi 20, 20 h 45.

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

#### Flying: Confessions of a Free Woman

épisode 5 : Walking Away From the Wreck  
épisode 6 : Breaking the Sound Barrier

Réal. : Jennifer Fox [É.-U.-Dan., 2006, 2 fois 58 min]

- Fox rencontre une Somalienne qui lutte contre les mutilations génitales des petites filles. Au Pakistan, des musulmanes résistent au pouvoir mâle. La cinéaste se révolte contre les femmes de sa propre famille qui, à leur manière, ont relayé la domination des hommes et imposé la soumission. Toujours, la caméra circule d'une femme à l'autre, enregistrant les doutes de chacune à l'égard de ses choix de vie personnelle. La liberté sexuelle a aussi un prix.

19 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Curiosités et raretés

**The River** réal. : Pare Lorentz, É.-U., 1937, 32 min; **Jujuro (Le Carrefour/Routes en croix)** réal. : Teinosuke Kinugasa, Jap., 1928, 72 min, muet, intertitres allemands et f.

- « Le cinéma japonais nous est, en fait, inconnu. Nous connaissons quelques Mizoguchi. Nous avons pu voir à la Cinémathèque les principaux Kurosawa. [...] Kinugasa, pour la seconde fois, se trouvait ainsi placé par nous parmi les cinéastes les plus représentatifs de l'art cinématographique japonais. C'est en effet en 1928, à la fin du muet, que son film *Jujuro* avait fait espérer l'arrivée d'autres films japonais en France. » (Henri Langlois, 1963)

21 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Renoir

Sur un air de Charleston réal. :

Jean Renoir, Fr., 1927, 20 min, muet; **Louis Lumière** réal. : Éric Rohmer, Fr., 1966, 68 min

- « Il y a un génie du cinéma, et c'est bien difficile de le fixer ce génie. Il y a beaucoup de définitions. Moi, je sais que, personnellement, je me réveille tous les matins avec une définition différente. Tantôt, je me dis que c'est simplement un extraordinaire représentant de la vie de notre époque, de temps en temps, je pense au contraire que c'est un moyen d'exprimer ce que nous avons dans notre imagination. [...] Et ce qui me semble intéressant, c'est que la tendance Lumière, toute motivée qu'elle est par le simple désir de reproduire la réalité, n'en est pas moins une porte ouverte à l'imagination la plus débridée. » (Jean Renoir) Repris le samedi 21, 17 h.



## DIMANCHE 8

17 h CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois Parlons cinéma, dit « Les Anti-cours »

Réal. : Harry Fischbach [Fr., 1976, 240 min]

- « Il n'y a pas d'antisèches pour les anti-cours d'Henri Langlois. » (Jean-Claude Biette, 1996) « Vous savez, c'est simple, Rossellini et Langlois avaient en commun de ne pas placer les barrières comme les placent les autres, ou plutôt de ne pas en poser du tout. Au sujet du rapport Cinéma/Télévision, loin de les opposer, ils avaient l'habitude de voir l'aspect positif de la télévision : ils y voyaient la possibilité d'une décommercialisation dans la mesure où la télévision est capable à la fois du pire et du meilleur, de l'esprit de lucre comme de recherche. » (Daniel Toscani du Plantier)

## MERCREDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Parcours de Jacques Giraldeau Le Vieil Âge

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1962, 28 min]

- Une visite des hospices et hôpitaux de Montréal permet de traiter des aspects physiques et psychologiques de la vieillesse. « Giraldeau est doué d'une sensibilité très fine qui s'exprime à son meilleur par le moyen d'une poésie visuelle parfois douteuse, parfois exquise. Nous comptons peu de tempéraments de ce genre chez nos cinéastes. » (Jean-Claude Pilon, 1962)

SUIVI DE

### La Forme des choses

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1965, 10 min]

- Film spectaculaire tourné à l'occasion du premier symposium de sculpture en Amérique du Nord, tenu à Montréal, du 23 juin au 15 août 1964. On y voit notamment Armand Vaillancourt à l'œuvre. La bande sonore du film est l'œuvre de Pierre Mercure.

SUIVI DE

### Bozarts

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1969, 58 min]

- Bozarts* se présente comme le collage de points de vue d'un bon nombre d'artistes et d'individus que la rupture artistes-société inquiète. En outre, il donne au grand public l'occasion d'émettre ses opinions sur les œuvres dont la beauté et la signification échappent parfois. On y retrouve, entre autres, Armand Vaillancourt, Marcel Rioux, Marcelle Ferron, Claude Jasmin et Jean-Paul Mousseau.

19 h FERNAND-SEGUIN

### La lettre à l'écran Lettres de Chine

L'Œil du consul réal. : Jorge Amat, Fr., 1999, 50 min; Hong Kong Song

réal. : Robert Cahen, Fr., 1989, 21 min

- Deux regards étrangers sur la Chine. Aux alentours de 1900, un obscur consul de France note ses observations dans sa correspondance et son journal. Celles-ci sont illustrées par des photographies et des films qu'il a tournés avec une caméra prêtée par les frères Lumière. À l'autre bout du XX<sup>e</sup> siècle, un artiste vidéo, dans une recherche sur l'identité sonore de Hong Kong, dessine une vision fracassante de la ville où la Chine nouvelle se mêle à l'ancienne.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

#### Autour de mai 68

François Truffaut et Jean-Luc Godard

vous parlent réal. : Bernard Eisenschitz et Charles Bitsch, Fr., 1968, 1 min; Retour d'Henri Langlois à Chaillot réal. : Bernard Eisenschitz et Charles Bitsch, Fr., 1968, 7 min; Droit de visite réal. : Philippe Garrel, Fr., 1968, 15 min; Le Berceau de cristal réal. : Philippe Garrel, Fr., 1976, 80 min

- « Langlois, c'est l'histoire du mec qui meurt pour faire son usine. C'est tellement fatigant de la fabriquer que après, y a rien. Il l'a construite sur du néant. Et puis y a rien. Il meurt parce qu'il n'y a pas d'argent. Il meurt de rien, d'un rhume. Un rhume de cerveau... Trop de travail, pas assez d'attention à sa personne. Il a fait la nique à tous les ministres de la Culture de droite. C'est très courant : un mec qui a construit son usine, il y passe. Les gens beaucoup moins à gauche récupèrent le truc et en font la maintenance. Heureusement que ça fonctionne comme machine. Mais c'est une machine sans âme. » (Philippe Garrel, 1987)

## JEUDI 12

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Parcours de Jacques Giraldeau Giraldeau et l'animation

Zoopsie Qué., 1973, 6 min, sans dial. ;

Opéra zéro Qué., 1984, 6 min, sans dial. ;

Les Iris / The Irises coréal. Suzanne Gervais, Qué., 1991, 4 min; L'Homme de papier Qué., 1987, 56 min

- L'affection de Jacques Giraldeau pour les arts plastiques l'a conduit à s'intéresser à l'animation. Après *Zoopsie* et *Opéra zéro*, films-collages à l'humour contestataire et iconoclaste, Suzanne Gervais et lui signent *Les Iris*, dénonciation de la surenchère dans le marché de l'art inspirée de la célèbre toile de Vincent Van Gogh. *L'Homme de papier*, mettant en vedette Denis Bouchard, est une fiction à la fois ludique et instructive nous amenant dans les coulisses du cinéma d'animation. Le fantastique et le merveilleux s'y confondent avec la réalité.

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

### An American Love Story

épisode 1 : Welcome to America  
épisode 2 : A Piece of the Puzzle  
Is Missing

Réal. : Jennifer Fox

[É.-U., 1999, 2 fois 52 min, s.-t. f.]

- Sur un mode qui allie le cinéma direct et la série télévisuelle, Jennifer Fox a élaboré cette chronique de dix heures, tournée pendant un an et demi au sein d'une famille new-yorkaise : Bill Sims, un musicien noir, Karen Wilson, une femme d'affaires blanche et leurs filles de 12 et 20 ans. Au-delà de l'histoire d'amour, la série constitue « une véritable méditation sur les relations interraciales aux États-Unis. » (Stephen Holden, 1999)



Le Vieil Âge

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

#### Programme 1

Les Verres enchantés réal. : Segundo de Chomón, Fr., 1907, 2 min, muet;

La Fille de l'eau réal. : Jean Renoir, Fr.,

1924, 70 min, muet; Isabelle aux Dombes réal. : Maurice Pialat, Fr., 1951, 9 min, muet

- « Ce que je trouve magnifique dans son premier film, c'est qu'apparaît déjà, plus ou moins cryptée, toute la complexité de Renoir. Le miracle est là. Comme par instinct, Renoir a su lier le naturalisme (plutôt américain) à l'impressionnisme (plutôt français). Par exemple, le tout début avec l'eau est très impressionniste. Mais très vite, on voit bien qu'il revient à une esthétique naturaliste proche de Stroheim : une manière d'être cru et direct face à son sujet. » (Jean Douchet, 2005)

## VENDREDI 13

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

### La Souriante Madame Beudet

Réal. : Germaine Dulac [Fr., 1923, 27 min à 24 i/s, intertitres f., s.-t. a.] avec Germaine Dermoz, Alexandre Arquillière, Madeleine Guitty

- Avec cette symphonie visuelle, Germaine Dulac signe son meilleur film adapté d'une pièce de théâtre à succès. « Esthétisme et humour noir font ici bon ménage, à l'image du couple vedette qui semble mimer une parodie de *Madame Bovary*. » (Claude Beylie, 1995)

SUIVI DE

### Paris qui dort

Réal. : René Clair [Fr., 1923, 48 min à 18 i/s] avec Henri Rollan, Albert Préjean, Martinelli

- Paris est endormie par un rayon paralysant. « La principale tâche de la génération actuelle devrait être de ramener le cinéma vers ses origines et pour cela de le débarrasser de tout le faux art qui l'étouffe. Il m'a semblé possible de faire, comme au début du cinéma, des films dont les scénarios sont directement écrits pour l'écran et utilisant quelques-unes des ressources propres à l'appareil de prises de vues. » (R. Clair, 1923) [ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR ROMAN ZAVADA.](#)

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

### An American Love Story

épisode 3 : "I've Fallen and I Can't Get Up" épisode 4 : "It's Another New Year and I Ain't Gone"

Réal. : Jennifer Fox

[É.-U., 1999, 2 fois 52 min, s.-t. f.]

- Ayant enfreint les frontières raciales implicites qui divisent les citoyens américains, les Sims-Wilson ont fui leur petite ville de l'Ohio où ils subissaient du harcèlement. Mais, même à New York, le prix à payer demeure élevé, notamment pour leurs filles qui refusent de choisir entre une identité noire ou blanche. « Pour son courage, sa profondeur et l'engagement inconditionnel de la cinéaste, ce film est un projet unique. Les sujets du film deviennent des collaborateurs. » (Peter Wintonick, 1999)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

#### Programme 2

Le Japon du Nord sous la neige réal. :

anonyme, Jap., 1926, 9 min, muet, inter-

titres japonais; FERIA réal. : Marcel Hanou,

Fr., 1961, 19 min; Strange Victory réal. :

Leo Hurwitz, Fr., 1948, 45 min

- « La création — au travail — est en soi un cri de non-obéissance. L'énonciation cinématographique établit le rapport le plus juste et le plus responsable à l'autre. Travail est le maître-mot de la création cinématographique, travail infinitésimal et de tous les instants, travail des mots, des sons et des images, par le sujet qui les crée, pour le sujet qui les reçoit, en est travaillé à son tour et à son tour les travaille encore, travail métaphorique d'éveil, travail réellement politique. » (Marcel Hanou, 2001)

## SAMEDI 14

17 h CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

#### Programme 3

Louqsor et Karnak réal. : anonyme, Fr., 1910, 10 min, muet; Un jour, le Nil réal. : Youssef Chahine, Égypte-URSS, 1968, 105 min, v. f.

- « La Cinémathèque française a restauré la première version de *Un jour, le Nil*. Qu'est-ce qu'on pouvait bien reprocher à la première version ? Eh bien, avant tout d'être un vrai film, du vrai cinéma et non pas l'objet-symbole d'une entente diplomatique. Chahine est un grand naïf. Heureusement. Et puis, cette idée folle de donner les rôles principaux dans une Histoire officielle aux victimes de cette Histoire : les Nubiens. Il faut dire que toute la joie de filmer un grand moment de l'histoire récente de l'Égypte ne cache pas la tristesse profonde des histoires racontées dans ce récit complexe de destins qui s'enchevêtrent. » (Yousry Nasrallah, 1996)

19 h CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

#### Programme 4

À l'intention de Mademoiselle Issoufou

à Bilma réal. : Caroline de Bendern,

Fr., 1971, 40 min; Le Bleu des origines

réal. : Philippe Garrel, Fr., 1979, 45 min

- « D'abord modèle, Caroline de Bendern, photographiée lors des manifestations de 68, en deviendra un symbole. [...] En 1971, elle part à Zanzibar avec son compagnon de l'époque, Barney Wilen, d'où ils rapporteront des images entièrement dédiées à la beauté des êtres rencontrés. [...] Quant au *Bleu des origines*, longtemps resté invisible, il a été sauvegardé par la Cinémathèque française en 2003. Désireux de s'approcher de la grâce du cinéma muet qu'il admire, Philippe Garrel tourne le film avec une caméra manuelle. *Le Bleu des origines* est un film désargenté dans lequel les images semblent arrachées au réel. » (Pauline de Raymond)

21 h CLAUDE-JUTRA

### Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

#### Programme 5

Bambini in città réal. : Luigi Comencini,

It., 1946, 15 min, v. o.; Routine Pleasures

réal. : Jean-Pierre Gorin, Fr., 1986,

81 min, v. o.

- Routine Pleasures* peut être vu comme ce qui relie dialectiquement des retraités des chemins de fer fous de maquettes, le critique et peintre Manny Farber et le cinéaste Jean-Pierre Gorin. « Mes films sont justes, incontestablement, et la complexité de leur legs devrait être jugée en ces termes. Ensuite ils sont joyeux, malgré leur manque évident de moyens, malgré leur audace naïve et prétentieuse, ils donnent à espérer. » (J.-P. Gorin, 2004)

## DIMANCHE 15

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

## My Man Godfrey

Réal. : Gregory La Cava [É.-U., 1936, 93 min] avec William Powell, Carole Lombard, Alice Brady

- Deux sœurs, qui mènent la folle vie mondaine des jeunes écrivaines de Park Avenue, rencontrent un homme originaire de Boston que la Dépression a transformé en clochard. Elles le conduisent dans leur superbe demeure où il va vite se rendre indispensable en majordome stylé...

19 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

## Programme 6 : Men in War

Réal. : Anthony Mann [É.-U., 1957, 104 min] avec Robert Ryan, Aldo Ray, Robert Keith

- « En un huis clos en noir et blanc et à ciel ouvert, Mann enfonce le clou de son pessimisme anthropologique, une faillite, une involution de l'espèce que l'art de la guerre exacerbe et révèle : dans *Men in War*, les hommes rampent, tombent et rechutent plus qu'ils ne se tiennent debout. Vision tragique et dynamique en même temps, tant pour Anthony Mann le cinéaste, avant tout, a toujours été une machine à écrire avec des corps. » (Bernard Benoliel) Repris le samedi 21, 19 h.

## MERCREDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

## Ryan Larkin (1943-2007)

Alexeïeff-Parker Pin Screen / L'Écran d'épingles Alexeïeff-Parker (extrait) réal. : Norman McLaren, Qué., 1973; **Chez Schwartz** (extrait) réal. : Garry Beitel, Qué., 2006; **Alter Egos** réal. : Laurence Green, Can., 2004, 52 min, s.-t. f.; **Cityscape** Qué., 1966, 1 min, sans dial.; **Syrinx** Qué., 1965, 3 min, sans dial.; **Walking** Qué., 1968, 5 min, sans dial.; **Street Musique** Qué., 1972, 9 min, sans dial.;

- Grâce au film *Ryan*, de Chris Landreth, des cinéphilés du monde entier ont découvert le talent de Ryan Larkin. Cette œuvre bouleversante a aussi révélé la descente aux enfers qu'a été la vie de l'artiste. Ce programme commémore le décès de Larkin, fulgurante étoile filante de l'animation canadienne. Disciple surdoué de Norman McLaren, Ryan Larkin est l'auteur d'une œuvre brève mais qui porte la marque d'un sens très sûr du mouvement et d'une très grande sensibilité artistique. À ce programme s'ajouteront des inédits et autres surprises.

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

## Lettres citoyennes

Sénégal/Québec : Échanges? réal. : Nelson Henriks et Amadou Pathé Sow, Qué.-Sén., 2006, 19 min; **Les Enfants du Borinage : Lettre à Henri Storck** réal. : Patric Jean, Belg., 1999, 54 min

- Ces deux documentaires s'inscrivent dans la tradition du cinéma comme œuvre de solidarité citoyenne. Henriks et Pathé Sow, dans une conversation en images, réfléchissent à l'obsession consumériste du Québec et à la soif de richesse au Sénégal. Quant à Patric Jean, il interpelle, par delà le temps et la mort, les cinéastes Henri Storck et Joris Ivens en retournant, 60 ans plus tard, filmer sur les lieux de leur film commun, *Misère au Borinage*.



Men in War

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

## Programme 7

Soleil et ombre réal. : Jacques Lasseigne et Musidora, Fr., 1922, 40 min; **Irma Vep** réal. : Olivier Assayas, Fr., 1996, 98 min

- Actrice et réalisatrice de cinéma, Musidora, femme de lettres, égérie des surréalistes, l'Irma Vep des Vampires, fut professeur de diction au Conservatoire de musique de Reims en 1938 mais aussi responsable du service de presse à la Cinémathèque dans les années 1950. Maggie Cheung lui offrira un belle incarnation-hommage en 1996, dans le film réalisé par Olivier Assayas.

## JEUDI 19

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

## Parcours de Jacques Giraldeau La Toile d'araignée 3

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1979, 41 min]

- La Toile d'araignée* est un film en cinq parties sur la pratique des arts visuels au Québec. La troisième partie porte sur la création intégrée à un mode de vie : « Les Créateurs Associés de Val-David ». « Une perche tendue vers mille découvertes. Jamais le doigt pointé de ce communicateur intelligent et passionné qu'est Jacques Giraldeau ne nous obstrue la vue. » (René Viau, 1979)

SUIVI DE

## Le Tableau noir

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1989, 73 min]

- Une enquête sociologique sur le système de l'art, l'argent et les artistes. Prenant exemple sur *Les Iris* de Van Gogh vendus 54 millions l'année précédente, *Le Tableau noir* dévoile les rouages complexes de cette vaste machine à travers l'expérience personnelle et les réflexions critiques de divers spécialistes du milieu de l'art au Québec : collectionneurs, marchands, propriétaires de galeries, directeurs de musées, critiques, historiens d'art et artistes. Tous des intervenants d'un Système où l'opulence et la pauvreté se sont toujours côtoyées.

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

## An American Love Story

épisode 5 : "Chaney &amp; The Boy" épisode 6 : "You and Me Against the World"

Réal. : Jennifer Fox [É.-U., 1999, 2 fois 52 min, s.-t. f.]

- Contrairement à la tradition du cinéma direct où le cinéaste se rend le plus discret possible, Fox ne cherche pas à occulter la présence de l'équipe de tournage et ses interactions avec les personnages filmés. Invoquant les principes de physique qui reconnaissent la non-neutralité de l'observateur, la cinéaste insiste : « Je suis à la fois impliquée au sein de la famille et dans une position d'analyse, c'est ce qui me permet de construire la série. » (J. Fox, 1999)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

## Programme 8

Aprile réal. : Otar Iosseliani, URSS (Géorgie), 1962, 30 min., v. o.; **Sicilia!** réal. : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Fr., 1999, 76 min, s.-t. f.

- « Notre rêve aurait été que nos films soient anonymes. Qu'ils soient simplement vus comme la transformation d'un texte imprimé en vérité orale. Et qu'ils soient considérés comme égaux en droits à n'importe quel film. » (J.-M. Straub, 2003) ; Adaptation cinématographique du roman de Elio Vittorini, *Conversazione in Sicilia*, d'abord mis en scène au théâtre par les Straub, *Sicilia!*, à travers le filmage des terres, de la parole de la mère et de celle d'un rémouleur, crée une tension entre la réalité et sa représentation et fait le constat amer d'une société injuste et privée de sens. Repris le samedi 21, 21 h.

## VENDREDI 20

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

## La Sorcellerie à travers les âges (Häxan)

Réal. : Benjamin Christensen [Suède, 1922, 125 min, intertitres f. et néerlandais] avec Maren Pedersen, Clara Pontoppidan, Elith Pio

- « Véritable documentaire sur la sorcellerie, telle qu'elle fut décrite par les minutes d'innombrables procès du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. En traitant un tel sujet, il aurait été facile de tomber dans le ridicule ou la pornographie. Mais Christensen sut rejoindre l'esprit de Bosch et Goya. » (Georges Sadoul) ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

## An American Love Story

épisode 7 : "True Love" épisode 8 : "Marion Truth"

Réal. : Jennifer Fox [É.-U., 1999, 2 fois 52 min, s.-t.f.]

- Lors de sa sortie en 1999, *An American Love Story* représentait une approche originale qui circulait entre les limites propres à la fiction, au documentaire et à la série télévisuelle. La série s'inscrivait dans la tradition naissante en Angleterre du *docu-soap* et allait essayer au cours des années suivantes. Mais son intérêt tenait aussi à ses implications sociopolitiques.

20 h 45 CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

## Sauvés 3

Marché à Agra réal. : anonyme, Fr., 1903, 1 min, muet; **India** réal. : Roberto Rossellini, It.-Fr., 1957-1959, 95 min, v. f.

- Voilà le vendredi 6, 20 h 30.

## SAMEDI 21

17 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Focus Langlois

## Renoir

Sur un air de Charleston réal. : Jean Renoir, Fr., 1927, 20 min, muet; **Louis Lumière** réal. : Eric Rohmer, Fr., 1966, 68 min

- Voilà le samedi 7, 21 h.

19 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

## Programme 6 : Men in War

Réal. : Anthony Mann [É.-U., 1957, 104 min]

- Voilà le dimanche 15, 19 h.

21 h CLAUDE-JUTRA

Les 70 ans de la Cinémathèque française — Ultimes collectes

## Programme 8

Aprile réal. : Otar Iosseliani, URSS (Géorgie), 1962, 30 min., v. o.; **Sicilia!**

réal. : Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Fr., 1999, 76 min, s.-t. f.

- Voilà le jeudi 19, 20 h 30.

## DIMANCHE 22

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

## Les Contes de la lune vague après la pluie (Ugetsu monogatari)

Réal. : Kenji Mizoguchi [Jap., 1953, 96 min, s.-t. f.] avec Machiko Kyo, Masayuki Mori, Kinuyo Tanaka

- Au XVI<sup>e</sup> siècle, les aventures et les pérégrinations d'un potier et de son beau-frère qui rêvent l'un de richesse, l'autre de gloire. « Mizoguchi est l'un des plus grands virtuoses du mouvement de la caméra du cinéma et les *Contes* sont pleins de mouvements d'approche et de recul qui sont comme l'écho dans l'espace de ce qui se passe dans l'âme des personnages. » (Serge Daney, 1995)

19 h CLAUDE-JUTRA

Jour de la terre

## Genèse d'un repas

Réal. : Luc Moullet [Fr., 1978, 115 min]

- Le point de départ du film est un repas, composé d'une omelette, d'un peu de thon et de bananes, que le cinéaste déguste. L'idée lui vient de questionner l'alimentation et d'en remonter la chaîne (en France et dans le Tiers-Monde). Avec humour, Moullet pratique un collage hétéroclite qui lui permet de disséquer le processus de l'exploitation.

## MERCREDI 25

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Parcours de Jacques Giraldeau

## Au hasard du temps

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1964, 9 min]

- Promenade au cœur du Vieux-Montréal. La rue de La Frigonie, la petite rue Dickens, la Place royale, le théâtre des Saltimbanques défilent sous nos yeux. Émergeant de ce monde historique, les édifices modernes se multiplient, répondant à l'activité débordante d'une ville de contrastes.

SUIVI DE

## Les Amoureux de Montréal

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1992, 80 min]

- Pour son 350<sup>e</sup> anniversaire, Montréal présentée comme une énigme, scrutée sous tous ses angles par un cinéaste manifestement amoureux d'elle, de son passé et de son présent.



## 19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Lettres de Robert Kramer

**Dear Doc** réal. : Robert Kramer, Fr., 1990, 35 min, s.-t. f. ; **Steve Letters** réal. : Robert Kramer, Fr., 1991, 45 min, s.-t. f.

- Robert Kramer s'adresse à ses complices : Paul/Doc, le personnage principal de *Doc's Kingdom* et le cinéaste Stephen Dwoskin. La première guerre en Irak, un roman de Faulkner : Kramer trace les pièces d'un puzzle où s'imbriquent art et politique.

## 20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Histoire de Tokyo (Tokyo monogatari)

Réal. : Yasujiro Ozu [Jap., 1953, 135 min, s.-t. f.] avec Chishu Ryu, Chieko Higashiyama, Setsuko Hara

- Un couple âgé entreprend un voyage à Tokyo pour rendre visite à ses enfants. D'abord accueillis avec les égards qui leur sont dûs, les parents s'avèrent bientôt dérangeants. « Ozu atteint un équilibre étonnant entre un réalisme supposé et les incidences de sa vision intérieure [...] » (Max Tessier, 1995)

## JEUDI 26

## 18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Classiques des années 1970

**La Bataille de Kergents** réal. : Ivanov Vano et Youri Norstein, URSS, 1971, 10 min, sans dial. ; **L'Appel (Apel)** réal. : Richard Czekala, Pol., 1971, 7 min, sans dial. ; **Oh! Oh! (Och! Och!)** réal. : Bronislav Zeman, Pol., 1972, 6 min, sans dial. ; **Frank Film** réal. : Frank Mouris et Caroline Mouris, É.-U., 1973, 9 min ; **Sisyphus (Sisyphus)** réal. : Marcell Jankovics, Hongrie, 1974, 3 min, sans dial. ; **La Rue** réal. : Caroline Leaf, Qué., 1976, 10 min ; **Satiemanía** réal. : Zdenko Gasparovic, Youg., 1978, 14 min, sans dial. ; **Afterlife / Après la vie** réal. : Ishu Patel, Qué., 1978, 7 min, sans dial. ; **Livraison spéciale (Special Delivery)** réal. : John Weldon et Eunice Macaulay, Qué., 1978, 7 min, v. f. ; **Reflets (Refleksy)** réal. : Jerzy Kucia, Pol., 1979, 7 min sans dial.

- Les années 1970 sont marquées par la sortie en force du cinéma polonais et par l'âge d'or du cinéma d'animation de l'ONF, qui récolte plus que sa part de prix internationaux.

## 19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

### An American Love Story

épisode 9 : "It's My Job", épisode 10 : "We Were Never Ozzie & Harriet"

Réal. : Jennifer Fox [É.-U., 1999, 2 fois 52 min, s.-t. f.]

- La trame narrative de *An American Love Story* se construit par la juxtaposition de séquences de style cinéma direct et d'entrevues avec les personnages. Ici, le couple Sims-Wilson participe à une réunion d'anciens étudiants de l'école secondaire où Karen a étudié. Cette situation les oblige à confronter une communauté qui, à l'époque, les avait ostracisés... et à prendre la mesure des progrès réalisés depuis 30 ans.

## 20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Journal d'un curé de campagne

Réal. : Robert Bresson [Fr., 1951, 115 min] avec Claude Laydu, Léon Arvel, Jean Danet

- Des paroissiens réservent un très mauvais accueil à un jeune curé de campagne qui s'introduit dans la famille du châtelain local où il découvre intrigues et souffrance contenue. Bresson franchit une nouvelle étape dans l'adaptation d'une œuvre littéraire. « Certainement le chef-d'œuvre de Robert Bresson et l'un des plus beaux fleurons du cinéma religieux français. » (Henri Guieysse, 1990)

## VENDREDI 27

## 18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Le GRAFICS présente

### La vie d'artiste. Le cinéma et les (autres) arts

**His Masterpiece** réal. : F. S. Armitage, É.-U., 1899 ; **An Artist's Dream** réal. : E. S. Porter, É.-U., 1900 ; **The Professor of the Drama** É.-U., 1903 ; **Ballet Rehearsal** É.-U., 1903 ; **The Artist's Dream** réal. : F. S. Armitage, É.-U., 1903 ; **The Artist's Studio** réal. : G. W. Bitzer, É.-U., 1903 ; **Extra Turn** réal. : E. S. Porter, É.-U., 1903 ; **Le Rêve d'un maître de ballet** réal. : G. Méliès, Fr., 1903 ; **Le Compositeur toqué** réal. : G. Méliès, Fr., 1905 ; **Why that Actor Was Late** réal. : G. Méliès, Fr., 1908 ; **Behind the Scenes** réal. : D. W. Griffith, É.-U., 1908 ; **She Would Be an Actress** É.-U., 1909 ; **Edgar Allen Poe** réal. : D. W. Griffith, É.-U., 1909 ; **Le Peintre néo impressionniste** réal. : E. Cohl, Fr., 1910 ; **Mozart's Last Requiem**, Fr., 1909 ; **The Fate of an Artist Model** réal. : Billy Bitzer, É.-U., 1903

- « D'abord considéré comme simple curiosité, le cinéma ne devait s'imposer comme art qu'au tournant des années 1910. Les tous premiers films montrent pourtant déjà un intérêt particulier pour toutes les formes de pratiques artistiques. Acteurs, compositeurs, peintres, danseuses, modèles et muses font ainsi l'objet d'innombrables films, souvent moqueurs ou mélodramatiques, selon qu'ils s'attardent au ridicule académique ou aux dangers potentiels de la vie de bohème. Ils offrent un panorama saisissant de la perception de l'art et de l'artiste au tournant du siècle dernier. » **PRÉSENTATION PAR KARINE BOULANGER DU GRAFICS. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAudeau.**



## 19 h FERNAND-SEGUIN

Pas de danse, pas de vie

### Danse et caméra

**A Day at the Office: The Clockwatcher**

réal. : Robert DeLeskie, chorégr. : David Danzon, Sylvie Bouchard, Can., 2006, 5 min ; **Dancing Swords** réal. : Luke Langsdale, chorégr. : Robert Glumbek, Can., 2007, 2 min ; **Nothing Twice** réal. : Mark Adam, chorégr. : Roberto Campanella, Can., 2005, 6 min ; **From Time to Time: Club Life** réal. : Moze Mossanen, chorégr. : Ginette Laurin, Can., 2004, 4 min ; **Aroma** réal. : Doug Rosenberg, Allen Kaeja, chorégr. : Allen Kaeja, Can., 2006, 5 min ; **The Hunt** réal. : Marlene Millar, Philip Szporer, chorégr. : Sharon Moore, Can., 2005, 4 min ; **Stuck** réal./chorégr. : Jenn Goodwin, Can., 2004, 3 min ; **Gun** réal. : Mark Adam, chorégr. : Bill Coleman, Can., 2006, 6 min ; **Nude Caboose** réal./chorégr. : Guy Maddin, Can., 2006, 2 min ; **Time Breaks Down** réal. : Michael Lewis, chorégr. : Karissa Barry, Can., 2006, 4 min ; **Coldspot** réal./chorégr. : Naomi Stikeman, Can., 2005, 4 min ; **Flight** réal. : Guillaume Paquin-Boutin, chorégr. : Patrick Lamothe, Can., 2004, 5 min ; **On Fire** réal./chorégr. : Jenn Goodwin, Can., 2006, 2 min ; **Revolver Tango** réal. : Pascale Marcotte, chorégr. : Bobby Thompson, Chantal Dauphinais, Can., 2004, 3 min ; **Butte** réal. : Marlene Millar, Philip Szporer, chorégr. : Byron Chief-Moon, Can., 2006, 5 min ; **That Thing Between** réal. et chorégr. : Nicole Mion, Can., 2006, 6 min ; **Auto Erotica** réal. : Kenneth Sherman, chorégr. : Noam Gagnon, Can., 2006, 4 min

- La vidéodanse invite à voir le mouvement autrement, elle le suspend dans le temps et l'espace, l'accélère, l'ausculte, le magnifie. Pour une troisième année, le Regroupement québécois de la danse et la Cinémathèque célèbrent la rencontre entre la danse et la caméra. Dix-sept courts métrages, dont les créations du cinéaste Guy Maddin et de la chorégraphe Ginette Laurin, témoignent de la vitalité de la danse au Canada. Ce programme a été rendu possible grâce au partenariat de la chaîne CHUM Bravo/FACT (Foundation to Assist Canadian Talent).

## 20 h 30 CLAUDE-JUTRA

La lettre à l'écran

### Lettres de cinéastes

**Lettre à Jean Rouch** réal. : Éric Pauwels, Belg., 1992, 9 min ; **Lettre à Freddy Buache** réal. : Jean-Luc Godard, Suisse, 1981, 11 min ; **Lettre de Sibérie** réal. : Chris Marker, Fr., 1958, 67 min

- Dans ces lettres qu'ils adressent au public ou à d'autres cinéastes, Pauwels, Godard et Marker s'interrogent sur leur pratique. Le ton est émouvant, inquiet ou amusé mais toujours le propos est celui d'un créateur totalement engagé envers son art. « Le cinéma [...] va mourir bientôt, très jeune, sans avoir donné tout ce qu'il a pu donner. Alors [...] il faut aller vite au fond des choses. » (J.-L. Godard)

## SAMEDI 28

## 17 h CLAUDE-JUTRA

Hors Champ présente : Nuri Bilge Ceylan

### Koza

Réal. : Nuri Bilge Ceylan [Turq., 1995, 20 min, sans dial.] avec Fatma Ceylan, Mehmet Emin Ceylan, Turgut Toprak

- Après avoir vécu des expériences difficiles dans leur passé, deux septuagénaires tentent de reformer leur couple. Premier film de Ceylan, réalisé à 36 ans, ce court métrage fut immédiatement sélectionné à Cannes et obtint plusieurs prix dans divers festivals. « Je craignais de commencer à tourner, puisque la réalisation implique tellement d'organisation. Alors je suis parti avec un ami et nous avons tourné le film ainsi. Je me suis alors rendu compte que je pourrais tourner un long métrage de la même manière. » (N. B. Ceylan, 1999)

## SUIVI DE

### Kasaba

Réal. : Nuri Bilge Ceylan [Turq., 1997, 82 min, s.-t. f.] avec Mehmet Emin Toprak, Havva Saglam, Cihat Butun

- « Raconté à travers la perspective de deux enfants, ce film dépeint les relations entre les différents membres d'une famille issue d'un petit village. Certains dialogues ont été empruntés directement à Tchekhov, ce qui n'est pas étonnant vu la profondeur des échanges. Bergman non plus n'est pas loin, comme dans cette superbe scène dans laquelle la mère relate le traumatisme d'un incendie. Ceylan crée ici une œuvre unique et forte, s'appuyant avec un parfait équilibre sur ses influences. » (Simon Galiero, 2007) **EN PRÉSENCE DE SIMON GALIERO.**

## 19 h CLAUDE-JUTRA

Hors Champ présente : Nuri Bilge Ceylan

### Uzak

Réal. : Nuri Bilge Ceylan [Turq., 2002, 110 min, s.-t. a.] avec Muzaffer Özdemir, Mehmet Emin Toprak, Zuhâl Gençer Erkaya

- Un photographe désabusé se voit obligé de recevoir chez lui un cousin venu de la campagne. « *Uzak* offre un réalisme d'une nature tout à fait singulière : pas de caméra mobile "impliquée", ni de longs dialogues, mais une lenteur, une simplicité des mouvements de la caméra, des plans composés, une lumière à la fois naturelle et soigneusement dessinée. Le film se meut avec une étrange légèreté dans le réel, sans lourdeur philosophique ou stylistique, bien que toujours habité par une gravité indicible. » (Nicolas Renaud, 2004)

## 21 h CLAUDE-JUTRA

La lettre à l'écran

### La Lettre d'amour

Réal. : Pierre Hébert [Qué., 1988, 16 min, s.-t. a.]

## SUIVI DE

### Lettres d'amour en Somalie

Réal. : Frédéric Mitterrand [Fr., 1981, 92 min]

- Se situant respectivement au début et à la fin de l'expérience amoureuse, ces deux œuvres installent une tension entre l'intime et le social en révélant le rapport inéluctable qui relie l'individu au monde. « On retrouve là une idée précieuse dans l'esprit de Pierre Hébert : celle voulant que l'alternative au monde de violence des hommes débute par une attention accrue envers nos proches. » (Marcel Jean, 1988)

## DIMANCHE 29

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

### Rendez-vous de juillet

Réal. : Jacques Becker [Fr., 1949, 90 min] avec Daniel Gélin, Maurice Ronet, Nicole Courcel

- Alors que tous les Parisiens jouissent de la liberté fraîchement reconquise, une jeunesse à l'avenir incertain cherche sa voie dans le Saint-Germain-des-Près de l'immédiat après-guerre. Avide de vivre, elle repousse les structures familiales et sociales qui l'étouffent. « Becker ne donne pas à voir, il fait voir, il nous force à voir avec lui, et à voir avec force. » (René Gilson, 1966)

19 h CLAUDE-JUTRA

Hors Champ présente : Nuri Bilge Ceylan

### Clouds of May (Mayis sikintisi)

Réal. : Nuri Bilge Ceylan [Turq., 1999, 131 min, s.-t. a.] avec Mehmet Emin Ceylan, Muzaffer Özdemir, Fatma Ceylan

- Un homme retourne dans la ville de son enfance avec le projet d'y tourner un film. « Mais qui se laisserait ainsi enfermer sans broncher dans le musée intime d'un autre, si aimant soit-il ? Le film est cocasse en ce sens que les modèles résistent à l'image que Muzaffer cherche à fixer d'eux, que la vie s'échappe de partout. Les membres de la famille poursuivent, chacun dans son coin, des objectifs incompatibles avec ceux du metteur en scène. » (Louis Guichard, 2001)

## MERCREDI 2 MAI

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Parcours de Jacques Giraldeau  
**Blanc de mémoire**

Réal. : Jacques Giraldeau [Qué., 1995, 99 min]

- Reconstitution de l'histoire d'un artiste imaginaire, Évariste Quesnel, et de ce qu'a été l'art dans les années 1950 avec des témoignages d'artistes et d'historiens. « En même temps un documentaire sur l'art actuel et un testament d'auteur, qui tient à la fois du journal intime et du polar. C'est le film très personnel d'un cinéaste-philosophe-peintre. Il s'inscrit dans le grand tout de l'art québécois et il pose quelques questions essentielles. » (Jocelyne Lepage, 1995). EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Lettres de cinéastes

Lettre à Johan van der Keuken réal. : Denis Gheerbrant, Fr., 2001, 31 min ; Lettre d'un cinéaste à sa fille réal. :

- Éric Pauwels, Belg., 2000, 50 min
- Denis Gheerbrant rend un hommage implicite à son aîné trop tôt disparu : dans le principe du voyage comme quête et dans les citations de figures de style propres au cinéaste néerlandais. *Lettre d'un cinéaste à sa fille* est un film artisanal et libre, personnel et ludique, tissé de mille histoires et cousu de différentes textures, un livre d'images où Pauwels prend position par rapport au cinéma et donne à voir les visages et les histoires qu'il veut partager. Repris le vendredi 4, 19 h.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Hors Champ présente : Nuri Bilge Ceylan

### Les Climats (İklimler)

Réal. : Nuri Bilge Ceylan [Turq., 2006, 101 min, s.-t. f.] avec Ebru Ceylan, Nuri Bilge Ceylan, Nazan Kesal

- Isa et Bahar sont deux êtres seuls, entraînés par les climats changeants de leur vie intérieure, à la poursuite d'un bonheur qui ne leur appartient plus. « La gravité de la confiance tient à ce qu'elle ne peut s'esquisser, dirait-on, que dans le secret de l'art. Bien loin de tout esthétisme gratuit, *Les Climats* se proposent au regard des êtres qui, faute d'espace sentimental, ne peuvent vivre pleinement qu'à l'écran. » (Alain Masson, 2007) EN PRÉSENCE DE NICOLAS RENAUD.

## JEUDI 3

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Classiques des années 1980

Le Conte des contes (Skazka skazok)

réal. : Yuri Norstein, URSS, 1980, 27 min, sans dial. ; Le Grand Tyll réal. : Rein Raamat, URSS, 1980, 14 min, s.-t. f. ; The Cat Came Back réal. : Cordell Barker, Qué., 1988, 8 min, sans dial. ; Rectangle & rectangles & rectangle réal. : René Jodoin, Qué., 1984, 8 min, sans dial. ; La Cave (Do Pivnice) réal. : Jan Svankmajer, Tchéc., 1983, 15 min, sans dial. ; Jumping (Skakanje) réal. : Osamu Tezuka, Jap., 1984, 6 min, sans dial.

- Les années 1980 ont été une grande période pour le cinéma d'animation. Norstein a d'abord réalisé son chef-d'œuvre, *Le Conte des contes*, l'un des plus grands films de l'histoire. À la même époque, une vague de cartoons émergeait de l'ONF, dont le célèbre *The Cat Came Back* de Cordell Barker, tandis que René Jodoin y réalisait un film expérimental saisissant, *Rectangle & rectangles & rectangle*.

19 h FERNAND-SEGUIN

Jennifer Fox

### Beirut: The Last Home Movie

Réal. : Jennifer Fox [É.-U., 1981, 123 min]

- Gaby retourne à Beyrouth après quinze ans d'absence. Sa famille habite toujours un somptueux palace au cœur de la ville bombardée. « Le film devient une sorte de version libanaise des *Trois sœurs* [...] À partir de vieilles photographies, de films de famille et de conversations intimes, Fox recrée un tissu de souvenirs. Son assurance, dans la troisième partie du film, et l'équilibre entre le politique et le personnel semblent miraculeux chez une cinéaste de première œuvre. » (Bal Hinson, 1983)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

La lettre à l'écran

### Pour un seul de mes deux yeux

(Nekam Achat Mishtey Eynay)

Réal. : Avi Mograbi [Fr.-Isr., 2005, 105 min, s.-t. f.]

- « Mograbi montre que les Israéliens se comportent avec les Palestiniens comme les Romains face aux Juifs de Massada : humiliations aux *check-points*, interdictions de labourer leurs champs, agressivité des soldats qui tentent de lui interdire de filmer. [...] Le message de *Pour un seul de mes deux yeux* est l'affirmation du droit de vivre pour chacun, le refus de sacrifier ses enfants. » (Jean-Luc Douin, 2005)

## VENDREDI 4

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Max Linder

Max se trompe d'étage réal. : Lucien Nonguet, Fr., 1910, 6 min à 20 i/s, muet ;

Max en convalescence réal. : Max Linder, Fr., 1911, 9 min à 20 i/s, muet ; Max veut grandir réal. : M. Linder, Fr., 1912, 16 min à 20 i/s, muet ;

Max n'aime pas les chats réal. : M. Linder, Fr., 1913, 12 min à 20 i/s, muet ;

Le Chapeau de Max réal. : M. Linder, Fr., 1913, 9 min à 20 i/s, muet ;

Max à Monaco réal. : M. Linder, Fr., 1913, 14 min à 20 i/s, muet ;

Max et la doctoresse réal. : M. Linder, Fr., 1914, 13 min à 20 i/s, muet ;

Les Vacances de Max réal. : M. Linder, Fr., 1914, 15 min à 20 i/s, muet ;

Les Escarpins de Max réal. : M. Linder, Fr., 1916, 6 min à 20 i/s, muet

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Lettres de cinéastes

Lettre à Johan van der Keuken réal. :

Denis Gheerbrant, Fr., 2001, 31 min ;

Lettre d'un cinéaste à sa fille réal. :

Éric Pauwels, Belg., 2000, 50 min

- Voir mercredi 2, 19 h.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

La lettre à l'écran

### The End

Réal. : Brian Macdonald [Can., 2004, 3 min]

SUIVI DE

### Une petite histoire de Noël (Viejo Pascuero)

Réal. : Jean-Baptiste Huber [Fr., 1993, 3 min. v.o. esp. s.-t. f.]

SUIVI DE

### Vacances (Winter Tan)

Réal. : Louise Clark [Can., 1987, 93 min, s.-t. f.] avec Jackie Burroughs, Erando Gonzales, Javier Torres

- Trois lettres libératrices et jubilatoires. Un conte de fée s'écrit à l'écran : il suffirait que tu m'aimes pour que je devienne un grand réalisateur hollywoodien. Une vulgaire petite histoire de Noël est vomie par un enfant des bidonvilles de Santiago. Une universitaire américaine, en vacances au Mexique, écrit des lettres dont le langage cru constitue « une immense provocation au regard féministe ». (Chantal Nadeau, 1992)

## SAMEDI 5

17 h CLAUDE-JUTRA

La lettre à l'écran

### La Dernière Lettre

Réal. : Frederick Wiseman [Fr., 2002, 61 min, s.-t. a.] avec Catherine Samie

- Anna Semionovna est russe, juive, médecin dans une petite ville d'Ukraine. Sa dernière lettre est adressée à son fils, un physicien célèbre qui vit loin du front. Elle l'écrit quelques jours avant son assassinat par les Allemands, comme tous les autres Juifs de la ville. « Dans chaque plan, l'élégance des gestes de Catherine Samie et leur précision font leur justesse. Une première fiction qui se révèle être un petit chef-d'œuvre. » (Ixchel Delaporte, 2005)

19 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Les 47 Ronins

(Genroku chushingura)

Réal. : Kenji Mizoguchi [Jap., 1942, 222 min, s.-t. f.] avec Chojuro Kawarasaki, Kanemo Nkamura, Kunitaro Kawarasaki

- Le récit de 47 samouraïs errants qui, au XVIII<sup>e</sup> siècle, décident de venger leur chef obligé de se faire hara-kiri. « Il s'agit d'un classique du théâtre et du cinéma japonais. Accepter d'en tourner une nouvelle version fut pour Mizoguchi la concession la plus grande qu'il pouvait faire à l'esprit militariste du temps — on était en pleine guerre. Mais en imprimant au récit la marque de son génie (multiplication des très longs plans-séquences, renvoi hors champ des scènes les plus spectaculaires [...]) il aboutit à désamorcer l'effet d'entraînement attendu de cette légende où dominant héroïsme et dévouement. » (Jean-Marie Carzou, 1995)

## DIMANCHE 6

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

### Concours

### Terre des hommes I

Again réal. : Martin Pintaric et Dusan Vukotic, Youg., 1967, 1 min, sans dial. ;

Eye Opener réal. : Stan VanDerBeek, É.-U., 1967, 1 min, sans dial. ;

Flower réal. : Yoji Kuri, Jap., 1967, 1 min, sans dial. ;

Like a Bird réal. : Carmen D'Avino, É.-U., 1967, 1 min, sans dial. ;

On oublie trop vite réal. : Ion Popescu-Gopo, Roum., 1967, 1 min, sans dial.

- Cœuvres soumises au concours d'animation Terre des hommes en 1967.

SUIVI DE

### Un condamné à mort s'est échappé

Réal. : Robert Bresson [Fr., 1956, 99 min] avec François Leterrier, Roland Monod, Jacques Ertaud

- Un résistant, ayant décidé de s'évader, voit un autre prisonnier arriver dans sa cellule. « Pourquoi la rigueur bressonienne, aussi souvent décriée que célébrée, débouche sur l'émotion la plus profonde ? Pourquoi cet art presque scientifique de la mise en scène, qu'on a dit volontiers janséniste, est-il tout de sentiments violents ? » (Robert Daudelin, 2000)

19 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Hazal

Réal. : Ali Özgentürk [Turq., 1980, 86 min, s.-t. f.] avec Türkan Soray, Talat Bulut, Harun Yesilyurt

- Quatre natiens aveugles se racontent entre eux, en intervenant ponctuellement, l'histoire de Hazal, une toute jeune mariée qui vient de perdre son mari. « Au lieu de poser le cinéma comme forme esthétique moderne par excellence, et destinée à synthétiser toutes les autres, *Hazal* renoue au contraire avec les traditions orales et iconographiques spécifiques à la culture turque. » (Philippe Le Guay, 1980)





## MERCREDI 9

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Ron Hallis (1945-2006)

### Toni, Randi & Marie

Réal. : Ron Hallis [Qué., 1972, 60 min]

- Hallis fut un des principaux artisans du documentaire indépendant anglophone au Québec. Ce film en forme de trilogie, tourné à Montréal entre 1967 et 1972, dresse le portrait de trois personnages de la rue : Toni, le travesti, Randi, le prostitué homosexuel et Marie, la prostituée. La traduction française de la narration est écrite par Luc Plamondon et dite par lui-même, Jacques Lavallée et Rita Lafontaine.

SUIVI DE

### Chopi Music of Mozambique

Réal. : Ron Hallis et Ophera Hallis [Mozambique-Qué., 1987, 30 min]

- Hallis fut invité en 1977 par l'Institut national du cinéma du Mozambique. Pendant son long séjour africain, il a tourné plusieurs films témoignant de son engagement politique et de son désir d'observation ethnographique. Les Chopis habitent la côte du Mozambique. Ils sont reconnus pour la richesse de leurs danses et de leur musique interprétée sur une sorte de xylophone appelé timbila. L'expression de la culture nationale a fait partie des pratiques de résistance au colonialisme portugais. EN PRÉSENCE D'UN MEMBRE DE LA FAMILLE DU RÉALISATEUR.

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Entering Indifference (Lettre de Chicago)

Réal. : Vincent Dieutre [Fr., 2001, 28 min, v. o. f.]

SUIVI DE

### Le Temps détruit, lettres d'une guerre 1939-1940

Réal. : Pierre Beuchot [Fr., 1986, 73 min]

- Années 1940. Trois soldats, dont Roger Beuchot, le père du cinéaste, écrivent presque chaque jour à celles qu'ils aiment. Leurs voix finissent par se confondre dans l'expression de la même déchirure, de la même révolte contre tout ce temps perdu, ce temps détruit. Un autre hiver, un demi-siècle plus tard, Vincent Dieutre décrit, à l'amant perdu, le froid et l'indifférence qui pénètre les foules urbaines. Il y a plus d'une façon de gaspiller des vies.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Brainwash

Réal. : Bobby Roth [É.-U., 1981, 97 min] avec Yvette Mimieux, Christopher Allport, Cindy Pickett

- Des cadres d'une entreprise publicitaire doivent se soumettre à un conditionnement intensif dans un manoir isolé où ils subissent un traitement éprouvant et humiliant. C'est à ce prix qu'ils peuvent obtenir une promotion. « L'intérêt du film est de suggérer sans discours explicatif. Il se contente de montrer et pour montrer, il montre! [...] un film qui compte parce qu'il en dit beaucoup, en filigrane. » (Gérard Lenne, 1983)



Les Camarades

## JEUDI 10

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Dix films pour Hélène Tanguay

- Une équipe d'employés de la Cinémathèque québécoise et de l'ONF a pris quelques mois pour préparer, dans le plus grand secret, ce programme exceptionnel. Agente de mise en marché au programme d'animation anglaise de l'ONF, Hélène Tanguay est bien connue dans le milieu de l'animation, ayant généreusement donné de son temps pour conseiller, aider et épauler les réalisateurs d'ici et d'ailleurs. À la veille de son départ pour la retraite, dix cinéastes de tout le Canada lui font le cadeau d'un choix de dix films.

19 h FERNAND-SEGUIN

Paroles d'artistes

### Jean-Pierre Ronfard : Sujet expérimental

Réal. : Annie Saint-Pierre [Qué., 2003, 58 min]

- Figure mythique du théâtre québécois, personnalité incontournable du théâtre expérimental et d'essai, Ronfard n'a cessé d'étonner par l'originalité de ses mises en scène et la liberté de sa plume. Cherchant à toujours mieux définir le théâtre, il le déconstruit, le dépossède de ses dogmes et en réinvente les formes. À travers de nombreux extraits de pièces et les témoignages de ses complices, ce documentaire réalisé quelques temps avant sa disparition revient sur 40 années de création.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Black Jack

Réal. : Kenneth Loach [R.-U.-RFA, 1979, 110 min] avec Jean Franval, Stephen Hirst, Louise Cooper

- Au XVIII<sup>e</sup> siècle, un jeune orphelin est momentanément chargé de la garde d'un bandit fraîchement pendu. Mais l'homme n'est pas vraiment mort et il part avec l'enfant, qui voit dans cette fuite à deux le moyen de ne plus être seul. Une aventure pittoresque, pleine d'humour et de douceur.

## VENDREDI 11

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### La Passion de Jeanne d'Arc

Réal. : Carl Th. Dreyer [Fr., 1928, 108 min à 18 i/s] avec Renée Falconetti, Eugène Sylvain, Antonin Artaud

- Les minutes du procès de Jeanne d'Arc en 1431 à Rouen, devant un tribunal ecclésiastique, sous l'autorité de l'armée d'occupation anglaise. « L'idée géniale de l'auteur est d'avoir conçu son drame à partir du handicap majeur de son moyen d'expression, le cinéma muet, et d'avoir délibérément voulu filmer la parole en actes par les seules images. » (Michel Marie, 1990) ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR GABRIEL THIBAUDEAU.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Film d'amour et d'anarchie

(Film d'amore e d'anarchia)  
Réal. : Lina Wertmüller [It.-Fr., 1973, 124 min, s.-t. f.] avec Giancarlo Giannini, Mariangela Melato, Eros Pagni

- À Rome, dans les années 1930, une anarchiste exerce le métier de prostituée. Un jeune paysan anarchiste vient la rejoindre au bordel avant de commettre un attentat contre Mussolini. Il tombe amoureux d'une autre prostituée qui tente de le dissuader de son projet.

23 h CLAUDE-JUTRA ET FERNAND-SEGUIN

La Biennale de Montréal présente

### Daft Punk's Electroma

Réal. : Thomas Bangalter, Guy-Manuel De Homem-Christo [Fr.-É.-U., 2006, 74 min] avec Peter Hurlteau, Michael Reich, Daniel Doble

- Une odyssée visuelle et musicale qui suit l'histoire de deux robots, avatars mystérieux et mythiques du célèbre duo de Daft Punk, dans leur quête pour devenir humains. « Electroma est un road-movie autoproduit remixant *Macadam à deux voies* de Monte Hellman, *Gerry* de Gus Van Sant, *Brown Bunny* de Vincent Gallo, les matières coulantes de Matthew Barney, le comics Ghost Rider ou les vidéos de Bill Viola. » (Philippe Azouy, 2006)

## SAMEDI 12

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### L'Île nue

(Hadaka no shima)  
Réal. : Kaneto Shindo [Jap., 1961, 95 min, sans dial.] avec Nobuko Otawa, Taiji Tonoyama, Shinji Tanaka

- Une famille pauvre s'épuise à faire pousser sa plantation sur une île complètement dépourvue d'eau. La mort d'un enfant amène la mère, jusque-là résignée, à hurler de désespoir. Mais la vie doit reprendre son cours. Un film quasiment muet et esthétiquement fascinant sur une activité répétitive qui questionne la condition humaine.

19 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### La Condition de l'homme I : Il n'y a pas d'amour plus grand / No Greater Love

(Ningen no joken)  
Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1959, 206 min, s.-t. f. et a.] avec Tatsuya Nakadai, Michiko Aratama, So Yamamura

- En 1943, un homme est envoyé comme ingénieur en Mandchourie, alors occupée par les Japonais. Il doit organiser le travail dans les mines. « J'ai voulu dénoncer les crimes de guerre, mais j'ai aussi voulu montrer comment la société humaine peut se changer en organisme inhumain. Kajii, mon héros, est en même temps opprimé et oppresseur, et il comprend qu'il ne peut cesser d'être oppresseur qu'en devenant un opprimé. » (M. Kobayashi) La deuxième et troisième partie seront présentées le 26 et 27 mai.

## DIMANCHE 13

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

### Concours Terre des hommes II

Othello '67 réal. : Feodor Hitruk, URSS, 1967, 1 min, sans dial.; **The Hand of Man** réal. : Borivoj Dvornikovic, Youg., 1967, 1 min, sans dial.; **Fly** réal. : Pavel Prochazka, Tchéc., 1967, 1 min, sans dial.; **L'Homme et la Technique** réal. : Jan Svankmajer, Tchéc., 1967, 1 min, sans dial.; **Epigrama** réal. : Dinov Todor, Bulg., 1967, 1 min, sans dial.  
Œuvres soumises au concours d'animation Terre des hommes en 1967.

SUIVI DE

### La Femme des dunes (Suna no onna)

Réal. : Hiroshi Teshigahara [Jap., 1964, 124 min, s.-t. f.] avec Eiji Okada, Kyoko Kishida

- Un entomologiste égaré est descendu dans un trou et ne peut plus en sortir. Là vit déjà une femme dont le travail consiste à peller du sable. « (...) une fable fantastique gorgée d'érotisme et de poésie "brute". » (Claude Beylie)

19 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Les Camarades (I Compagni)

Réal. : Mario Monicelli [It.-Fr., 1963, 125 min, v. f.] avec Marcello Mastroianni, Renato Salvatori, Gabriella Giorgelli

- Une grève se déclenche dans une fabrique de textiles à Turin en 1905. « Ce film illustre très bien une certaine tendance du cinéma italien qui est d'exposer un problème social à l'intérieur d'un spectacle cinématographique, disons populaire [...] » (Jacques Siclier, 1974)



Tiré de AMB, d'Anne-Marie Bouchard

## MERCREDI 16

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvertPour quelques  
arpents de neigeRéal. : Georges Dufaux, Jacques  
Godbout [Qué., 1962, 29 min]

- Un voyage en train à travers le Canada désertique et enneigé, en compagnie d'immigrants de toutes nationalités qui livrent leurs impressions.

SUIVI DE

Rue Ste-Catherine  
est... to westRéal. : Georges Dufaux  
[Qué., 1992, 59 min]

- Le film raconte, à travers la propre aventure cinématographique du cinéaste, sa perception de Montréal et des changements qui s'y sont produits. Voyage dans le temps et la mémoire, nourri de souvenirs, le film se tourne vers l'avenir, posant l'éternelle question de l'identité. La rue Ste-Catherine devient métaphore de l'évolution de la société québécoise, témoin de la coexistence des deux cultures et propriété de toutes les communautés puisque c'est l'artère qui fait battre le cœur de Montréal.

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

## Lettres de prison

Lettre du dernier étage réal. : Olivier  
Ciechelski, Fr., 2004, 33 min, v.o. chinoise,  
s.-t. f.; George Jackson, les frères de  
Soledad réal. : Mosco, Fr., 1983, 55 min

- Au sommet d'une tour de béton dans une ville européenne, une vieille femme est à sa fenêtre. Chinoise, sans papiers, elle ne quitte plus l'appartement dont elle s'attend à être expulsée d'un jour à l'autre. Elle écrit à sa fille. Les lettres d'un jeune Noir américain, emprisonné pour un vol qui n'a pas commis, sont lues par des jeunes qui ont aussi connu l'incarcération.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

Les Vacances  
de Monsieur HulotRéal. : Jacques Tati [Fr., 1953, 86 min]  
avec Jacques Tati, Nathalie Pascaud,  
Louis Perrault

- M. Hulot part en vacances dans son antique automobile et s'installe dans un hôtel près d'une plage bretonne. Tati réinvente la comédie en provoquant le rire par la précision maniaque des images et des sons.

## JEUDI 17

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :

À s'en tordre les boyaux !

L'Atelier de  
Bill Plympton

- Assurément l'animateur indépendant américain le plus connu, Bill Plympton est de passage à la Cinémathèque pour présenter son travail et partager ses expériences. « Je parlerai de ma carrière d'animateur indépendant qui me fait vivre confortablement en m'appuyant sur mes films les plus anciens, quelques vidéoclips et des films récents. De plus, je ferai une démonstration de dessin et j'expliquerai comment les réalisateurs peuvent arriver à vivre de leur métier avec des courts métrages. » L'ATELIER SERA DONNÉ EN ANGLAIS. EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

19 h FERNAND-SEGUIN

Paroles d'artistes

André Brassard :  
Le diable après  
les cuisiniersRéal. : Alexandra Oakley, Patrick Bossé  
[Qué., 2005, 58 min]

- De la désobéissance à la provocation, de l'amour du métier aux flammes de ses revers, ce film révèle le parcours d'un homme qui se fait à l'image d'un personnage racinien. Témoignant de son combat et de sa démarche artistique, Brassard livre ses pensées sur le théâtre, sa vision de la scène et le jeu de l'acteur. Il met à nu ses blessures et ses coups de gueule et marque une trajectoire empreinte d'amour et de cendres.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

Hymn to a Tired Man  
(Nihon no seishun)Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1968,  
129 min, s.-t. a.] avec Michiyo Aratama,  
Makoto Fujita, Toshio Kurosawa

- De retour de la guerre, un soldat sourd retrouve la femme qu'il avait aimée jadis et découvre que l'homme responsable du service des brevets de l'usine où il travaille est son ancien officier supérieur qui, durant la Seconde Guerre mondiale, l'avait laissé pour mort, après l'avoir battu. « [Kobayashi] incarne le mieux, avec Kurosawa, une certaine conception humaniste et "idéaliste" du Japon d'après-guerre avant le déferlement de la nouvelle vague. » (Max Tessier, 1995)

## VENDREDI 18

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :

À s'en tordre les boyaux !

Courts métrages  
(1977-1994)

Lucas the Ear of Corn É.-U., 1977, 4 min ;

Boomtown É.-U., 1985, 6 min ; Drawing

Lessons #2 É.-U., 1988, 6 min ; Your Face

É.-U., 1987, 3 min ; Love in the Fast Lane

É.-U., 1987, 3 min ; One of Those Days

É.-U., 1988, 8 min ; How To Kiss É.-U.,

1989, 7 min ; 25 Ways to Quit Smoking

É.-U., 1989, 5 min ; Plymptoons É.-U.,

1990, 7 min ; Tango Schmango É.-U.,

1990, 2 min ; Dig My Do É.-U., 1990,

4 min ; The Wiseman É.-U., 1990, 5 min ;

Push Comes to Shove É.-U., 1991, 7 min ;

Draw É.-U., 1993, 2 min ; Faded Roads

É.-U., 1994, 3 min ; Nosehair É.-U., 1994,

7 min

- C'est avec *Your Face* que la notoriété de Bill Plympton prend véritablement son envol. Depuis, d'autres titres exploitant un humour comparable — un slapstick brutal mais décalé — ont fait la joie des jeunes spectateurs du monde entier (*How To Kiss*, *25 Ways to Quit Smoking*, *Push Comes to Shove*...). « Tex Avery a eu un fils illégitime, à moins que Bill Plympton ne soit le fruit des amours de Betty Boop et de Roland Topor. » (Jean-Luc Douvin, 2005) EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.



20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

Enterrés vifs  
(Kabe atsuki heya)Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1953,  
110 min, s.-t. f.] avec Ko Mishima,  
Torahiko Hamada, Keiko Kishi

- Tiré des journaux intimes d'officiers subalternes et de simples soldats jugés et emprisonnés pour crimes de guerre, le film pose le problème de la véritable responsabilité de ces derniers. Premier film important et personnel de Kobayashi où il aborde déjà les thèmes humanistes qu'il développera plus tard, principalement dans *La Condition humaine*. Soulignons une utilisation sensible du *flashback* qui sied bien à l'état psychologique des personnages.

## SAMEDI 19

17 h CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

## Programme-hommage

- Une séance spéciale pour évoquer la carrière de Georges Dufaux au moyen d'une présentation générale de son travail, d'extraits de films auxquels il fut mêlé à titre de réalisateur ou de directeur photo, ainsi que de témoignages de proches et d'amis (notamment Sylvaine Dufaux, Natacha Dufaux, Diane Létourneau, Léa Pool, Denys Arcand, François Girard). EN PRÉSENCE DE GEORGES DUFAUX.

19 h CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

## Caroline

Réal. : Georges Dufaux, Clément Perron  
[Qué., 1964, 29 min] avec  
Carol-Lynne Traynor

- Vrai professionnel de la caméra, Dufaux sait adapter la précision de sa vision aux sujets les plus divers. *Caroline*, dont il assure la prise de vues, propose le portrait d'une jeune femme, épouse, mère et employée de bureau. Sollicitée à son travail et à son foyer, elle cherche à accepter sa condition, ainsi qu'à satisfaire certaines de ses aspirations les plus profondes. « Une simple histoire d'amour dans un monde fait par les hommes et pour les hommes. » (Dufaux et Perron, 1964)

SUIVI DE

C'est pas la faute  
à Jacques CartierRéal. : Georges Dufaux, Clément Perron  
[Qué., 1967, 72 min] avec Jacques  
Desrosiers, Michèle Chicoine, Mary Gay

- En documentaire et en fiction, Dufaux a souvent tourné en tandem avec Perron. Ils imaginent ici un tour du Québec échevelé en compagnie de trois touristes américains et d'un guide peu banal. Une parodie des contradictions et caractéristiques québécoises depuis les légendaires familles nombreuses et la croyance aux miracles, jusqu'aux noms des saints qui, le long des autoroutes, baptisent les villages. « Pot-pourri de caricatures, de gags et même de science-fiction, ce film nous fait rire sur nous-mêmes. » (Jean-Pierre Guay, 1969)



Les Vacances de Monsieur Hulot

21 h CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

## Voyage illusoire

Réal. : Georges Dufaux  
[Qué., 1997, 52 min] avec Ying Chen

- De sa Chine natale, Ying Chen débarque à Montréal en 1989 pour terminer des études de lettres françaises. Elle choisit d'y rester et ne pense plus qu'à une chose : écrire en français. Trois romans plus tard, elle est aujourd'hui partie intégrante d'une génération d'écrivains qui enrichissent la littérature québécoise d'un regard inédit. Dufaux la suit jusqu'à Shanghai. Entre cinéma et littérature, leurs sensibilités se croiseront pour composer une œuvre à deux voix qui exerce sur le spectateur une hypnotisante séduction.

SUIVI DE

De l'art et la manière  
chez Denys ArcandRéal. : Georges Dufaux  
[Qué., 2000, 60 min]

- Dufaux rend hommage à un cinéaste dont il admire l'œuvre de fiction. Devant et derrière la caméra, ils témoignent ensemble de leur amour du cinéma. Sans qu'il n'y paraisse, avec l'humour et l'apparente désinvolture qui le caractérisent, Arcand livre son credo cinématographique. « L'approche de Dufaux tient de l'espionnage dans le cas de ce documentaire tiré de son enquête sur *Stardom*... Dufaux souligne avec un plaisir espigle la double autoréférence, en filmant Robert Lepage à profusion. » (Mathieu Perreault, 2000)

## DIMANCHE 20

17 h CLAUDE-JUTRA

Histoire du cinéma

## Concours

## Terre des hommes III

Un trou dans le brouillard (Un Agujero  
en la niebla) réal. : Archibaldo L. Burns,  
Mex., 1967, 1 min, sans dial.; Cognocno,  
ergo sum réal. : Marcell Jankovics,Hongrie, 1967, 1 min, sans dial.; Man  
and His World réal. : Graeme Ross, Qué.,  
1967, 1 min, sans dial.; Mankind réal. :Stan VanDerBeek, É.-U., 1967, 1 min,  
sans dial.; Health of Man réal. : Pavel  
Prochazka, Tchéc., 1967, 1 min, sans dial.

- Cœuvres soumises au concours d'animation Terre des hommes en 1967. À noter dans cette sélection la présence du film primé, *Health of Man*, de Pavel Prochazka.

SUIVI DE

Farrebique ou  
Les Quatre SaisonsRéal. : Georges Rouquier  
[Fr., 1946, 91 min, s.-t. f.]

- Georges Rouquier décrit la vie d'une famille aveyronnaise, dans le Rouergue, au rythme des quatre saisons. « *Farrebique* n'est pas joué, il est vécu. Rouquier filme un à un ces gestes perdus aujourd'hui, qu'aucun acteur n'aurait pu rendre car ils ne relevaient pas de sa vie. C'est parce que l'objet même de sa fiction était ces gestes que Rouquier ne pouvait faire tourner que de vrais paysans, ne pouvait inscrire le film que dans une sorte d'intemporalité, celle du temps d'avant. » (François Demougins, 2003)



Bill Plympton :  
À s'en tordre les boyaux !

## The Tune

Réal. : Bill Plympton

[É.-U., 1992, 69 min, s.-t. f.]

- Un auteur de chansons a 47 minutes pour écrire un tube, sans quoi il perdra son emploi et sa dulcinée. Un hommage à la musique populaire américaine trempé dans l'humour de Plympton. « Avec un plaisir contagieux, Plympton malmené la perspective, bouleverse les lois des dimensions, dilate l'espace et, surtout, il disloque les corps, leur faisant subir toutes les tortures et toutes les métamorphoses dont le dessin animé est capable. » (Alain Charbonneau, 1992)

## MERCREDI 23

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

## Les Enfants des normes

Réal. : Georges Dufaux

[Qué., 1972, 116 min]

- Présentation du deuxième et dernier épisode d'une série de huit qui propose une immersion de huit heures dans une école polyvalente ordinaire, ainsi qu'une fresque unique de cette génération. Un film-référence qui n'apporte aucune solution toute faite, mais veut sensibiliser un grand nombre de citoyens aux problèmes de l'éducation. « L'orientation qu'on peut trouver dans le film correspond à mes préoccupations par rapport à l'école, au bouleversement qu'on a connu et qu'on connaît encore au Québec. » (G. Dufaux, 1978)

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

## Le murmure de ta voix

00:00:15:00 réal. : Nikki Forrest, Qué.,

2002, 4 min, s.-t. a. ; **37th and Lex.** réal. :

Leighton Pierce, É.-U., 2002, 4 min ; **Il a**

**plu en automne 44** réal. : Lydie Jean-Dit-

Pannel, Fr., 1994, 6 min ; **Génération**

réal. : Jean Chabot, Qué., 1999, 3 min ;

**Les Choses simples** réal. : Francisco

Ruiz de la Infante, Fr.-Suisse, 1993,

17 min ; **Oh la la du narratif** réal. : Sylvie

Laliberté, Qué., 1997, 14 min ; **La Mémoire**

**de l'eau** réal. : Rodrigue Jean, Qué., 1996,

11 min ; **Conspiracy of Lies** réal. : Nelson

Henricks, Qué., 1992, 12 min, s.-t. f.

- « Entre la lettre, le journal intime et l'autoportrait, des voix émergent et racontent, sur le ton de la confiance, l'exil, les traces de l'histoire dans l'espace d'une vie et la réinvention de soi. Une occasion de découvrir ou d'entendre à nouveau les voix de Jean Chabot (*Génération*), de Jean-Louis Millette (*La Mémoire de l'eau de Rodrigue Jean*), de Sylvie Laliberté (*Oh la la du narratif*) et de Nelson Henricks (*Conspiracy of Lies*). » (Sylvie Roy, Le Vidéographe)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

## Les Enfants des normes — Post-Scriptum

Réal. : Georges Dufaux

[Qué., 1983, 114 min]

- Cinq ans après *Les Enfants des normes*, Dufaux retrouve quelques-uns des jeunes qu'il avait filmés. Portrait de la difficulté d'avoir 20 ans dans le Québec d'alors. Quels choix faire, quelles décisions prendre? « Bâti de façon très efficace, le film charrie autant d'émotion que d'information. *Post-Scriptum* est un des rares films qui donnent à la télévision un accent de vérité et de crédibilité, tout en faisant plaisir à l'œil. » (Louise Blanchard, 1984)

## JEUDI 24

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :  
À s'en tordre les boyaux !

## Courts métrages (1995-2007)

**How To Make Love To a Woman** É.-U.,

1995, 5 min ; **Smell the Flowers** É.-U.,

1996, 2 min ; **Boney D** É.-U., 1996, 3 min ;

**Plymmania** É.-U., 1996, 8 min ; **Sex &**

**Violence** É.-U., 1997, 8 min ; **The Exciting**

**Life of a Tree** É.-U., 1998, 7 min ; **More**

**Sex & Violence** É.-U., 1998, 7 min ;

**Surprise Cinema** É.-U., 1999, 7 min ;

**Can't Drag Race with Jesus** É.-U., 2000,

2 min ; **Eat** É.-U., 2000, 9 min ; **Parking**

É.-U., 2002, 5 min ; **Guard Dog** É.-U.,

2004, 5 min ; **The Fan and The Flower**

É.-U., 2005, 7 min ; **Guide Dog** É.-U., 2006,

6 min ; **Shut-Eye Hotel** É.-U., 2007, 7 min

- La Plympanie se poursuit avec cette série de courts métrages à l'humour burlesque et costaud. Le programme comprend *The Fan and The Flower*, une œuvre atypique de Plympton, et *Shut-Eye*, présenté en première canadienne. « Plympton a ses inconditionnels. Mike Judge (l'auteur de la série *Beavis & Butt-head*), Trey Parker et Matt Stone (*South Park*) revendiquent son influence. Quant à Matt Groening, le créateur des *Simpson*, il a simplement déclaré : " Bill Plympton est Dieu ". » (Bernard Génin, 2003)

19 h FERNAND-SEGUIN

Paroles d'artistes

## Huguette Uguay : L'envers de Madame Bec-Sec

Réal. : Sarah Fortin [Qué., 2005, 47 min]

- Ce documentaire dresse le portrait d'une femme méconnue du grand public mais connue de tout ce que le Québec compte de comédiens. Un regard sur celle pour qui la langue française est plus qu'un simple gagne-pain : une passion et un combat quotidiens. Avec la participation de Alexis Martin, Geneviève Rioux, Paul Ahmarani, Normand Lévesque et Edgar Fruitière.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## The Inheritance

(Karami-ai)

Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1962,

107 min, s.-t. a.] avec Minoru Chiaki,

Keiko Kishi, Misako Watanabe

Peu de temps avant sa mort, un riche homme

d'affaires souhaite voir ses trois enfants

illégitimes. Son épouse, qui craint d'être

dépourvue d'une partie de son héritage, s'y

oppose. Le mari décide en outre de reconnaître

comme maîtresse sa secrétaire et d'en faire

ainsi une héritière. Les relations dégénèrent

entre tous ceux-ci. Kobayashi se montre incisif

et mordant dans le traitement de cette histoire

d'égoïsme, de cupidité et de lutte pour faire

main basse sur la richesse d'un moribond.

## VENDREDI 25

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :  
À s'en tordre les boyaux !

## Mondo Plympton

Réal. : Bill Plympton

[É.-U., 1997, 53 min, s.-t. f.]

Une autobiographie animée de Bill Plympton qui

rassemble quelques-uns de ses courts métrages.

« Doté d'un humour féroce, d'un sens de l'analyse

et d'une imagination sans borne, l'espionnage Bill

Plympton voit le monde à travers des yeux qui,

grâce aux possibilités de l'animation, ne tolèrent

ni les contraintes, ni le conformisme rassurant. »

(Lawrence Van Gelder, 1997)

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

## Chère / Chaire

Une lettre de l'Australie réal. : Diane

Obomsawin, Qué., 1995, 2 min ; **Stravaig**

réal. : Nikki Forrest, Qué., 1999, 10 min,

v.o.a ; **Les Souliers de Dorothée** réal. :

Claudie Lévesque, Qué., 2005, 8 min ;

**Saudade, je me souviens** réal. : Petunia

Alves et Marik Boudreau, Qué., 2001,

17 min, v. o. portugaise, s.-t. f. ; **Traces**

réal. : Joanna Empain, 2002, Qué., 4 min ;

**Seeing Is Believing** réal. : Shauna Beharry,

Qué., 1991, 8 min. ; **Measures of Distance**

réal. : Mona Hatoum, Can., 1988, 15 min

« Les œuvres de ce programme se déclinent

comme autant de variations sur le mode

épistolaire. Une lettre illustrée avec koala et

poisson volant, une observation intérieure et

extérieure de l'espace/culture/mémoire, une

femme à la triple personnalité — toutes trois

entretiennent une correspondance, une lettre

poétique au pays natal, une lettre sans mot, une

tendre lettre écrite tranquillement, des lettres

constituant la trame sonore d'une vidéo sur l'exil.

Toutes ces vidéos-lettres proposent diverses

expériences d'intimité. » (Anne Golden, GIV)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## Pourvu que ce soit une fille

(Speriamo che sia femina)

Réal. : Mario Monicelli [Fr.-It. 1986,

111 min, v. f.] avec Liv Ullmann,

Catherine Deneuve, Philippe Noiret

Elena Leonardi, issue d'une famille aristocratique,

ne possède plus qu'une immense et belle maison

à la campagne, où tous les hôtes, mis à part son

mari et un oncle doux-dingue, sont des femmes.

« Avec cette cité des femmes où l'homme n'a pas

sa place, Mario Monicelli cherche à prouver que

l'homme n'est pas forcément un appui. Si les

femmes sauvent leur indépendance, c'est au prix

de l'indifférence. » (Gilles Marsauche, 1986)

## SAMEDI 26

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## Mais ou et donc Ornica

Réal. : Bertrand Van Effenterre [Fr.,

1978, 110 min] avec Geraldine Chaplin,

Brigitte Fossey, Jean-François Stévenin

Chronique désabusée sur la vie de quelques

trentenaires, élaborée à partir d'une réflexion sur

la désintégration de la famille et les conséquences

du féminisme. « Le film est construit comme

une partition musicale [...]. Ce qui a intéressé

[le réalisateur], ce sont les croisements de ses

personnages, la façon dont ils interfèrent les uns

par rapport aux autres, comme se répondent les

instruments au cours d'une prestation musicale. De

son côté la caméra filme avec son propre rythme

sans effets appuyés. » (Françoise Maupin, 1979)

19 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## La Condition de l'homme II : Road to Eternity

(Ningen no joken)

Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1959,

177 min, s.-t. a.] avec Tatsuya Nakadai,

Michiko Aratama, So Yamamura

Se révoltant contre les conditions de vie imposées

aux Chinois, l'ingénieur est envoyé au front.



Guide Dog

## DIMANCHE 27

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## La Condition de l'homme III : A Soldier's Prayer

(Ningen no joken)

Réal. : Masaki Kobayashi [Jap., 1959,

188 min, s.-t. a.] avec Tatsuya Nakadai,

Michiko Aratama, So Yamamura

- Après les horreurs de la guerre, l'ingénieur connaît une réalité guère moins tragique lorsque, ayant été fait prisonnier, il est envoyé dans un camp.

## MERCREDI 30

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

## Au bout de mon âge

Réal. : Georges Dufaux

[Qué., 1975, 85 min]

- M. et Mme Levasseur sont mariés depuis 55 ans, mais leur santé défaille. Le long cheminement psychologique de deux êtres touchés par l'âge. Du cinéma direct dans la plus pure tradition : une petite équipe, complice et discrète, capable de saisir les moments de tendresse et de révolte. « Un documentaire bouleversant... Il faut absolument voir ce film. Ce sujet délicat est sans contredit l'occasion de nous faire saisir les pénibles réalités de la vieillesse. » (Marie Laurier, 1976)

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

## Alchimie du réel

Petit Jésus réal. : Donigan Cumming,

Qué., 1999, 3 min ; **Gus est encore dans**

**l'armée** réal. : Robert Morin, Qué., 1980,

22 min ; **Comment vous dirais-je?** réal. :

Louis Dionne, Qué., 1995, 32 min

- « Trois signatures sans compromis comme autant d'expériences qui témoignent des rapports complexes entre fiction et documentaire, plaçant le spectateur devant des confidences auxquelles il ne semble pas avoir été convié : l'incantation désarmante d'un homme seul (*Petit Jésus*), la précision d'une écriture aux allures improvisées (*Gus est encore dans l'armée*), l'intrusion radicale dans un cadre familial comme un pari à défier le temps (*Comment vous dirais-je?*). » (Sylvie Roy, Le Vidéographe)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

## Vitus

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse-All.,

2006, 120 min, s.-t. f. et a.] avec Teo

Georghiu, Bruno Ganz, Julika Jenkins

- Des parents se préoccupent de préparer un bel avenir à leur enfant sourd-aveugle. À la suite d'une chute, le garçon se retrouve dans le coma. À son réveil, il n'est plus le génie qui faisait la joie de son père et sa mère. « [...] ici, l'enfant est réellement un prodige. Cela permet au metteur en scène de faire de longs plans dans lesquels l'enfant entre dans une salle, s'assoit au piano et commence à jouer des pièces éclatantes. C'est l'aspect le plus émouvant et le plus surprenant du film. » (Antonio Mariotti, 2006) **EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.**

## JEUDI 31

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :  
À s'en tordre les boyaux !

### I Married a Strange Person!

Réal. : Bill Plympton  
[É.-U., 1997, 74 min, s.-t. f.]

- Un nouveau marié se découvre capable de transformer en réalité toutes ses pensées. Il est recruté de force par un conglomérat américain pour contrôler les médias du monde entier. Prix du long métrage d'animation, Ancey 1998. « Les antennes paraboliques, les *stand-up comics* et la paranoïa sexuelle sont quelques-uns des phénomènes culturels happés par le radar de l'animateur Bill Plympton [...] ». L'opus offre une bonne dose de visières frétillyants, de bêtes menaçantes, de crânes qui éclatent et de cerveaux délogés. » (Edward Guthmann, 1998)

19 h FERNAND-SEGUIN

Paroles d'artistes

### Le Père Machin, théâtre de Paul Buissonneau

Réal. : Julien Fontaine  
[Qué., 2004, 58 min]

- Inventif et passionné de création, Paul Buissonneau marque le théâtre du Québec depuis plus de 40 ans. Ce film prend le risque de lui laisser la parole et le prend en flagrant délit d'authenticité. Est-il dictateur castrant ou stimulateur de créativité ? Le Père Machin semble vouloir répondre en criant haut et fort : « Merde, tout ça se passe d'explications ! Non mais, vous n'avez qu'à regarder et dans le cul la balayette ! »

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer  
Chicorée

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1966, 27 min, sans dial.]

- Ce film anarchique et surréaliste, fonctionnant par associations d'idées et passant du noir et blanc à la couleur, a été conçu pour être projeté avant les récitals donnés par un poète contestataire suisse. Il est le premier d'une trilogie consacrée à des artistes suisses.

SUIVI DE

### Bernhard Luginbühl

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1966, 25 min, sans dial.]

- Dans ce deuxième volet d'une trilogie sur les artistes suisses, le réalisateur pose son regard sur le sculpteur Bernhard Luginbühl et sa famille. « À travers un inventaire magnifiquement plein d'humour des faits et gestes quotidiens dans un ménage d'artiste, Murer rend toutefois évidente toute la signification de l'œuvre plastique de Luginbühl. » (*Frankfurter Rundschau*, 1967)

SUIVI DE

### Sad-is-Fiction

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1969, 43 min, s.-t. f.]

- Murer consacre ce documentaire au poète, peintre et « rêveur visionnaire » Alex Sadkowsky. Troisième volet d'une trilogie sur des artistes suisses. « Un marcheur tout à fait prodigieux, ce Sadkowsky, avec sa casquette sport, son triclot arc-en-ciel et son short : dans *Sad-is-Fiction* [...], le peintre marche en solitaire autour du monde, il peint et marche et personne ne peut l'arrêter. » (Fritz Hirzel, 1970) EN PRÉSENCE DU RÉALISATEUR.

## VENDREDI

1<sup>er</sup> JUIN

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :  
À s'en tordre les boyaux !

### Mutant Aliens

Réal. : Bill Plympton  
[É.-U., 2001, 81 min, s.-t. f.]

- Un astronaute américain abandonné dans l'espace est de retour sur terre avec une armée d'extraterrestres, prêt pour une revanche. Prix du long métrage d'animation, Ancey 2001 et Ottawa 2002. « Sur le schéma fort usé fourni par les classiques de la science-fiction américaine des années 1950, le film de Bill Plympton s'engage sur la voie de la satire méchante et grossière des valeurs patriotiques et mercantiles [...] ». (Jean-François Rauger, 2002)

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Éclats

ACANADA réal. : Gianni Toti, Qué., 1998, 28 min ; Sourire réal. : Michel Giroux, Qué., 2000, 13 min ; Une larme pour D

réal. : Michel Giroux, Qué., 1995, 5 min ; Sleeping Car réal. : Monique Moulomb, Qué., 2000, 6 min, s.-t. f. ; Du front tout le tour de la tête réal. : Chantal duPont, Qué., 2000, 30 min

- « Parfois chuchotements, parfois cris, souvent testament d'une époque ou d'une tranche de vie, elle fait de nous des complices, des témoins ou des voyeurs complaisants. Formelle, crue, lyrique ou exhibitionniste, la lettre, en épousant la vidéo, a créé un genre à part entière. Celles-ci, regroupées sous les thèmes de la quête, la rencontre, l'introspection et le testament, sont signées par quatre artistes québécois et un Italien, Gianni Toti, décédé le 8 janvier 2007 et à qui nous rendons hommage. » (Youssef El Jai, P.R.I.M.)

20 h NORMAN-MCLAREN

### Hommage à Michel Legrand

[30 min]

- Une présentation de L'Ensemble vocal de la Cinémathèque québécoise. Direction musicale : Marie-Josèphe Lemay. Arrangements et accompagnement : Gabriel Thibaudau. **ENTRÉE LIBRE.**

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

### 2069 — oder dort, wo sich Futurologen und Archäologen gute Nacht sagen

[3. Episode Swissmade]

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1969, 38 min, s.-t. f.] avec Fredi M. Murer

- En l'an 2069, un citoyen soupçonné d'insubordination par les autorités reçoit l'ordre de tourner un reportage sur la mission secrète d'un extraterrestre. Ce film d'anticipation cynique compte parmi ses artisans l'artiste suisse H. R. Giger. **Repris le jeudi 7, 20 h 30.**

SUIVI DE

### Passages

[H. R. Giger — Passagen]

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1972, 50 min, v. f.]

- Fredi M. Murer s'intéresse à l'œuvre de l'illustrateur H. R. Giger, documentant et analysant son processus créatif à l'aide d'interventions de spécialistes. Maître du réalisme fantastique, H. R. Giger connaîtra la renommée des années plus tard en concevant la créature d'*Alien*, de Ridley Scott. **Repris le jeudi 7, 20 h 30.**

## SAMEDI 2

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### L'Ange ivre

[Voidere tenshi]

Réal. : Akira Kurosawa [Jap., 1948, 98 min, s.-t. f.] avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune, Michiko Kogure

- Appelé à soigner un jeune bandit, un médecin alcoolique se prend d'amitié pour lui. Cela lui vaut quelques problèmes. Le portrait du désordre social de l'après-guerre au Japon. Kurosawa excelle à décrire les bas-fonds de Tokyo dans un style violent, dénonciateur. « *L'Ange ivre* est le premier film que j'ai dirigé qui soit libéré de toute contrainte extérieure ». (Kurosawa)

19 h CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

### Sylvan

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1964, 12 min, sans dial.] avec Sylvan Günther

- Trois fils se disputent la bourse de leur père mourant et trouvent la mort. Un seul acteur joue les quatre personnages de ce film d'inspiration surréaliste, conçu pour faire partie d'un long métrage inachevé (*Pacifique — ou les bienheureux*). **Repris le samedi 9, 21 h.**

SUIVI DE

### Zone

[Grauzone]

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1979, 99 min, s.-t. a.] avec Giovanni Fröh, Olga Piazza, Peter Siegentaler

- Un employé affecté à la sécurité dans une grande entreprise entend à la radio un message anonyme annonçant la propagation d'une mystérieuse épidémie. Un climat d'insécurité s'empare de la population. Les autorités musellent la radio tandis que des postes pirates continuent de diffuser l'information. « *Grauzone* : parabole hyperréaliste, science-fiction ethnologique sur ce qui se passe, *aujourd'hui*, en Suisse, sur ce qui se passera demain, si on n'y fait pas gaffe, ici, et peut-être même ailleurs. » (Louis Skorecki, 1979) **Repris le samedi 9, 21 h.**

21 h CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

### Marcel

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1962, 18 min, sans dial.]

- Un jeune garçon ayant perdu son jouet s'amuse avec des objets trouvés dans la nature. « Je devais me détacher du cinéma suisse traditionnel pour découvrir des choses différentes. J'ai commencé à lire Poudovkine et mon premier film a été un plagiat d'Eisenstein en Super 8. » (F. M. Murer, 1981) **Repris le samedi 9, 21 h.**

SUIVI DE

### Ce n'est pas notre faute si nous sommes des montagnards

(Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind)

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1974, 108 min, s.-t. f.]

- Murer s'est inspiré du genre musical symphonique pour composer ce documentaire en trois parties qui porte sur l'industrialisation des villages montagnards et les conséquences sur les habitants. « Le titre et les sous-titres sont des citations de paysans de montagne. Eux, les montagnards, sont au centre du film et ce sont eux, exclusivement, qui ont la parole. Le film transmet donc des matériaux bruts, des informations de première source. » (F. M. Murer, 1974) **Repris le samedi 9, 21 h.**

## DIMANCHE 3

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Wayside Pebble

[Robo no ishi]

Réal. : Seiji Hisamatsu [Jap., 1960, 104 min, s.-t. a.] avec Hiroyuki Ota, Setsuko Hara, Hisaya Morishige

- Un jeune garçon intelligent et brave désire absolument aborder le cours secondaire malgré la pauvreté de sa famille et la fierté de son père, ancien samouraï vivant dans les strictes traditions... Un film pour enfant adapté d'une nouvelle de Yuso Yamamoto.

19 h CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

### La Montagne verte

[Der grüne Berg]

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1990, 128 min, s.-t. f.]

- Alors qu'un site de déchets nucléaires est sur le point d'être installé au pied du mont Wellenberg, Fredi M. Murer et son caméraman Pio Corradi se rendent sur place pour y tourner ce documentaire d'intervention, convoquant à défendre leur position aussi bien des spécialistes, des représentants du gouvernement que les habitants. Un exemple fort de cinéma engagé mû par une démarche citoyenne.

## MERCREDI 6

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,  
attentif, ouvert

### Les Jardins d'hiver

Réal. : Georges Dufaux  
[Qué., 1976, 86 min]

- Observation de la vie de personnes âgées placées en centre d'accueil. Celles-ci racontent leur quotidien fait de besoins primaires correctement satisfaits mais surtout d'ennui, de solitude, de sentiment d'inutilité. Une grande pudeur de sentiment dans l'approche des gens. Dufaux ne cherche pas à faire pleurer. « Il a soigné ses images. Il s'est voulu témoin presque muet de ce monde du silence. Sans soute son film est lent, mais pouvait-il être autrement ? La vie ici est lente. » (Jean Basile, 1976)

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Bulle et intimité

AMB réal. : Anne-Marie Bouchard, Qué., 2007, 3 min, sans dial. ; L'Alchimiste réal. : Christiane Caron, Qué., 2007, 3 min ; Le Dieu des mères réal. : Evelynne Guay, Qué., 2004, 10 min ; Petite Histoire de métro

réal. : Martine Asselin, Qué., 2005, 4 min ; Dans ma bulle réal. : Rozenn Potin, Qué., 2007, 3 min, sans dial. ; Sur la glace réal. : Philippe-David Gagné, Qué., 2005, 20 min

- « Six œuvres dont l'écriture personnelle s'adresse au cinéphile d'une manière intime. Souvent puisés à même des expériences de vie, ces films toucheront le spectateur par des narrations bien senties dites sous le sceau de la confiance. À la manière d'une lettre, ces œuvres savent nous faire voyager d'un univers à un autre en toute simplicité. » (Francine Plante, Vidéo Femmes)



**20 h 30** CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

## L'Âme sœur

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1985, 117 min, s.-t. a. et f.] avec Thomas Nock, Johanne Lier, Dorothea Moritz

- Isolée dans les Alpes suisses, une jeune femme qui aurait voulu devenir professeur enseigne le calcul et l'écriture à son petit frère sourd. Entre eux se noue une relation incestueuse. « Dans un style évoquant parfois Tarkovski, Murer décrit avec attention les gestes de chacun et construit un drame implacable [...] » (Marcel Jean, 1989)

## JEUDI 7

**18 h 30** CLAUDE-JUTRA

Bill Plympton :

À s'en tordre les boyaux !

## Hair High

Réal. : Bill Plympton  
[É.-U., 2004, 78 min, s.-t. f.]

- Dans un style évoquant aussi bien les comédies pour adolescents des années 50 que *Carrie* de Brian de Palma, Bill Plympton raconte les tourments d'un trio d'adolescents et leurs aventures sentimentales qui finissent très mal. « L'humour est noir comme du sang pourri, la romance plus rose qu'un *milkshake* aux fraises, le ton général est à la dérision absolue, c'est dire que ce film procure au spectateur avide de sensation des orgasmes à répétition. » (Aleksi K. Lepage, 2006)

**19 h** FERNAND-SEGUIN

Paroles d'artistes

## Paul Hébert :

### Le Rêveur acharné

Réal. : Geneviève Albert  
[Qué., 2007, 58 min]

- Île d'Orléans. Rencontre entre une jeune cinéaste et un homme de théâtre. Soixante ans de carrière. Comédien, metteur en scène, fondateur de plusieurs théâtres, Paul Hébert a consacré sa vie à une forme d'art qu'il considère d'abord comme un geste social. Pour lui, le théâtre doit rejoindre la vie. Dans le choix d'un texte. Dans l'interprétation d'un personnage. Dans la rencontre avec le public.

**20 h 30** CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

## 2069 — oder dort, wo sich Futurologen und Archäologen gute Nacht sagen

(3. Episode Swissmade)

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1969, 38 min, s.-t. f.]

- Voir samedi 2, 17 h.

SUIVI DE

## Passages

(H.R. Giger — Passagen)

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1972, 50 min, v. f.]

- Voir samedi 7, 17 h.

## VENDREDI 8

**18 h 30** CLAUDE-JUTRA

Cinéma muet en musique

## Le Ranch Diavolo

(Straight Shooting)

Réal. : John Ford [É.-U., 1917, 70 min à 18 i/s, intertitres tchèques lus en français] avec Harry Carey, Hoot Gibson, Molly Malone

- Les affrontements entre les éleveurs de bétail et les premiers fermiers de l'Ouest. (...) pour un film fait par un homme qui compte à peine six mois d'expérience dans le métier, c'est un film remarquable à plusieurs niveaux. » (William K. Everson, 1969) ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR FRANÇOIS BOURASSA.

**20 h 30** CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

## Full Moon

(Vollmond)

Réal. : Fredi M. Murer [Suisse, 1998, 124 min, s.-t. a.] avec Hanspeter Müller, Lilo Baur, Benedict Freitag

- Un commissaire enquête sur la disparition d'une douzaine d'enfants survenue le même jour dans toutes les communautés linguistiques de la Suisse. Les médias s'emparent de l'affaire. Quelques jours plus tard, les parents reçoivent chacun une lettre inquiétante signée par leurs enfants disparus. Grand Prix des Amériques (ex aequo), Festival des films du monde de Montréal, 1998.

## SAMEDI 9

**17 h** CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

## L'Âme sœur

(Höhenfeuer)

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1985, 117 min, s.-t. a. et f.]

- Voir mercredi 6, 20 h 30.

**19 h** CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,

attentif, ouvert

## À votre santé

Réal. : Georges Dufaux  
[Qué., 1974, 116 min]

- Chronique de la vie en hôpital tournée en collaboration avec Diane Létourneau. Par delà tous les détails captés par le film pour établir un juste climat de vraisemblance, Dufaux a su conserver un intérêt constant en dévoilant les multiples contraintes et le stress que doivent subir ceux qui travaillent en milieu hospitalier. « Le film est, au premier chef, une œuvre d'une grande honnêteté, discrète et pudique. Les problèmes y sont abordés sans éclat. » (Jean Basile, 1974)

**21 h** CLAUDE-JUTRA

Fredi M. Murer

## Marcel

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1962, 18 min, sans dial.]

- Voir samedi 2, 21 h.

SUIVI DE

## Ce n'est pas notre faute si nous sommes des montagnards

(Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind)

Réal. : Fredi M. Murer  
[Suisse, 1974, 108 min, s.-t. f.]

- Voir samedi 2, 21 h.

## DIMANCHE 10

**17 h** CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## Vie de Oharu

(Saikaku ichidai onna)

Réal. : Kenji Mizoguchi [Jap., 1952, 136 min, s.-t. f.] avec Kinuyo Tanaka, Tsukie Matsuura, Ichirô Sugai

- « Une étude sur l'humiliation de la femme dans une société de classes, et pas seulement par une classe mais par chacune d'entre elles. La scène où l'on permet à Oharu de voir son fils, mais seulement à distance car il appartient dorénavant à une classe élevée, est une des plus belles situations jamais filmées. Un mélange unique de grand mélodrame, d'analyse historique et de compassion profonde pour la souffrance. » (Peter Von Bagh, 1989)

**19 h 30** CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## Legend of

### Bailiff Sansho

(Sansho dayu)

Réal. : Kenji Mizoguchi [Jap., 1954, 124 min, s.-t. a.] avec Masaichi Nagata, Kinuyo Tanaka, Yoshiaki Hanayagi

- Vers le X<sup>e</sup> siècle, un esclave se révolte contre un intendant cruel. Devenu gouverneur, il abolit l'esclavage. Durant les années 1950, le film historique japonais se renouvelle. Il s'éloigne du cadre folklorique pour devenir plus social, plus critique face au passé féodal. Ce film illustre très bien l'humanisme de Mizoguchi, tant sur le plan idéologique que dramatique, et son approche plastique et lyrique de l'image.

## MERCREDI 13

**18 h 30** CLAUDE-JUTRA

Georges Dufaux, direct,

attentif, ouvert

## Quelques Chinoises nous ont dit

Réal. : Georges Dufaux  
[Qué., 1980, 80 min]

- Second volet de la trilogie « Gui Dao — Sur la voie ». Dufaux nous transporte à Wuhan. Autour de la vie d'une gare, il invite, avec humour et tendresse, à la découverte de la Chine populaire. Quelques jeunes filles, membres de l'équipe de travail de la gare, se laissent aller à la confiance et dévoilent comment elles analysent leur destinée collective par rapport à leur vie familiale et individuelle. Un regard de proximité qui ne s'intéresse ni à l'exotisme, ni aux structures politiques.



Vitus

**19 h** FERNAND-SEGUIN

Terres en vues

## Dana Claxton

The Red Paper Can., 1996, 16 min ; Look Honey, A Guerilla Girl Can., 1997, 3 min ; Buffalo Bone China Can., 1997, 12 min ; Ten Can., 2003, 7 min ; Anwolek — Regatta City Can., 2005, 4 min ; Yuxweluptun: Man of Masks Can., 1998, 22 min

- « Tenue en haute estime par les amateurs d'art médiatique qui l'auront découverte chez Oboro à Montréal ou à la galerie Grunt de Vancouver, l'œuvre vidéographique de Dana Claxton demeure étrangement méconnue des cinéphiles canadiens. Voici donc l'occasion de découvrir, dans une séance florilège, une artiste singulière qui pose un regard à la fois ironique et cérémoniel sur les blessures léguées par l'histoire et qui trace, avec une grâce épurée, de nouveaux parcours initiatiques de guérison. » (André Dudemaine)

**20 h 30** CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

## Une mort tranquille

(Itan enas isichos thanatos)

Réal. : Frieda Liappa [Grèce, 1986, 88 min, s.-t. f.] avec Eleonora Stathopoulou, Pemi Zouni, Takis Moschos

- Martha est écrivaine et décide soudain de ne plus écrire. Elle fuit son mari et son psychiatre pour se retrouver au cœur d'une tempête dans une ville étrange et déserte. Errant ici et là, elle se retrouve dans les bras d'un conducteur de camion. « La réalisatrice s'immerge dans le monde intérieur de son héroïne psychotique, plonge dans les mystères des mécanismes de la mémoire et de l'oubli [...] et la progression héliocidale de "l'intrigue" révèle chez Frieda Liappa le désir anxieux de toucher le fond de l'âme humaine, de ne palper l'homme qu'au moyen d'un regard pur et tendre. » (Achilleas Kyriakidis, 1995)



L'Âme sœur



## VENDREDI 15

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Charlie's Big Romance / Tillie's Punctured Romance

Réal. : Mack Sennett [É.-U., 1914, 75 min à 24 i/s, muet, intertitres f.] avec Charles Chaplin, Marie Dressler, Mabel Normand

- Un escroc persuade une jeune paysanne de le suivre à la ville pour, une fois sur place, lui briser le cœur et la dépouiller de ses économies. Chaplin n'avait pas encore trouvé son personnage de vagabond au cœur tendre : on le découvre ici arrogant, violent et malhonnête. ACCOMPAGNEMENT AU PIANO PAR FRANÇOIS BOURASSA

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Terres en vues

### Les Noces de Palo (Palos brudéfard)

Réal. : Friedrich Dalsheim [Dan., 1933, 78 min, s.-t. f.] avec Thorvald Stauning

- Au Groenland, Palo et Samo sont tous les deux amoureux de la belle Navarana. La rivalité des deux jeunes chasseurs nous entraîne au gré des migrations des groupes inuits : chasse à l'ours, pêches au harpon, constructions d'igloos, etc. Un documentaire-fiction écrit par le célèbre explorateur Knud Rasmussen. Une rareté à ne pas manquer!

## SAMEDI 16

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Le Lit

Réal. : Marion Hänsel [Belg.-Suisse, 1982, 79 min] avec Natasha Parry, Heinz Bennent, Francine Blistin

- L'attente tragique d'une femme dont le mari se meurt. « Le film est à la fois pudique et violent, sensuel et dur. Il atteint de plein fouet, dans la profondeur et le rythme des images que Marion Hänsel a su transfigurer par la tendresse, le rêve, et l'inattaquable bonheur de vivre. » (Dominique Rolin)

19 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Barbe rousse (Akahige)

Réal. : Akira Kurosawa [Jap., 1965, 185 min, s.-t. f.] avec Toshiro Mifune, Yuzo Kayama, Chishu Ryu

- En 1820, un jeune médecin ambitieux est nommé adjoint du docteur Barbe rousse, qui se consacre au service des pauvres. D'abord déçu, il souscrit peu à peu aux valeurs de ce médecin humaniste. Kurosawa combine deux thèmes, l'initiation à la vie et la lutte contre la misère physique et morale, dans une œuvre qui veut contribuer, selon l'auteur, à sortir le Japon de sa pauvreté spirituelle.



## DIMANCHE 17

17 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Le Blé vert (Mugibue)

Réal. : Shirô Toyoda [Jap., 1955, 102 min, s.-t. f.] avec Akira Kubo, Hiroshi Tachikawa, Kyôko Aoyama

- L'histoire romantique d'un étudiant, dans les années 1920, qui tombe amoureux de la bien-aimée de son meilleur ami. Basée sur un roman par Saisei Muro. La littérature fut la source d'inspiration quasi unique de Shirô Toyoda et son œuvre dresse un immense et très pertinent tableau de la société japonaise, au ton souvent satirique.

19 h CLAUDE-JUTRA

J.-A. Lapointe Films Inc.

### Bushido

Réal. : Tadashi Imai [Jap., 1963, 121 min, s.-t. a.] avec Kinnosuke Nakamura, Kyoko Kishida, Satomi Okawa

- Likura est employé de la Compagnie du bâtiment Nitto. Apprenant que sa fiancée, Kyoko, a tenté de se suicider, il se remémore les atrocités endurées par ses ancêtres depuis le 17<sup>e</sup> siècle, au nom du code d'honneur du Bushido. « La mise en images est d'ailleurs fort belle et rend significatives, par un dosage de gravité et de pudeur, toutes les scènes, qu'elles se situent dans le passé ou à l'époque actuelle. » (Séquences, 1971)

## MERCREDI 20

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal

### Le Temps d'un plongeon

Réal. : Andreas Scheffer [All., 2006, 9 min]

- Un gymnaste avant son grand saut : se doucher, grimper, se préparer, se concentrer avant de se lancer. En parallèle, des enfants de six à dix ans, qui apprennent la gymnastique, se livrent aux mêmes activités.

SUIVI DE

### Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz

Réal. : Christian Meunier [Fr., 2001, 52 min]

- En 1943, au sommet de sa carrière sportive, Alfred Nakache est déporté à Auschwitz avec sa femme et sa fille. Il revient seul de cet enfer en mai 1945, meurtri, amoindri physiquement, le cœur brisé mais la rage au ventre. Il reprend l'entraînement et, en août 1946, il redevient Champion de France du 200 mètres brasse papillon.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal

### Freedom's Fury

Réal. : Colin Keith Gray [É.-U., 2006, 90 min]

- Un long métrage documentaire historique dont le narrateur est l'exceptionnel champion olympique Mark Spitz. Avec en toile de fond la guerre froide, l'équipe nationale hongroise de water polo affronte l'équipe de l'Union soviétique dans la demi-finale des Jeux olympiques de Melbourne de 1956, deux semaines après l'entrée des blindés russes à Budapest pour écraser la révolution.

## JEUDI 14

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Cinéma d'animation

### Les tribulations de Monsieur Rossi

Un Oscar pour Monsieur Rossi (Un Oscar per il Signor Rossi) réal. : Bruno Bozzetto, It., 1960, 11 min, sans dial. ;

Monsieur Rossi fait du ski (Il Signor Rossi va a sciare) réal. : B. Bozzetto, It., 1963, 10 min, sans dial. ; Monsieur Rossi va acheter une voiture (Il Signor Rossi compra l'automobile) réal. : B. Bozzetto, It., 1966, 11 min, sans dial. ;

Monsieur Rossi au bord de la mer (Il Signor Rossi al mare) réal. : B. Bozzetto, It., 1964, 11 min, sans dial. ;

Monsieur Rossi au camping (Il Signor Rossi al camping) réal. : B. Bozzetto, It., 1970, 12 min, sans dial. ;

Monsieur Rossi fait un safari photo (Il Signor Rossi al safari fotografico) réal. : B. Bozzetto, It., 1971, 11 min, sans dial. ;

Monsieur Rossi à Venise (Il Signor Rossi a Venezia) réal. : B. Bozzetto, It., 1973, 12 min, sans dial.

- L'Italien Bruno Bozzetto a créé au début des années 1960 le personnage de Monsieur Rossi, un monsieur irascible, haut comme trois pommes, toujours vêtu du même veston rouge. D'un humour à la fois burlesque et satirique, ces dessins animés mettent en relief certains travers propres à nos sociétés modernes. Attention : c'est drôle comme tout.

19 h FERNAND-SEGUIN

La lettre à l'écran

### Gustave Flaubert : Lettres à Louise Colet, Chronique d'un amour impossible à vivre, La Bovary au jour le jour

Réal. : Pierre Dumayet, Hervé Baslé [Fr., 1980, 84 min] avec Michel Bouquet

- Programme en trois parties. Les lettres que Flaubert a écrites à Louise Colet, et dont Michel Bouquet lit des extraits, conservent la mémoire d'un « amour impossible à vivre » dévoré par la passion de Flaubert pour l'écriture. L'écrivain fait part à son amante des difficultés qu'il rencontre dans la rédaction de *Madame Bovary*, de sa souffrance, de son découragement parfois.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Terres en vues

### Le Journal de Knud Rasmussen

Réal. : Zacharias Kunuk, Norman Cohn [Can.-Dan., 2006, 116 min, s.-t. f.] avec Pakak Innuksuk, Leah Angutimark, Neeve Irgaut

- Au début des années 20, des ethnologues danois assistent aux débuts de l'influence des Blancs sur le mode de vie des Inuits alors qu'un vieux chaman, qui les accueille, lutte pour maintenir les traditions au sein de sa famille. « Comme on l'avait fait pour *Atanarjuat*, on s'est appuyé sur le récit des anciens, qu'on a longuement fait parler. Car ils ont vu ces gens, la plupart ont connu personnellement la fille du chaman. Ils ont pu témoigner de choses que Rasmussen n'a jamais écrites. » (Z. Kunuk, 2005)

## JEUDI 21

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal

### Judoka

Réal. : Josef Reeve [Can., 1966, 18 min]

- Au pays du soleil levant, un jeune Canadien, Doug Rogers, s'entraîne au judo sous la direction du plus grand lutteur japonais, Kimura. Il aspire au titre de champion du monde. Ce film donne un aperçu de l'entraînement de Rogers, des combats qu'il a livrés ainsi que de la vie qu'il mène en terre japonaise en 1965.

SUIVI DE

### Le Steak

Réal. : Manon Leriche, Pierre Falardeau [Qué., 1992, 75 min]

- Entre deux combats, exploration de l'humanité d'un gladiateur moderne. Gaétan Hart se bat pour gagner son steak, parce qu'il EST ce qu'il fait, et parce qu'enfiler les gants et donner tout ce qu'il a en avalant les coups lui confèrent de la dignité...

19 h FERNAND-SEGUIN

Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal

### El Ring

Réal. : Richard Gravel, Carl Valiquet [Qué., 2002, 9 min]

- À partir d'une série de photos noir et blanc du photographe Carl Valiquet, le cinéaste Richard Gravel a animé un portrait captivant de jeunes boxeurs cubains dans le quartier Centro Havana.

SUIVI DE

### Guantanamo Boxe

Réal. : Yann Langevin [Qué., 2000, 52 min]

- À Cuba, boxer, c'est parfois toute une vie... à mener ou à rêver. Yauset et Michel ont 14 et 15 ans, à la veille de participer à leur premier grand match, aux Jeux scolaires nationaux de Cuba. L'issue de cette rencontre déterminera s'ils seront membres de l'équipe junior de boxe cubaine. Le film les suit pendant leur préparation à cette grande épreuve et nous fait vivre leur combat.

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales cinéma et sport de Montréal

### Golden Gloves

Réal. : Gilles Groulx [Qué., 1961, 28 min]

- Ronald Jones et Georges Thibault s'entraînent. Le premier, dans une cour de triage de Saint-Henri, le second, dans un parc. Ils se préparent pour participer aux Golden Gloves, championnat de boxe amateur. Jones gagnera son combat par k.-o. Georges Thibault est disqualifié parce qu'il a frappé durant le bris. Le traitement du film en fait un des plus beaux fleurons du cinéma direct.

SUIVI DE

### Sugar R. Robinson, une légende d'Amérique

Réal. : Jean-Christophe Rosé [Fr.-R.-U., 1998, 60 min]

- Jean-Christophe Rosé revient sur le parcours de ce boxeur légendaire dont les initiés prétendent qu'il fut le plus beau champion de tous les temps. Un superbe hommage posthume (Robinson est décédé en 1989) s'appuyant sur un minutieux montage d'archives et une illustration sonore pertinente.

## VENDREDI 22

18 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### La Lutte

Réal. : Michel Brault, Marcel Carrière,  
Claude Fournier, Claude Jutra  
[Qué., 1961, 27 min]

- Une incursion, à la façon « candid eye », dans le monde de la lutte professionnelle devenue un véritable théâtre populaire. Les combats, simulés et spectaculaires, se déroulent au Forum de Montréal. Les caméras attentives aux moindres détails captent les bons et les méchants lutteurs qui s'empoignent, se frappent, rugissent et grimacent, rivalisant d'ingéniosité pour le plus grand plaisir des spectateurs.

SUIVI DE

### Le Ring intérieur

Réal. : Dan Bigras [Qué., 2002, 75 min]

- C'est l'histoire de quelques hommes en colère. Des gars qui ont trouvé dans les combats extrêmes et la philosophie des arts martiaux un moyen de canaliser la rage qui les habite. Le chanteur Dan Bigras s'est reconnu en eux. Tant pour ses amis que pour lui-même, le ring agit comme la métaphore d'un combat intérieur. Les adeptes d'un sport décrié ont transformé leur colère en une folle envie de vivre.

19 h FERNAND-SEGUIN

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Les Rois du ring

Réal. : Jean-Christophe Rosé  
[Fr., 1994, 91 min]

- « Toute l'histoire des poids lourds de la boxe, de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours. À partir des seuls cas de quelques grands boxeurs, nous essayons de montrer comment, au-delà même de la clarté du ring et de la scène, somme toute un peu aveuglante, leur itinéraire personnel, leur vie d'ombre et de lumière nous éclairent [...] sur les mœurs et la société de leur temps. » (Jean-Christophe Rosé)

20 h 30 CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Chock Dee

Réal. : Xavier Durringer  
[Fr., 2005, 105 min.]

- De combines en petits braquages, Ryan finit en prison. Il y rencontre Jean, un ancien champion de boxe. À son contact, il découvre un des sports les plus violents qui soit, la boxe thaïe, et toutes les valeurs morales qui s'y rattachent. À sa sortie de prison, il part en Thaïlande, le berceau de ce sport. Il découvre là-bas une autre culture, exigeante, parfois dure.



La Condition de l'homme

## SAMEDI 23

17 h CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Substitute

Réal. : Fred Poulet, Vikash Dhorasoo  
[Fr., 2006, 70 min]

- Un jour, Fred Poulet, vidéaste, confie à l'un de ses amis deux caméras Super 8 pour qu'il filme son quotidien jusqu'à la finale de la Coupe du monde de football à Berlin. Lami s'appelle Vikash Dhorasoo. La suite du film s'écrira au jour le jour, dans les chambres d'hôtel, dans le bus. Un peu dans les stades aussi. Vikash Dhorasoo jouera seize minutes lors de cette Coupe du Monde. Douzième homme, remplaçant, « substitute »...

19 h CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Heysel 1985 : Requiem pour une finale

Réal. : Lode Desmet  
[R.-U.-Belg., 2004, 90 min]

- Ce soir du 29 mai 1985, à Bruxelles, le stade du Heysel accueille une finale de rêve : Liverpool-Juventus de Turin. Elle tournera au cauchemar. Le match n'a pas débuté, le drame si. Sans état d'âme, par crainte aussi que la situation n'empire, parce que les télévisions européennes retransmettent ce match en direct, les autorités sportives décident de le laisser se jouer.

21 h CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Le Match de leur vie (The Game of their Lives)

Réal. : Daniel Gordon  
[R.-U., 2002, 80 min, s.-t. f.]

- Coupe du monde de football, 1966. À la surprise générale, l'équipe de Corée du Nord se qualifie pour la phase finale en Angleterre. En pleine guerre froide, les relations entre l'Occident et la République populaire démocratique de Corée sont au plus mal. Mais les partisans n'en ont cure : le jeu rapide et l'esprit d'équipe des Coréens charment les Anglais. Le 19 juillet, la Corée élimine même l'Italie, championne du monde en titre, et déchaîne l'enthousiasme des foules.



L'île nue

## DIMANCHE 24

17 h CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Zidane, portrait du XXI<sup>e</sup> siècle

Réal. : Philippe Parreno, Douglas Gordon  
[Fr., 2006, 90 min]

- Dix-sept caméras haute définition suivent Zinedine Zidane pendant les 90 minutes du match Real Madrid-Villareal FC, le 23 avril 2005. Ce match fut écourté du fait de l'expulsion de Zidane.

19 h CLAUDE-JUTRA

Rencontres internationales  
cinéma et sport de Montréal

### Les Yeux dans les bleus

Réal. : Stéphane Meunier  
[Fr., 1998, 157 min]

- Du stade de Tignes au Stade de France, la caméra de Stéphane Meunier fait de nous des privilégiés plongés à l'intérieur de cette aventure humaine, merveilleusement maîtrisée. La force des images et du son nous révèle le ton juste d'Aimé Jacquet... On se souvient des phrases cultes, de l'intimité du vestiaire, des moments de vie et de l'extrême sérénité dégageée par cette équipe.

## JEUDI 28

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /

### Jackie McLean On Mars

Réal. : Ken Levis [É.-U., 1980, 32 min]

- Le grand saxophoniste alto, également professeur au New England Conservatory, refait l'histoire esthétique et sociale du jazz à la lumière de sa propre expérience.

SUIVI DE

### Steve Lacy: Lift the Bandstand

Réal. : Peter L. Bull [É.-U., 1985, 49 min]

- Lacy (1934-2005), saxophoniste soprano et compositeur, raconte sa carrière et interprète quelques-unes de ses compositions avec son fabuleux sextuor.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /

### A Rhapsody in Black and Blue

Réal. : Aubrey Scotto  
[É.-U., 1932, 10 min]

- Louis Armstrong (vêtu d'une peau de léopard!) interprète *Shine et I'll Be Glad When You're Dead You Rascal You*.

SUIVI DE

### New Orleans

Réal. : Arthur Lubin [É.-U., 1947, 89 min]

- Un film de jazz classique d'Hollywood, avec tous les clichés du genre, mais aussi avec... Louis Armstrong, Kid Ory, Lucky Thompson et Billie Holiday dans son seul rôle au cinéma.

## VENDREDI 29

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /

La Collection Jo Milgram

### Une histoire du jazz en images

[75 min]

- Duke Ellington et Stan Getz, Serge Chaloff et Zoot Sims, Benny Carter et Bunny Briggs, Count Basie et Nat King Cole : des images inoubliables qui font revivre le jazz de la fin des années 40 et du début des années 50. Repris le samedi 7 juillet, 16 h. [EN PRÉSENCE DE JOSETTE MILGRAM.](#)

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /

### Django Reinhard

Réal. : Paul Paviot [Fr., 1958, 22 min]

- Sur un texte de Chris Marker, lu par Yves Montand, une évocation émue du grand guitariste gitan. Avec la musique de Stéphane Grappelli, Henri Crolla et cie.

SUIVI DE

### Sweet and Lowdown

Réal. : Woody Allen [É.-U., 1999, 95 min]

avec Sean Penn, Samantha Morton, Uma Thurman

- Sean Penn en guitariste ému et admirateur effréné de Django Reinhardt.

## SAMEDI 30

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /

La Collection Jo Milgram

### Frank Tenot, celui qui aimait le jazz

[100 min]

- Portrait du critique mort en 2004 à travers les musiques qu'il a défendues, de Cootie Williams à John Coltrane, en passant par Ella Fitzgerald, Dizzy Gillespie, Martial Solal et des dizaines d'autres. Des documents étonnants dont des images inédites de Miles Davis improvisant devant une séquence encore muette d'*Ascenseur pour l'échafaud*, sous l'œil attentif de Louis Malle. Une fête pour dire adieu à un homme qui aimait le jazz et a beaucoup fait pour le faire connaître. Repris le dimanche 8 juillet, 16 h. [EN PRÉSENCE DE JOSETTE MILGRAM.](#)

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /

### Babar's Basse Mother

Réal. : Juliet Berto [Fr., 1974, 16 min]

- Le grand Barre Phillips improvise à la contrebasse devant la caméra émue de son amie, la comédienne Juliet Berto.

SUIVI DE

### Le Chat dans le sac

Réal. : Gilles Groulx [Qué., 1964, 74 min]

avec Barbara Ulrich, Claude Godbout, Manon Blain

- Un couple se cherche et se défait dans le Québec de la Révolution tranquille. Sur des musiques classiques de John Coltrane enregistrées spécialement pour le film dans le studio légendaire de Rudy van Gelder.

## DIMANCHE 1<sup>er</sup> JUILLET

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Le Top du tap**

- Ce montage, réalisé en 2003 par la Cinémathèque de la Danse à partir de la collection Jo Milgram, retrace les grands moments de la danse à claquettes. Buck and Bubbles, les Nicholas Brothers, Bunny Briggs, Snake Hips Tucker, Rubber Legs Williams, Bill Bojangles Robinson et plusieurs autres dans des numéros à couper le souffle. EN PRÉSENCE DE JOSETTE MILGRAM.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**Odds Against Tomorrow**

Réal. : Robert Wise [É.-U., 1959, 96 min]  
avec Harry Belafonte, Robert Ryan,  
Shelley Winters

- Harry Belafonte dans un thriller sophistiqué porté par une musique originale de John Lewis interprétée par un grand orchestre dans lequel on retrouve Milt Jackson, Percy Heath, Connie Kay, Bill Evans et Jim Hall

## LUNDI 2

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Le Top du top**

- Cab Calloway et Johnny Hodges, Louis Armstrong et Big Sid Catlett, Duke Ellington et Rex Stewart, Fats Waller et Louis Jordan sont quelques-uns des immortels représentés dans la riche collection Milgram.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**Let Me Off Uptown**

Réal. : inconnu [É.-U., 1942, 3 min]  
Soundie mettant en vedette Gene Krupa et son orchestre dont Anita O'Day et Roy Eldridge sont les vedettes.

SUIVI DE

**Beat the Band**

Réal. : John H. Auer [É.-U., 1947, 67 min]  
avec Frances Langford, Ralph Edwards,  
Phillip Terry

- Adapté d'une pièce à succès de George Abbott, ce mélodrame sentimental met en vedette Gene Krupa et son orchestre dans lequel on reconnaît Gerry Mulligan et Red Rodney.



New Orleans



Le Chat dans le sac © Marcel Carrière

## JEUDI 5

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Jazz Blues**

[60 min]  
Lightnin' Hopkins, Buddy Guy, B.B. King, Sonny Boy Williamson, Bukka White, Mance Lipscomb et plusieurs autres, dans les années 60 et 70.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**All Night Long**

Réal. : Basil Dearden [R.-U., 1962, 90 min] avec Patrick McGooohan, Marti Stevens, Betsy Blair

- Une sorte d'Othello moderne avec Patrick McGooohan qui nous permet de croiser Charles Mingus, Dave Brubeck et Tubby Hayes.

## VENDREDI 6

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Que des grands**

- Monk (en 1969) et Mingus (en 1972), Bechet (en 1958) et Coltrane (en 1965), Bud Powell (en 1959) et Benny Carter (en 1966).

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**Le Chapeau**

Réal. : Michèle Courmoyer  
[Qué., 2000, 6 min, sans dial.]

- Six minutes terribles pour dénoncer le viol d'une enfant. Sur une musique de Jean Derome.

SUIVI DE

**Shadows**

Réal. : John Cassavetes [É.-U., 1959, 80 min, s.-t. f.] avec Ben Carruther, Lelia Goldoni, Hugh Hurd

- Greenwich Village et la bohème des années 50. Premier long métrage de Cassavetes et première incursion de Charles Mingus dans le cinéma. Le cinéaste, son caméraman et ses acteurs (Ben Carruther, Lelia Goldoni) improvisent dans les rues de New York ; Mingus improvise avec Phineas Newborn, Jimmy Knepper et Shafi Hadi.



Odds Against Tomorrow

## MARDI 3

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Il était une fois le rock n'roll**

[56 min]  
Les grandes figures du rock des années 50 à 70 : Chuck Berry, Fats Domino, Little Richard, Chubby Checker, Bill Haley et... Elvis.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**Mammifères (Ssaki)**

Réal. : Roman Polanski [Pol., 1963, 11 min, sans dial.] avec Henryka Klube, Michala Zolnierkiewiczza

- Deux hommes et un traîneau... Le film d'un étudiant en cinéma qui avait comme copain le jazzman Krzysztof Komeda.

SUIVI DE

**Le Couteau dans l'eau (Noz z wodzie)**

Réal. : Roman Polanski [Pol., 1962, 94 min, s.-t. f.] avec Leon Niemczyk, Jolanta Umecka, Zygmunt Malanowicz

- Un couple aisé se prépare une petite croisière en amoureux ; il prend à son bord un étudiant étranger qui s'impose de plus en plus. Premier long métrage de Polanski avec une musique exceptionnelle du plus célèbre jazzman polonais de l'époque, Krzysztof Komeda, lui-même au piano avec Bernt Rosengren au saxophone ténor.

## MERCREDI 4

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**The Sound of Jazz**

Réal. : Jack Smight [É.-U., 1957, 60 min]

- Légendaire émission de la télévision américaine produite par les critiques Nat Hentoff et Whitney Balliett et mettant en vedette, entre autres, Billie Holiday, Lester Young, Ben Webster, Coleman Hawkins, Thelonious Monk, Pee Wee Russell, Jimmy Giuffrè et Gerry Mulligan.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**I Want to Live!**

Réal. : Robert Wise [É.-U., 1958, 120 min] avec Susan Hayward, Simon Oakland, Virginia Vincent

- Susan Hayward dans le rôle de Barbara Graham, emprisonnée pour meurtre et exécutée le 3 juin 1955. Ce vibrant plaidoyer contre la peine de mort de l'humaniste Wise bénéficie d'une célèbre musique de Johnny Mandel interprétée par Gerry Mulligan, Art Farmer, Shelly Manne, Red Mitchell, Bud Shank et Frank Rosolino qu'on voit tous à l'écran.

## SAMEDI 7

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Une histoire du jazz en images**

- Voir vendredi 29 juin, 16 h.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**Trois Chambres à Manhattan**

Réal. : Marcel Carné [Fr., 1965, 110 min] avec Maurice Ronet, Annie Girardot, Geneviève Page

- Les errances de deux Français paumés (Maurice Ronet, Annie Girardot) dans New York et dans l'alcool. D'après Simenon, sur une musique du grand Mal Waldron.

## DIMANCHE 8

16 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz /  
La Collection Jo Milgram  
**Frank Tenot, celui qui aimait le jazz**

- Voir samedi 30 juin, 16 h.

18 h CLAUDE-JUTRA

Ciné-Jazz  
**Ascenseur pour l'échafaud**

Réal. : Louis Malle [Fr., 1958, 91 min] avec Maurice Ronet, Jeanne Moreau, Georges Poujouly

- Un homme et sa maîtresse (Maurice Ronet, Jeanne Moreau) décident de tuer le mari de celle-ci en maquillant son assassinat en suicide. Musique mythique de Miles Davis improvisée devant le film.

Surveillez la reprise des projections le 5 septembre prochain



## 01. LES 70 ANS DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Du 4 au 21 avril

### FOCUS LANGLOIS

**Attractions** 7 avril, 17 h

**Autour de mai 68** 11 avril, 20 h 30

**Curiosités et raretés** (*The River* et *Jujiro*) 7 avril, 19 h

**Langlois montreur et passeur** 4 avril, 20 h 30

**Langlois producteur** (*Matisse*, *Un chant d'amour* et *Paris 1900*)

4 avril, 18 h 30

**Parlons cinéma, dit « Les Anti-cours »** 8 avril, 17 h

**Renoir** 7 avril, 21 h et 21 avril, 17 h

**Sauvés 1** (*Le Haleur* et *La Belle Nivernaise*) 5 avril, 20 h 30

**Sauvés 2** (*Le Nain*, *Au secours!* et *Les Gaz mortels*) 6 avril, 18 h 30

**Sauvés 3** (*Marché à Agra* et *India*) 6 avril, 20 h 30 et 20 avril, 20 h 45

### ULTIMES COLLECTES

**Programme 1** (*Les Verres enchantés*, *La Fille de l'eau* et *Isabelle aux Dombes*) 12 avril, 20 h 30

**Programme 2** (*Le Japon du Nord sous la neige*, *Feria* et *Strange Victory*) 13 avril, 20 h 30

**Programme 3** (*Louqsor* et *Karnak* et *Un jour, le Nil*) 14 avril, 17 h

**Programme 4** (*À l'intention de Mademoiselle Issoufou à Bilma* et *Le Bleu des origines*) 14 avril, 19 h

**Programme 5** (*Bambini in città* et *Routine Pleasures*) 14 avril, 21 h

**Programme 6** (*Men in War*) 15 et 21 avril, 19 h

**Programme 7** (*Soleil et ombre* et *Irma Vep*) 18 avril, 20 h 30

**Programme 8** (*Aprile* et *Sicilia!*) 19 avril, 20 h 30 et 21 avril, 21 h



## 02. À LA DÉCOUVERTE DE NOS COLLECTIONS

**Poisson d'avril** 1<sup>er</sup> avril, 19 h

## 03. À LA MÉMOIRE DE

**Ryan Larkin (1943–2007)** 19 avril, 18 h 30

### RON HALLIS (1945–2006)

**Chopi Music of Mozambique** 9 mai, 18 h 30

**Toni, Randi, & Marie** 9 mai, 18 h 30

## 04. LA BIENNALE DE MONTRÉAL PRÉSENTE

**Daft Punk's Electroma** 11 mai, 23 h

## 05. BILL PLYMPTON : À S'EN TORDRE LES BOYAUX!

Du 17 mai au 7 juin

**L'Atelier de Bill Plympton** 17 mai, 18 h 30

**Courts métrages (1977–1994)** 18 mai, 18 h 30

**Courts métrages (1995–2007)** 24 mai, 18 h 30

**Hair High** 7 juin, 18 h 30

**I Married a Strange Person!** 31 mai, 18 h 30

**Mondo Plympton** 25 mai, 18 h 30

**Mutant Aliens** 1<sup>er</sup> juin, 18 h 30

**The Tune** 20 mai, 19 h

## 06. CINÉ-JAZZ

Du 28 juin au 8 juillet

### LA COLLECTION JO MILGRAM

**Frank Tenot, celui qui aimait le jazz** 30 juin, 16 h et 8 juillet, 16 h

**Il était une fois le rock n'roll** 3 juillet, 16 h

**Jazz Blues** 5 juillet, 16 h

**Le Top du tap** 1<sup>er</sup> juillet, 16 h

**Le Top du top** 2 juillet, 16 h

**Que des grands** 6 juillet, 16 h

**Une histoire du jazz en images** 29 juin, 16 h et 7 juillet, 16 h

**The Sound of Jazz** 4 juillet, 16 h

**All Night Long** 5 juillet, 18 h

**Ascenseur pour l'échafaud** 8 juillet, 18 h

**Babar's Basse Mother** 30 juin, 18 h

**Beat the Band** 2 juillet, 18 h

**Le Chapeau** 6 juillet, 18 h

**Le Chat dans le sac** 30 juin, 18 h

**Le Couteau dans l'eau (Noz z wodzie)** 3 juillet, 18 h

**Django Reinhardt** 29 juin, 18 h

**I Want to Live!** 4 juillet, 18 h

**Jackie McLean On Mars** 28 juin, 16 h

**Let Me Off Uptown** 2 juillet, 18 h

**Mammifères (Ssaki)** 3 juillet, 18 h

**New Orleans** 28 juin, 18 h

**Odds Against Tomorrow** 1<sup>er</sup> juillet, 18 h

**A Rhapsody in Black and Blue** 28 juin, 18 h

**Shadows** 6 juillet, 18 h

**Steve Lacy: Lift the Bandstand** 28 juin, 16 h

**Sweet and Lowdown** 29 juin, 18 h

**Trois Chambres à Manhattan** 7 juillet, 18 h

# VENEZ VOIR!

LES EXPOSITIONS DE LONGUE DURÉE  
À LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE  
À L'ÉTAGE, **ENTRÉE LIBRE**

## N'AJUSTEZ PAS VOTRE APPAREIL!

**TÉLÉVISEURS PROVENANT DE  
LA COLLECTION MOSES ZNAIMER**

À L'ÈRE DE LA TECHNOLOGIE NUMÉRIQUE ET DE LA HAUTE DÉFINITION, CETTE EXPOSITION PROPOSE  
UN VOYAGE À TRAVERS 60 ANS D'HISTOIRE À LA DÉCOUVERTE DE CETTE BOÎTE À IMAGES FASCINANTE.

## FORMES EN MOUVEMENT

**REGARDS SUR L'ANIMATION**

FORMES EN MOUVEMENT REND HOMMAGE À DES CRÉATEURS CÉLÈBRES ET PRÉSENTE DES APPAREILS  
DE L'HISTOIRE DE L'ANIMATION AINSI QUE DES DESSINS ET DES MARIONNETTES. UNE EXPOSITION ANIMÉE  
POUR UN ART QUI L'EST TOUT AUTANT!



335, boul. De Maisonneuve Est  
(métro Berri-UQAM)  
514-842-9763  
[WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA](http://WWW.CINEMATHEQUE.QC.CA)

*L'exposition N'ajustez pas votre appareil! / Do not adjust your set!  
est présentée en collaboration avec MZTV Museum et Panasonic.*



## 07. CINÉMA D'ANIMATION

Les jeudis à 18 h 30

- Dix films pour Hélène Tanguay 10 mai, 18 h 30
- Classiques des années 1970 26 avril, 18 h 30
- Classiques des années 1980 3 mai, 18 h 30
- Girardeau et l'animation 12 avril, 18 h 30
- Ryan Larkin (1943–2007) 18 avril, 18 h 30
- Les tribulations de Monsieur Rossi 14 juin, 18 h 30

### WALT DISNEY : LES ANNÉES CARTOON (1923–1937)

Mickey et toute la bande 5 avril, 18 h 30

Le programme Ryan Larkin (1943–2007) est présenté en collaboration avec L'ONF.



## 08. CINÉMA MUET EN MUSIQUE

- Charlie's Big Romance / Tillie's Punctured Romance 15 juin, 18 h 30
- Max Linder 4 mai, 18 h 30
- Paris qui dort 13 avril, 18 h 30
- La Passion de Jeanne d'Arc 11 mai, 18 h 30
- Le Ranch Diavolo (Straight Shooting) 8 juin, 18 h 30
- La Sorcellerie à travers les âges (Häxan) 20 avril, 18 h 30
- La Souriante Madame Beudet 13 avril, 18 h 30

### LES 70 ANS DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE :

#### FOCUS LANGLOIS

Sauvés 2 (*Le Nain, Au secours!* et *Les Gaz mortels*) 6 avril, 18 h 30

#### LE GRAFICS PRÉSENTE

La vie d'artiste. Le cinéma et les (autres) arts 27 avril, 18 h 30

## 09. FREDI M. MURER

Du 30 mai au 9 juin

- 2069 – oder dort, wo sich Futurologen und Archäologen gute Nacht sagen (3 Episode Swissmade) 1<sup>er</sup> et 7 juin, 20 h 30
- L'Âme sœur (Höhenfeuer) 6 juin, 20 h 30 et 9 juin, 17 h
- Bernhard Luginbühl 31 mai, 20 h 30
- Ce n'est pas notre faute si nous sommes des montagnards (Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind) 2 et 9 juin, 21 h
- Chicorée 31 mai, 20 h 30
- Full Moon (Vollmond) 8 juin, 20 h 30
- Passages (H.R. Giger — Passagen) 1<sup>er</sup> et 7 juin, 20 h 30
- Marcel 2 et 9 juin, 21 h
- La Montagne verte (Der grüne Berg) 3 juin, 19 h
- Sad-is-Fiction 31 mai, 20 h 30
- Sylvan 2 juin, 19 h
- Vitus 30 mai, 20 h 30
- Zone (Grauzone) 2 juin, 19 h

RECHERCHES

## 10. GEORGES DUFAUX, DIRECT, ATTENTIF, OUVERT

Du 16 mai au 13 juin

- À votre santé 9 juin, 19 h
- Au bout de mon âge 30 mai, 18 h 30
- Caroline 19 mai, 19 h
- C'est pas la faute à Jacques Cartier 19 mai, 19 h
- De l'art et la manière chez Denys Arcand 19 mai, 21 h
- Les Enfants des normes 23 mai, 18 h 30
- Les Enfants des normes — Post-Scriptum 23 mai, 20 h 30
- Les Jardins d'hiver 6 juin, 18 h 30
- Pour quelques arpents de neige 16 mai, 18 h 30
- Programme-hommage 19 mai, 17 h
- Quelques Chinoises nous ont dit 13 juin, 18 h 30
- Rue Ste-Catherine est... to west 16 mai, 18 h 30
- Voyage illusoire 19 mai, 21 h

## 11. HISTOIRE DU CINÉMA

Les dimanches à 17 h

- Concours Terre des hommes 1 6 mai, 17 h
- Concours Terre des hommes 2 13 mai, 17 h
- Concours Terre des hommes 3 20 mai, 17 h
- Les Contes de la lune vague après la pluie (Ugetsu monogatari) 22 avril, 17 h
- Farrebique ou Les Quatre Saisons 20 mai, 17 h
- La Femme des dunes 13 mai, 17 h
- My Man Godfrey 15 avril, 17 h
- Parlons cinéma, dit « Les Anti-cours » 8 avril, 17 h
- Rendez-vous de juillet 29 avril, 17 h
- Sans soleil 1<sup>er</sup> avril, 17 h
- Un condamné à mort s'est échappé 6 mai, 17 h

## 12. HORS CHAMP PRÉSENTE : NURI BILGE CEYLAN

Du 28 avril au 2 mai

- Les Climats (Iklimler) 2 mai, 20 h 30
- Kasaba 28 avril, 17 h
- Koza 28 avril, 17 h
- Clouds of May (Mayis sikintisi) 29 avril, 19 h
- Uzak 28 avril, 19 h



Téléfilm Canada investit  
au cœur du succès

L'ÂGE DES TÉNÉBRES

Denys Arcand

Produit par Cinémaginaire inc. / Ciné@ / Mon Voisin Productions – Coproduction France



LES TROIS PETITS COCHONS

Patrick Huard

Produit par Zoofilms inc.



TELEFILM

1967-2007

CANADA

Developing and promoting the Canadian audiovisual industry  
Pour le développement et la promotion de l'industrie audiovisuelle canadienne

[www.telefilm.gc.ca](http://www.telefilm.gc.ca)



PRÉSENCE  
AUTOCHTONE 2007

du 10 au 21 juin à Montréal  
[nativelynx.qc.ca](http://nativelynx.qc.ca)

FICTIONS & RÉALITÉS,  
LE REGARD INDIGÈNE

FROM OUT OF LOGIC... A WARNING AND ADVICE:

Radio Centre-Ville

Le 7e Art... en sept langues!...



Écoutez "Derrière l'image"

le vendredi de 15h à 16h



Radio Centre-Ville  
La radio communautaire et multilingue

Branchez-vous sur 102,3 FM  
ou visitez notre site web au [www.radiocentreville.com](http://www.radiocentreville.com)

### 13. J.-A. LAPOINTE FILMS INC.

Du 25 avril au 16 juin

- Les 47 Ronins (Genroku chushingura)** 5 mai, 19 h  
**L'Ange ivre (Yoidore tenshi)** 2 juin, 17 h  
**Barbe rousse (Akahige)** 16 juin, 19 h  
**Black Jack** 10 mai, 20 h 30  
**Le Blé vert (Mugibue)** 17 juin, 17 h  
**Brainwash** 9 mai, 20 h 30  
**Bushido** 17 juin, 19 h  
**Les Camarades (I Compagni)** 13 mai, 19 h 15  
**Charlie's Big Romance / Tillie's Punctured Romance** 15 juin, 18 h 30  
**La Condition de l'homme I : Il n'y a pas d'amour plus grand / No Greater Love (Ningen no joken)** 12 mai, 19 h  
**La Condition de l'homme II : Road to Eternity (Ningen no joken)** 26 mai, 19 h  
**La Condition de l'homme III : A Soldier's Prayer (Ningen no joken)** 27 mai, 17 h  
**Enterrés vifs (Kabe atsuki heya)** 18 mai, 20 h 30  
**Film d'amour et d'anarchie (Film d'amore e d'anarchia)** 11 mai, 20 h 30  
**Hazal** 6 mai, 19 h  
**Histoire de Tokyo (Tokyo monogatari)** 25 avril, 20 h 30  
**Hymn to a Tired Man (Nihon no seishun)** 17 mai, 20 h 30  
**L'Île nue (Hadaka no shima)** 12 mai, 17 h  
**The Inheritance (Karami-ai)** 24 mai, 20 h 30  
**Journal d'un curé de campagne** 26 avril, 20 h 30  
**Legend of Bailiff Sansho (Sansho dayu)** 10 juin, 19 h 30  
**Le Lit** 16 juin, 17 h  
**Mais ou et donc Ornicar** 26 mai, 17 h  
**Max Linder** 4 mai, 18 h 30  
**La Passion de Jeanne d'Arc** 11 mai, 18 h 30  
**Pourvu que ce soit une fille (Speriamo che sia femina)** 25 mai, 20 h 30  
**Une mort tranquille (Itan enas isichos thanatos)** 13 juin, 20 h 30  
**Les Vacances de Monsieur Hulot** 16 mai, 20 h 30  
**La Vie de Oharu (Saikaku ichidai onna)** 10 juin, 17 h  
**Wayside Pebble (Robo no ishi)** 3 juin, 17 h

### 14. JENNIFER FOX

Du 5 avril au 6 mai

- Beirut: The Last Home Movie** 3 mai, 19 h

#### AN AMERICAN LOVE STORY

- Épisode 1 : "Welcome to America"** 12 avril, 19 h  
**Épisode 2 : "A Piece of the Puzzle Is Missing"** 12 avril, 19 h  
**Épisode 3 : "I've Fallen and I Can't Get Up"** 13 avril, 19 h  
**Épisode 4 : "It's Another New Year and I Ain't Gone"** 13 avril, 19 h  
**Épisode 5 : "Chaney & The Boy"** 19 avril, 19 h  
**Épisode 6 : "You and Me Against the World"** 19 avril, 19 h  
**Épisode 7 : "True Love"** 20 avril, 19 h  
**Épisode 8 : "Marion Truth"** 20 avril, 19 h  
**Épisode 9 : "It's My Job"** 26 avril, 19 h  
**Épisode 10 : "We Were Never Ozzie & Harriet"** 26 avril, 19 h

#### FLYING: CONFESSIONS OF A FREE WOMAN

- Épisode 1 : No Fear of Flying** 5 avril, 19 h  
**Épisode 2 : Test Piloting** 5 avril, 19 h  
**Épisode 3 : Experiencing Turbulence** 6 avril, 19 h  
**Épisode 4 : Crash and Burn** 6 avril, 19 h  
**Épisode 5 : Walking Away From the Wreck** 7 avril, 19 h  
**Épisode 6 : Breaking the Sound Barrier** 7 avril, 19 h

### 15. JOUR DE LA TERRE

- Genèse d'un repas** 22 avril, 19 h

### 16. LA LETTRE À L'ÉCRAN

Du 11 avril au 14 juin

- Alchimie du réel** 30 mai, 19 h  
**Bulle et intimité** 6 juin, 19 h  
**Chère/Chaire** 25 mai, 19 h  
**La Dernière Lettre** 5 mai, 17 h  
**Éclats** 1<sup>er</sup> juin, 19 h  
**The End** 4 mai, 20 h 30  
**Entering Indifference (Lettre de Chicago)** 2 mai, 19 h  
**Gustave Flaubert : Lettres à Louise Colet, Chronique d'un amour impossible à vivre, La Bovary au jour le jour** 14 juin, 19 h  
**La Lettre d'amour** 28 avril, 21 h  
**Lettres citoyennes** 18 avril, 19 h  
**Lettres d'amour en Somalie** 28 avril, 21 h  
**Lettres de Chine** 11 avril, 19 h  
**Lettres de cinéastes** 27 avril, 20 h 30 et 9 mai, 19 h  
**Lettres de prison** 16 mai, 19 h  
**Lettres de Robert Kramer** 25 avril, 19 h  
**Le murmure de ta voix** 23 mai, 19 h  
**Pour un seul de mes deux yeux (Nekam Achat Mishtey Eynay)** 3 mai, 20 h 30  
**Le Temps détruit** 2 mai, 19 h  
**Un hiver au soleil (Winter Tan)** 4 mai, 20 h 30  
**Une petite histoire de Noël (Viejo Pascuero)** 4 mai, 20 h 30

### 17. PARCOURS DE JACQUES GIRALDEAU

Du 11 avril au 2 mai

- Les Amoureux de Montréal** 25 avril, 18 h 30  
**Au hasard du temps** 25 avril, 18 h 30  
**Blanc de mémoire** 2 mai, 18 h 30  
**Bozarts** 11 avril, 18 h 30  
**La Forme des choses** 11 avril, 18 h 30  
**Giraldeau et l'animation** 12 avril, 18 h 30  
**Le Tableau noir** 19 avril, 18 h 30  
**La Toile d'araignée 3** 19 avril, 19 h 30  
**Le Vieil Âge** 11 avril, 18 h 30

# RENSEIGNEMENTS

La Cinémathèque québécoise est une institution sans but lucratif, dont les activités publiques, les projections et les expositions ont un caractère muséal. Le droit d'entrée demandé aux visiteurs pour les projections est versé aux programmes de conservation de l'institution.

## DROIT D'ENTRÉE\*

(toutes taxes incluses)

Adultes 7 \$ ■ Étudiants et aînés 6 \$<sup>1</sup> ■ 6-15 ans 4 \$ ■ 0-5 ans accompagnés d'un adulte **gratuit**<sup>2</sup>

**CINÉ-CARTE** 10 séances 50 \$ ■ valable pendant 12 mois (à partir de la date d'achat).

**ABONNEMENT 1 AN** Adultes 150 \$ ■ Étudiants et aînés 125 \$

Les abonnés de la Cinémathèque peuvent assister gratuitement à toutes les activités de la programmation régulière. Partenaires offrant des avantages aux abonnés annuels : À l'Affiche, la Boîte noire, Revue 24 images, Nouvel Ensemble moderne, Centre Pierre-Péladeau, Musée des beaux-arts de Montréal.

**EXPOSITIONS** Entrée libre.

\* Le droit d'entrée peut différer dans le cas de certains programmes spéciaux.

1. sur présentation d'une carte d'étudiant ou d'identité
2. maximum de deux enfants par adulte

## HEURES D'OUVERTURE

Sauf exception, la Cinémathèque fait relâche les lundis et mardis.

**BILLETTERIE** Les billets des activités de la semaine en cours sont en vente du mercredi au dimanche à compter de 16 h.

\* Les billets émis aux détenteurs de laissez-passer et de carte d'abonné, ainsi qu'aux membres et employés, ne sont disponibles que le jour même de l'événement.

\* Afin de préserver la qualité des projections, la Cinémathèque se réserve le droit de refuser l'entrée en salle à tout retardataire.



La salle Claude-Jutra est accessible aux malentendants, fréquence 88,5 FM.

**SALLE NORMAN-McLAREN, SALLE RAOUL-BARRÉ,**

**FOYER LUCE-GUILBEAULT** Expositions : du mardi au vendredi

11 h à 20 h ■ samedi et dimanche 16 h à 20 h ■ Horaire d'été

(du 10 juillet au 5 septembre) du mardi au vendredi 11 h à 18 h

**MÉDIATHÈQUE GUY-L.-COTÉ** du mardi au vendredi 13 h à 20 h

■ Horaire d'été (du 26 juin au 4 septembre) du mardi au vendredi

13 h à 17 h **CAFÉ-BAR** du mardi au vendredi de 13 h à 22 h.

## Remerciements

Alliance Atlantis Vivafilm, Bravo!FACTS (Foundation to Assist Canadian Talent), Centre de design de l'UQAM, Centre international d'art contemporain de Montréal (CIAC), Cinémathèque de la danse (Paris), Cinémathèque française, Consulat général de France, Consulat général de Suisse, Danish Film Institute, Documentaires sur Grand Écran, École des Médias de l'UQAM, Gaumont Pathé Archives, Groupe Intervention Vidéo (GIV), Main Film, Métropole Films Distribution, Moose Jaw Museum & Art Gallery, Office national du film du Canada, P.R.I.M., Regroupement québécois de la Danse, Revue électronique Hors Champ, Swiss Films, Terres en vues, Vidéographe, Vidéo Femmes, Zohe Productions, Wayne Baerwaldt, Patrick Bensard, Claude Bonin, Karine Boulanger, Pierre Buchs, Émilie Cauquy, Marc H. Choko, Dana Claxton, François Croquette, Peter Da Rin, Caroline de Bendern, Jacques Drouin, Georges Dufaux, Sylvaine Dufaux, Michael Fukushima, Philippe Garrel, Jacques Giraldeau, Judy Gladstone, Claude Gosselin, Ophera Hallis, Diane Lapointe, Claudie Lévesque, Marguerite Lapointe, Judith Lessard-Bérubé, Francine Loranger, Claudio Marzano, Ralph McKay, Josette Milgram, Laurence Moiroux, Sylvie Ménard, Luc Moullet, Fredi M. Murer, Dan Nissen, Christine Noël, Bill Plympton, Nicolas Renaud, James Roberts, Julie Roy, Paul Tana, Hélène Tanguay, Mustapha Terki, Charles Tremblay, Meggy Tremblay, David Verrall, Nicolas Villodre, Melissa Wheeler.

**Collaboration spéciale** : André Dudemaine, Robert Daudelin, Simon Galiero, Anne Golden, Youssef el Jaï, Marcel Jean, Diane Létourneau, Ernesto Oña, Francine Plante, Sylvie Roy.

La Revue de la Cinémathèque est éditée par le service des communications de la Cinémathèque québécoise. **Programmation et rédaction** : Pierre Jutras (Directeur, programmation et conservation), Marco de Blois (Conservateur, cinéma d'animation), Alain Gauthier (Coordonnateur des expositions), Diane Poitras (Conservatrice, télévision et vidéo), Pierre Véronneau (Conservateur, cinéma québécois et canadien). **Rédaction de l'édition** : Yolande Racine (Directrice générale). | **Photothèque et numérisation** : Nicole Laurin et Robert Beaudoin. | **Collaboration technique** : François Auger, Stéphanie Côté, Serge Desaulniers. | **Publicité** : Coline Niess 514 842-9768 poste 255. | **Conception et réalisation graphiques** : Atelier Chinotto et Sophie Lyonnais | **Relecture d'épreuves** : Sylvie Pilon | **Impression** : Quebecor | **Distribution** : Publicité sauvage | **Tirage** : 40 000 exemplaires | **Périodicité** : 3 numéros par année. | **Envoi postal** : Poste directe Xtra | **N° convention** : PP 40012273. Retourner toute correspondance ne pouvant être livrée au Canada à la Cinémathèque québécoise, 335, boul. de Maisonneuve Est, Montréal, Québec, Canada H2X 1K1. **Courriel** : info@cinematheque.qc.ca. Toute reproduction (textes ou photos) est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. La Revue de la Cinémathèque est indexée dans l'*International Index to Film Periodicals* publié par la Fédération internationale des archives de films (Belgique) et dans le *Film Literature Index* (États-Unis). Certains textes sont également disponibles sur [www.cinematheque.qc.ca](http://www.cinematheque.qc.ca). La Revue de la Cinémathèque est disponible gratuitement à la Cinémathèque québécoise et dans de nombreux endroits publics à Montréal. Elle est distribuée dans la plupart des maisons d'enseignement de Montréal. On peut la recevoir par la poste en s'y abonnant. **Abonnement pour un an, toutes taxes incluses** : 25 \$ (poste par voie de surface). **Date de parution** : avril 2007. **Dépôt légal** : Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 0843-6827. Les activités de la Cinémathèque québécoise bénéficient de l'aide financière du ministère de la Culture et des Communications du Québec et du Patrimoine canadien, du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des arts de Montréal.

**Couverture** : *More Sex & Violence*, de Bill Plympton.

La Cinémathèque québécoise rend hommage au Conseil des Arts du Canada à l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire le 28 mars 2007, et tient à souligner le rôle essentiel qu'il joue dans le développement de la vie artistique et culturelle canadienne.



## Cinémathèque québécoise

335, boul. de Maisonneuve Est

Montréal (Québec) CANADA H2X 1K1

Métro Berri-UQAM

Tél. : 514 842-9763 Téléc. : 514 842-1816

[www.cinematheque.qc.ca](http://www.cinematheque.qc.ca)



CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL



**DONATEURS EXCEPTIONNELS** La Fondation René Malo, MZTV Museum (Moses Znaimer)  
**COLLABORATIONS SPÉCIALES** Vision Globale — fournisseur officiel, Publicité Sauvage — distribution de la revue.



Ayant à cœur la promotion et la pérennité de notre cinéma, Quebecor est heureuse d'appuyer la Cinémathèque québécoise, un lieu unique de diffusion et de conservation de notre patrimoine cinématographique.



## 18. PAROLES D'ARTISTES

Du 10 mai au 7 juin

**André Brassard : Le Diable après les cuisiniers** 17 mai, 19 h

**Huguette Uguay : L'Envers de madame Bec-Sec** 24 mai, 19 h

**Jean-Pierre Ronfard : Sujet expérimental** 10 mai, 19 h

**Le Père Machin : Théâtre de Paul Buissonneau** 31 mai, 19 h

**Paul Hébert : Le Rêveur acharné** 7 juin, 19 h

Série réalisée par des étudiants de l'École des médias de l'UQAM.

## 19. PAS DE DANSE, PAS DE VIE

Danse et caméra 27 avril, 19 h



## 20. RENCONTRES INTERNATIONALES CINÉMA ET SPORT DE MONTRÉAL

Du 20 au 24 juin

**Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz** 20 juin, 18 h 30

**Chock Dee** 22 juin, 20 h 30

**Freedom's Fury** 20 juin, 20 h 30

**Golden Gloves** 21 juin, 20 h 30

**Guantanamo Boxe** 21 juin, 19 h

**Heysel 1985 — Requiem pour une finale** 23 juin, 19 h

**Judoka** 21 juin, 18 h 30

**La Lutte** 22 juin, 118 h 30

**Le Match de leur vie (The Game of their Lives)** 23 juin, 21 h

**El Ring** 21 juin, 19 h

**Le Ring intérieur** 22 juin, 18 h 30

**Les Rois du ring** 22 juin, 19 h

**Le Steak** 21 juin, 18 h 30

**Substitute** 23 juin, 17 h

**Sugar R. Robinson, une légende d'Amérique** 21 juin, 20 h 30

**Le Temps d'un plongeur** 20 juin, 18 h 30

**Les Yeux dans les bleus** 24 juin, 19 h

**Zidane, Portrait du XXI<sup>e</sup> siècle** 24 juin, 17 h

## 21. TERRES EN VUES

Du 13 au 15 juin

**Dana Claxton** 13 juin, 19 h

**Le Journal de Knud Rasmussen** 14 juin, 20 h 30

**Les Noces de Palo (Palos brudefærd)** 15 juin, 20 h 30

## EXPOSITIONS

**Capsules — Mémoire** du 8 mars au 29 avril, salle Norman McLaren, page 43

**Dana Claxton — Sitting Bull and the Moose Jaw Sioux** du 10 mai au 8 juillet, foyer Luce-Guilbeault, page 14 et 42

**Formes en mouvement — regards sur l'animation** exposition de longue durée, à l'étage, page 36

**Images d'avenir : l'ONF et le pavillon du Labyrinthe à l'Expo 67** du 4 mai au 2 septembre, salle Norman McLaren, page 18 et 42

**N'ajustez pas votre appareil** exposition de longue durée, à l'étage, page 36



# Biennale de Montréal

2007  
MAY 10 MAI  
JULY 8 JUILLET

UN ÉVÈNEMENT INTERNATIONAL EN ART CONTEMPORAIN  
EXPOSITIONS :: MUSIQUE ET PERFORMANCES :: COLLOQUE



Dana Claxton, *Sitting Bull and the Moose Jaw Sioux*, 2004, installation video (détail)  
Présentée à la Cinémathèque québécoise, partenaire culturel de la Biennale de Montréal 2007  
335, boul. De Maisonneuve Est, métro Berri-Uqam

**M** LA BIENNALE  
DE MONTRÉAL

Québec

Canada

Montréal

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL

50

Montréal

Commission  
scolaire  
de Montréal

ALDO

PARISIAN LAUNDRY

SAJO

STM

CIAC :: Centre international d'art contemporain de Montréal :: [www.ciac.ca](http://www.ciac.ca)  
École Ignace-Bourget, 1230 rue de la Montagne, Montréal, métro Peel ou Guy-Concordia

## IMAGES D'AVENIR : L'ONF ET LE PAVILLON DU LABYRINTHE À L'EXPO 67

Des projections multiécrans d'hier aux nouvelles plateformes d'aujourd'hui, l'Office national du film du Canada reste à l'avant-plan de l'innovation technologique et artistique.



**Du 4 mai au 2 septembre 2007**

au foyer Luce-Guilbeault,  
en collaboration avec la  
Cinémathèque québécoise.

onf.ca  
**NFB**  
**FINO**

onf.ca



# LES REFUSÉES AFFICHES DU CINÉMA QUÉBÉCOIS

30 AFFICHES QUE VOUS AVEZ FAILLI NE JAMAIS VOIR.

UNE EXPOSITION COPRODUITE PAR  
LE CENTRE DE DESIGN DE L'UQAM,  
LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE  
ET LES RENDEZ-VOUS DU CINÉMA QUÉBÉCOIS.

DU 16 FÉVRIER AU 29 AVRIL 2007  
À LA CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE,  
FOYER LUCE-GUILBEAULT



## CAPSULES-MÉMOIRE

28 COURTS MÉTRAGES TOURNÉS EN SUPER 8 PAR DES ARTISTES D'ICI  
robin aubert // rené bail // nancy baric & nicolas renaud // céline baril // kara  
blake // patrick boivin // serge cardinal // henri louis chalem // jeanne  
crépeau // françois delisle // claude demers // denys desjardins // wassili  
dudan & sylvie peguiron // carlos ferrand // nikki forest // skawennati tricia  
fragnito // dominic gagnon // anne golden // caroline hayeur // nelson  
henricks // rodrigue jean // lucie lambert // karl lemieux // sylvain  
l'espérance // catherine martin // julie perron // élise simard // steven  
woloshen

**28 FOIS 30 SECONDES, EN SOUVENIR  
D'UNE PELLICULE IRREMPLAÇABLE, LE KODACHROME 40.**

Une installation de Main Film en collaboration avec la Cinémathèque québécoise

design : Eden Ritchie

Salle Norman-McLaren  
8 mars - 29 avril 2007  
Entrée libre



Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL  
50

CINÉMATHÈQUE  
QUÉBÉCOISE

mf main film



**GUILLAUME LEMAY-THIVIERGE**

**LUCIE LAURIER**



Un film de **ALAIN DESROCHERS**

Scénarisé par **BENOIT GUICHARD**

# **NITRO**

Produit par **PIERRE EVEN**

**cirrus**

[nitrofilm.com](http://nitrofilm.com)

**29 JUIN**

[vivafilm.com](http://vivafilm.com)

**ALLIANCE  
VIVA FILM**